

90 221
P

APELINEAU

Notice des manuscrits coptes de la B.N.

7b
86-B
21467



Digitized by the Internet Archive
in 2014

<https://archive.org/details/noticedesmanuscr00amel>

NOTICE
DES MANUSCRITS COPTES
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
RENFERMANT
DES TEXTES BILINGUES DU NOUVEAU TESTAMENT

NOTICE
DES MANUSCRITS COPTES
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

RENFERMANT

DES TEXTES BILINGUES DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

M. É. AMÉLINEAU

TIRÉ DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES
TOME XXXIV, 2^e PARTIE



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

M DCCC XCV

NOTICE

DES MANUSCRITS COPTES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

RENFERMANT

DES TEXTES BILINGUES DU NOUVEAU TESTAMENT.

Parmi les parchemins coptes acquis, il y a environ neuf ans, par la *Bibliothèque nationale*, il s'en trouve un certain nombre composés de fragments appartenant aux livres de l'Écriture, Ancien et Nouveau Testament⁽¹⁾. Ces parchemins fragmentaires ont été réunis en plusieurs volumes cotés provisoirement 129 avec un sous-chiffre, de 1 jusqu'à 30 et quelques, en attendant que la publication du catalogue que j'ai eu l'honneur de faire permette de leur donner un autre numéro qui leur assignera une place plus méthodique. Ces manuscrits de l'Écriture et un certain nombre d'autres qui ont reçu des Coptes le nom de *Kataméros*, parce que les divers livres de l'Écriture s'y trouvaient sectionnés en quelque sorte selon les offices du jour de l'année, contiennent quelquefois, outre le texte copte de l'Écriture, le texte grec de certains passages de ces mêmes livres. Le texte grec est ordinairement disposé au verso, quand le recto contient le texte copte. Il y a certaines exceptions que je ferai observer en décrivant chaque manuscrit. Outre ces fragments bilingues, les parchemins coptes de la *Bibliothèque nationale*

⁽¹⁾ Ce sont les numéros 129¹, 129², 129³, 129⁴, 129⁵, 129⁶, 129⁷, 129⁸, 129⁹, 129¹⁰, 129¹¹, 129¹⁹, 129²⁰, 129²¹; mais les trois premiers ne contiennent pas de fragments du Nouveau Testament.

contiennent aussi certains fragments écrits seulement en grec et nous ayant ainsi conservé le texte grec seul, sans qu'il soit accompagné du texte copte. La pagination de la plus grande partie de ces fragments montre qu'ils faisaient partie de volumes entiers qui devaient contenir tout ou partie du Nouveau Testament; quand ils ont fait partie d'un *Kataméros*, on le discerne facilement à cause des indications liturgiques accompagnant le texte.

Dans la description que je vais faire de chaque fragment, j'aurai bien soin de grouper ensemble les manuscrits qui contenaient d'une manière suivie les livres de l'Écriture, rejetant à la seconde place ceux qui contenaient seulement les fragments des mêmes livres qu'on devait lire aux offices des diverses fêtes de l'année. Tous les fragments que je vais avoir à étudier appartiennent au Nouveau Testament. Je me contenterai seulement de réunir dans une même description les feuillets appartenant évidemment au même manuscrit, quoiqu'ils puissent être séparés par leur contenu, puisque d'autres feuillets peuvent nous avoir conservé des fragments de chapitres qui occuperaient une partie de la place intermédiaire.

Il semble qu'avant d'aborder la description de chaque fragment, je devrais exposer la condition dans laquelle il se trouve par rapport à son origine, à sa date, à son écriture et à quantité d'autres questions qui s'y rattacheraient; mais, outre que je ne sais rien, absolument rien sur certaines de ces questions, pour les autres, je n'y pourrais répondre que par des à peu près, et j'aime mieux m'abstenir, espérant que tôt ou tard l'occasion s'offrira à moi d'étudier avec tous les développements qu'elle comporte la difficile question des parchemins écrits en lettres onciales. Ce qui est certain, c'est que les fragments en question ne sont ni du même âge ni du même type d'écriture; aucun n'est daté, et malheureusement toutes les notes finales qu'on pourrait s'attendre à trouver dans les manuscrits ont péri. Ce qui est non moins certain, c'est que tous les fragments thébains ou grecs qui composent les manuscrits divers cotés actuellement sous le n° 129 du fonds copte de la *Bibliothèque nationale* proviennent du seul monastère de Schenoudi,

situé sur la rive gauche du Nil, en face d'Akhmim, et connu sous le nom de *Monastère blanc*. Cette origine n'est point l'origine première : certains des fragments, ou même certaines œuvres complètes qui nous sont parvenues, qui se trouvent actuellement soit à Paris, soit à Naples, soit sans doute dans d'autres grandes bibliothèques de l'Europe, nous disent dans les notes finales dont je parlais tout à l'heure que certains des volumes qui composaient la bibliothèque de ce monastère étaient des dons faits par les fidèles désireux d'obtenir la protection de Schenoudi, qui a forcé les portes du *Synaxare* copte⁽¹⁾, d'après l'habitude prise de très bonne heure par les Coptes de faire don de livres religieux à certaines églises célèbres en vue d'obtenir des indulgences, et leurs auteurs composèrent même un sermon attribué à saint Cyrille pour appuyer cette coutume et la faire entrer dans les mœurs populaires⁽²⁾. Ainsi plusieurs des volumes ou fragments de volumes qui composent la collection de la *Bibliothèque nationale* proviennent du village de Toutôn⁽³⁾, en copte ΤΟΥΤΩΝ, en arabe طاطون, dans le Fayoum, où s'était établie et propagée une école de calligraphie qui dura, tout au moins, jusqu'au x^e siècle.

Je ne pourrais donc attribuer une date certaine aux fragments dont il est ici question que si ces fragments étaient datés; or de tous les manuscrits de l'Écriture que nous possédions en langue copte, un seul est daté, c'est le manuscrit du livre de Tobie qui se trouve à la Propagande de Rome, manuscrit qui, pour moi, est visiblement assez récent et dont la date est d'ailleurs donnée d'une manière tellement extraordinaire qu'elle éveille du coup l'attention et paraît tout au moins incertaine à qui veut l'examiner de près⁽⁴⁾. Pour savoir la date à laquelle ont été écrits les fragments qui composent les autres volumes, il faut

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

⁽¹⁾ La fête de Schenoudi se célèbre au jour anniversaire de sa mort, à savoir le septième jour du mois d'Épiphi, en arabe Abib, lequel correspond au 2 juillet.

⁽²⁾ Cf. É. Amélineau, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne*,

dans le tome V des *Mémoires de la mission française permanente du Caire*, p. 165-195.

⁽³⁾ Cf. É. Amélineau, *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, p. 528-530.

⁽⁴⁾ Cf. Zoëga, *Cat. cod. copt.*, p. 174-175. n° XI.

avoir étudié spécialement non seulement le type de l'écriture, mais encore les questions si complexes de la vocalisation, de l'accentuation, de la séparation des mots et de l'ornementation des manuscrits, s'en être rendu compte et s'être fait un système fondé sur la pratique des manuscrits. Ce système ne peut être que subjectif, cela se comprend facilement, tant qu'il n'a pas été le sujet d'un mémoire objectif; par conséquent je m'abstiendrai de mettre ici après chaque fragment la date exacte à laquelle je crois qu'il a été écrit.

Les fragments du texte grec qui accompagneront ces notices des divers fragments manuscrits qui nous ont conservé la version copte et grecque de l'Écriture, abstraction faite de leur âge, sont importants pour la constitution du texte grec du Nouveau Testament: ils contiennent parfois des leçons ou variantes très heureuses et très compréhensibles de passages qui se sont manifestement corrompus; de même certaines omissions montrent que les passages controversés n'ont pas été reçus dans l'Église copte.

Ces remarques préliminaires suffiront, je l'espère, pour montrer l'importance qui s'attache à la collection copte de la *Bibliothèque nationale*, et justifieront la publication des fragments grecs qu'elle renferme. Ceci dit, j'en viens à la description de chaque fragment en particulier, en suivant l'ordre dans lequel se trouve chaque feuille du manuscrit, sans faire attention à l'ordre des choses que cette feuille contient.

Le premier fragment de manuscrits comprend d'abord treize feuillets qui sont dispersés dans les deux volumes formés de l'Évangile selon saint Luc 129⁷ et 129⁸: ils occupent respectivement les feuillets 14 et 72 du volume 129⁷, les feuillets 89, 90, 139, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153 et 154 du volume 129⁸. Les feuillets 89 et 90 se suivent, ainsi que les feuillets 147-154. Le premier feuillet contient Luc, III, 19-30; le second, Luc, X, 21-30; les troisième et quatrième, Luc, XI, 24-42; le cinquième, Luc, XXII, 54-65; et les huit autres, Luc, XXIII, 4-XXIV, 26. Le premier feuillet est paginé ἮϞϞ-ἮϞϞ; de la pagination du second, il ne reste au verso que la lettre Ἐ qui occupait le troisième rang, les autres ont disparu au recto comme au verso;

les troisième et quatrième sont paginés $\overline{\Upsilon\text{II}\overline{\Theta}}-\overline{\Upsilon\text{Z}}$, $\overline{\Upsilon\text{Z}\overline{\Lambda}}-\overline{\Upsilon\text{Z}\overline{\text{B}}}$; le cinquième n'a pas conservé sa pagination, les huit derniers sont paginé de $\overline{\Phi\text{Z}\overline{\Gamma}}$ à $\overline{\Phi\text{O}\overline{\text{H}}}$. En outre, en haut du recto du feuillet paginé $\overline{\Phi\text{O}\overline{\text{Z}}}$ - $\overline{\Phi\text{O}\overline{\text{H}}}$, on lit au-dessus de la première colonne $\overline{\lambda\text{II}}$, comme, au-dessus de la deuxième colonne de $\overline{\Phi\text{O}\overline{\text{E}}}$ - $\overline{\Phi\text{O}\overline{\text{Z}}}$, on lit $\overline{\lambda\text{Z}}$, ce qui montre que les cahiers étaient numérotés et que chaque cahier renfermait huit feuillets ou seize pages, et qu'au cours de l'ouvrage on avait paginé une fois deux feuillets différents, ou qu'on avait compris dans la pagination la couverture du volume, comme c'est l'habitude en un grand nombre de manuscrits. Ce nombre considérable de cahiers nous montre que le même volume renfermait au moins les trois évangiles dits synoptiques, et le quatrième évangile accompagnait les trois autres, car dans les volumes 129⁹ et 129¹⁰ nous trouvons encore neuf autres feuillets; ce sont : le feuillet 87 du volume 129⁹ et dans le volume 129¹⁰ les feuillets 119, 120, 121, 122, 123, 124, 156 et 164. Ils sont paginés $\overline{\chi\text{KI}\overline{\Gamma}}$ - $\overline{\chi\text{KI}\overline{\text{II}}}$, $\overline{\chi\text{II}\overline{\Theta}}$ - $\overline{\chi\text{O}}$ et $\overline{\Psi\text{I}\overline{\text{B}}}$ - $\overline{\Psi\text{I}\overline{\text{r}}}$, plus un dont la pagination a disparu. Ils contiennent : le premier, Jean, v, 22-31; les six suivants : Jean, viii, 42-ix, 2; l'avant-dernier contient : Jean, xii, 46-xiii, 4, et le dernier : Jean, xi, 50-56. Ainsi ce premier manuscrit était très important si l'on ne regarde que son volume. Il était tout entier écrit de la même main. Cependant, peut-être n'a-t-il pas été paginé par le même copiste que celui qui l'a écrit : ce qu'il y a de certain, c'est que l'encre est plus pâle, et la forme des lettres semblerait indiquer une autre main; mais celui qui est au courant de la manière dont sont écrites les notes finales des manuscrits qui semblent les plus soignés ou les plus anciens par le type de l'écriture jugera que rien n'est moins certain que cette non-identité des deux scribes; il n'est pas rare de trouver en effet à la fin d'un manuscrit des notes écrites d'une encre plus pâle, d'une écriture plus courante, et qui nous apprennent que l'ouvrage a été écrit par tel scribe ou par tel autre. Pour ma part, je serais assez tenté de croire que les lettres de la pagination ont été tracées par le scribe qui a tracé aussi l'écriture onciale du corps du manuscrit. Cette pagination appelle aussi quelques réflexions. Dans le corps du volume, si le scribe

est obligé d'écrire quelque chiffre, il surmonte toujours d'un trait les lettres qui représentent le chiffre; dans la pagination, au contraire, on écrit les lettres sans trait, ou on les entoure de quelques signes fantaisistes, ou on écrit entre deux de ces signes par-dessus et par-dessous. Ces particularités peuvent permettre de reconstituer un manuscrit dépareillé; mais elles ne sauraient aucunement offrir une certitude absolue en toutes circonstances. Ici en particulier, on trouve plusieurs manières de paginer, soit $\overline{\phi\omicron\zeta}$, soit $>\overline{\tau\omicron\eta}<$, soit $\sim\overline{\psi\zeta}\sim$, soit $\overline{\psi\iota\gamma}$, etc., et cela d'une écriture si ferme, quoique plus petite et plus pâle, qu'il me paraît presque certain que le même scribe a écrit le corps du manuscrit et paginé les divers feuillets.

Le manuscrit est écrit sur deux colonnes; chaque colonne est composée de trente-cinq lignes. On trouve aux pages $\overline{\kappa\zeta\beta}$, $\overline{\kappa\zeta\gamma}$, $\overline{\psi\iota\beta}$ et $\overline{\psi\iota\gamma}$ des ornements dessinés d'une main légère, dessins qui ne se trouvent à ma connaissance que dans les manuscrits coptes. Les feuillets ont la réglure ordinaire, mais elle est très peu apparente et le scribe ne l'a pas toujours suivie, car, quoique les lignes ne soient pas d'un aspect inégal, elles sont cependant plus rapprochées en certains endroits l'une de l'autre qu'en certains autres, bien que le nombre n'en varie pas une seule fois.

Les abréviations sont celles qui sont d'ordinaire usitées dans les manuscrits grecs en onciales; elles ne sont pas toujours uniformément employées. Il n'y a aucun signe qui montre l'emploi des sections ou des divisions en chapitres, ce qui ne surprendra personne. Les accents sont assez souvent mis au-dessus des mots; et de même les esprits, ou des signes qu'on peut prendre pour des esprits, accompagnent les voyelles initiales d'un mot; mais il n'est pas certain que ce soit la main du scribe qui les ait placés sur les consonnes ou les voyelles qu'ils affectent dans le manuscrit, quoique je n'y voie rien d'impossible pour ma part. La ponctuation se marque par : ou par le point à mi-hauteur de la ligne, ou par =, employés sans beaucoup de discernement.

La forme des lettres est assez particulière pour quelques-unes; il y a une tendance à arrondir la forme des lettres, comme l'o, le c, l'c.

Le **τ** est tantôt terminé par un trait droit et plein, tantôt par un coup de calame qui amoindrit la lettre d'un seul côté, vers la gauche, tantôt par une espèce de pointe située au milieu du jambage; le trait du haut se termine par deux gros points. Le **μ** est uni par la base **η**, comme un **η** renversé. La forme de la lettre **λ** est particulière; on fait cette lettre par un petit trait fin à droite et un très gros trait à gauche, trait qui va en s'amoindrissant à mesure qu'il s'approche de la ligne sur laquelle elle est élevée. Le **κ** se compose de deux parties non unies entre elles. Le **ι** se termine à sa partie supérieure par un gros trait. Le **ξ** se fait d'une manière qui se rapproche fort de celle dont cette lettre est faite dans les manuscrits que l'on regarde comme les plus anciens; cependant on sent qu'il y a décadence, plus qu'on ne le voit. Il est évident que le scribe qui a écrit notre manuscrit n'était pas très habile dans son art.

L'emploi de l'iotacisme qui peut servir à dater un manuscrit est fréquent, et les fautes de langue sont assez nombreuses pour montrer que le scribe n'avait qu'une médiocre intelligence de son texte.

Pour toutes ces raisons, je crois assez probable que la date de notre manuscrit doit être portée quelque part vers le ix^e siècle.

Le second manuscrit est représenté par cinq feuillets épars dans le volume 129⁷, où le premier occupe le fol. 35, et dans le vol. 129⁸, où les quatre autres occupent les feuillets 121, 122, 140 et 157. Aucun de ces feuillets n'est paginé d'une manière certaine, mais au verso du feuillet 140 on distingue les restes d'une pagination où l'on peut voir un **ιι** qui pourrait à la rigueur être un **μ** et qui occupe la seconde place; le manuscrit était réglé. Il est écrit d'une assez belle onciale ronde avec des majuscules d'un format un peu plus grand que celui des lettres ordinaires et empiétant sur la marge. Le **η** a un peu trop séparés les deux traits unis par le trait transversal. L'**Υ** est un peu recourbé sur les côtés, ce qui sent la fantaisie; le **κ** a les deux branches tantôt séparées par un très petit intervalle, tantôt unies. Les lettres **ι** et **ρ** sont tantôt terminées en pointe, tantôt en plein. Le **c** a les deux extrémités arrondies et empâtées par un tracé de plume appuyé. L'**o**

n'est pas toujours régulier dans sa rondeur. Tous ces traits montrent que le scribe n'appartenait pas à un siècle antérieur au x^e, si même il en était. Ce manuscrit contenait l'Évangile selon saint Luc, et les feuillets qui en ont été conservés contiennent : 1^o Luc, VI, 17-27; 2^o XVIII, 2-9; 3^o XVIII, 42-XIX, 8; 4^o XXI, 33-38; 5^o XXIV, 25-31. La pagination du fol. 140 me semble avoir été ajoutée après coup. La ponctuation se borne au point, très rarement employé, et il n'y a pas trace d'accentuation.

Le troisième fragment contient un feuillet placé dans le volume 129^s, fol. 162. Ce feuillet a été placé à l'envers par le relieur; le verso doit être au recto. Il était paginé; mais la lettre $\bar{\alpha}$ est la seule qui apparaisse comme chiffre de la pagination: cependant cette lettre occupait le troisième rang, car on aperçoit encore la partie inférieure du jambage d'une lettre qui pouvait être $\bar{\rho}$ ou $\bar{\tau}$, plutôt celle-ci que celle-là, et il y a entre les deux l'espace nécessaire pour le chiffre ou la lettre représentant les dizaines. Les traces de ce chiffre se voient à gauche du recto actuel du feuillet, recto qui devrait être le verso. Le parchemin est épais, sans réglure. Chaque page est écrite sur deux colonnes de 32 lignes chacune. Le verso véritable est orné d'une miniature représentant un évangéliste avec un livre: c'est saint Marc. En deux autres passages du même verso, les marges contiennent de petits ornements coloriés. Ce feuillet a conservé la fin de l'Évangile selon saint Marc, XVI, 6-18. Il contient donc un passage dont l'authenticité a été contestée; mais il ne le contient qu'après une longue remarque montrant que ce passage, qui va du verset 9 à la fin, n'était pas considéré comme absolument authentique par le copiste et celui qu'il copiait. Cette remarque se trouve en termes à peu près semblables en d'autres manuscrits; malheureusement, elle est complètement illisible en certains passages, par suite des préparations qu'il a fallu faire subir au parchemin avant de le faire entrer dans le volume dont il fait partie.

L'écriture est meilleure, je crois, que dans le manuscrit précédent, le scribe était plus exercé. Aussi les lettres ont bien la forme carrée ordinaire. Le \mathfrak{M} est fait cependant comme dans le premier manuscrit;

de même l'λ se rapproche beaucoup de la forme que j'ai déjà indiquée, mais les lettres ε, c n'ont pas leurs extrémités faites comme précédemment; les parties initiale ou finale sont arrondies avec assez d'art. Le κ se divise en deux parties, comme plus haut; par contre le ζ est plus mauvais que dans le manuscrit précédent, mais le φ a la partie médiane bien ronde. Les lettres majuscules ne commencent pas nécessairement une phrase ou même un mot. La ponctuation consiste dans le point; il n'y a aucune accentuation, mais seulement quelques signes pour indiquer la séparation de certains mots, signes très fréquemment employés dans quelques manuscrits coptes. Je serais enclin à placer la copie de ce manuscrit vers le milieu du viii^e siècle au plus tôt. Le manuscrit était entièrement grec.

Le manuscrit qui arrive en quatrième lieu est représenté par trois feuillets. Les deux premiers occupent les deux feuillets 49 et 65 du volume 129⁹. Le premier est paginé Ⲫⲛⲗ-ⲪⲛⲞ; le second seulement Ⲫⲛⲗ au recto, le verso ne portait aucune pagination. Ils faisaient partie d'un manuscrit bilingue contenant l'Évangile selon saint Jean, et sans doute un autre Évangile qui est celui de saint Luc. Le manuscrit était écrit sur deux colonnes, sans aucune réglure apparente, et chaque colonne contenait 28 lignes. Le premier feuillet est très détérioré, presque coupé par le milieu de la seconde colonne dans sa longueur; le second est intact; du troisième il ne reste que les neuf lignes inférieures. L'écriture a un bon aspect. Le z a un trait de plume à son extrémité inférieure; le κ a les deux branches réunies; le μ a la même forme que dans les deux précédents manuscrits; il en est à peu près de même de la lettre λ, dont la forme se rapproche de celle qui est usitée dans le premier manuscrit; les lettres ε et c ont les extrémités plus fortes, non complètement arrondies, mais sans les traits que l'on remarque dans le premier manuscrit. Les γ et les ι sont surmontés de points doubles. Les abréviations sont les mêmes qui sont usitées d'ordinaire; le η est remplacé de même par un petit trait à la fin des lignes. Le φ est arrondi dans sa partie médiane. Il n'y a pas de lettres majuscules. La ponctuation se réduit au point, et il n'y a pas trace d'accentuation.

L'iotacisme est employé et donnerait lieu à de nombreuses méprises pour celui qui n'y ferait pas attention. Je placerais la copie du manuscrit dans le courant du VIII^e siècle. Les trois feuillets comprennent : Jean, I, 24-32 ; III, 10-17 ; Luc, XXI, 36-XXII, 3.

Le cinquième manuscrit n'est représenté que par un feuillet qui occupe le 76^e folio du manuscrit 129⁹ et qui commençait un cahier, le vingt et unième, $\overline{\kappa\lambda}$. Ce feuillet était paginé, mais la pagination a disparu et c'est à peine si l'on en peut apercevoir quelques traces à droite du recto. Ce feuillet est peu lisible, du moins en ce qui regarde le grec, car il faisait partie d'un manuscrit bilingue ; l'encre a bavé et le parchemin est devenu transparent. Cependant il est encore facile de reconnaître le passage qu'il contient : c'est celui qui va du chap. IV, v. 52 au chap. V, v. 7 de saint Jean. L'écriture de ce fragment ressemble beaucoup à celle des fragments précédents, mais il n'est pas possible d'admettre que ce soit la même ; certains traits dans la comparaison des lettres prouvent même surabondamment que ce n'est pas la même main qui a écrit par exemple le fol. 65 et le fol. 76 du ms. 129⁹. Dans le premier, il n'y a pas de lettres majuscules sortant des lignes et empiétant sur la marge ; dans le second ces lettres existent. Le τ est fait avec deux traits dans sa partie supérieure au fol. 65 ; au fol. 76, la partie supérieure du τ n'a qu'un tout petit trait à gauche, et rien à droite. Les deux branches du κ sont séparées au lieu d'être unies. L'écriture dans ce dernier fragment est inégale. La ponctuation se borne au point ; l'accentuation est nulle. Les abréviations sont les mêmes que précédemment. Je placerais ce manuscrit vers le IX^e siècle.

Le sixième manuscrit bilingue n'est représenté que par un fragment de dix lignes au bas d'un feuillet déchiré, c'est le fol. 96 du ms. 129¹⁰. Ce fragment est écrit d'une écriture qui est peut-être la meilleure de celles que j'ai examinées jusqu'ici ; elle se rapproche de celle du premier manuscrit, mais en étant plus carrée. Les traits du τ sont moins grossiers, et celui de gauche est plus gros que celui de droite, les lettres ϵ et c sont plus soignées. Les abréviations sont marquées par un trait horizontal plus accentué en chacune de ses extrémités et séparé au mi-

lieu par un trait vertical. Ce fragment, malheureusement trop court, contient les versets 27 et 30 du chapitre xx de saint Jean.

Le septième manuscrit n'est aussi représenté que par un fragment, coupé longitudinalement tout le long de la première colonne et n'ayant que les quinze premières lignes de la page dans les deux colonnes. Il occupe le fol. 198 du vol. 129¹⁰ et comprend le chap. xx de saint Jean, v. 4-8. Il est écrit d'une grande et belle écriture avec certains enjolivements fantaisistes, quoique l'écriture soit foncièrement onciale et carrée. Malheureusement les lettres *ne* sont pas toujours égales. Les jambages droits des lettres qui en comportent se terminent en pointe; les traits de certaines autres lettres, comme le *r* et le *c*, sont d'une facture inusitée, recourbée au lieu d'être droite. Les lettres majuscules se détachent à la marge, la ponctuation connaît l'emploi des virgules, des points au milieu de la ligne, et l'accentuation est très précise, sinon très exacte. Quelquefois les mots sont séparés par un petit arc dont la branche inférieure couvre la dernière lettre du mot qui en est affecté. Je placerais la copie du manuscrit au viii^e siècle.

Le huitième manuscrit est représenté par un feuillet paginé $\overline{\text{pxc}}$ - $\overline{\text{pxz}}$ qui occupe le fol. 207 du ms. 129¹⁰. Il faisait partie d'un manuscrit grec et contient le chap. II de saint Jean, v. 2-11. A la gauche du recto on voit la lettre τ qui indique sans doute que le ms. comprenait neuf autres cahiers, et par conséquent que chaque cahier se composait de huit feuillets faisant 16 pages, que certaines paginations avaient été répétées deux fois, car neuf fois seize font 144. L'écriture est bien carrée, les lettres sont très grosses; les traits secondaires sont assez fins. Les majuscules empiètent sur la marge et ne commencent pas toujours une phrase. Il y a quelque fantaisie dans les traits qui terminent certaines lettres, comme le *r*, le *c* et l'*c*, que l'on a arrondis en appuyant davantage le calame à chaque extrémité. Les λ sont faits d'une manière particulière. Les jambages du κ sont réunis. Le *p* se termine d'une manière qui montre que le calame se détachait à droite pour appuyer à gauche en traçant comme une diagonale. Les τ et les Υ initiaux sont surmontés de deux points. La lettre η est remplacée par

un trait, —, à la fin des lignes, quand le mot se termine par cette lettre, comme cela a lieu pour presque tous les manuscrits coptes, et comme on le voit dans les manuscrits précédents, notamment dans le premier; certaines autres lettres sont d'un œil plus petit à la fin des lignes et s'abritent sous d'autres lettres d'un œil plus grand. Les abréviations sont marquées comme à l'ordinaire par un trait dont l'extrémité gauche est plus accentuée que le reste du trait. La ponctuation comprend des points, des deux-points et des virgules. L'accentuation est marquée avec le plus grand soin et on peut voir dans la double virgule qui surmonte les lettres initiales ι et Υ l'esprit rude fait d'une nouvelle manière. Je serais assez porté à attribuer à ce manuscrit un âge aussi reculé que le VIII^e siècle.

Le neuvième manuscrit n'est représenté que par un feuillet déchiré qui occupe le fol. 208 du manuscrit 129¹⁰. C'était aussi un manuscrit complètement grec, si l'on en juge par ce feuillet unique. Il comprend le chapitre xxv de saint Mathieu, 32-45. Il est écrit en lettres onciales assez carrées. Les lettres sont assez bien formées, mais trop souvent inégales. Le feuillet était réglé et l'on aperçoit encore les lignes entre les deux colonnes et à droite de la seconde colonne. Il contenait des dessins très fins en marge, et l'on en voit encore un à la marge gauche du verso, qui devrait être le recto, car le feuillet a été mal placé par le relieur. Des lettres majuscules se trouvent à la marge, commençant une phrase et même une division. La ponctuation employée consiste uniquement dans le point en haut. L'accentuation est marquée et les mots sont séparés quelquefois par le petit arc de cercle dont j'ai déjà parlé. La forme des lettres n'a rien de bien particulier, sauf qu'elle est quelquefois irrégulière et que le \varkappa est ainsi fait : \mathfrak{K} . Je place la copie de ce manuscrit vers le IX^e ou le X^e siècle.

Le dixième manuscrit que je dois faire connaître contient un passage grec de la première Épître aux Corinthiens. Il est représenté par deux feuillets qui occupent les fol. 52 et 53 du manuscrit 129¹¹. Il est aussi écrit sur deux colonnes avec cette particularité vraiment curieuse que la première colonne et les trois lignes qui commencent la seconde

sont en grec, et que tout le reste des deux autres feuillets est en copte. Pour l'expliquer, on peut supposer ou que le scribe s'est trompé en copiant un manuscrit bilingue dont il n'aurait dû copier que le texte copte, et qu'il s'est hâté de réparer son erreur quand il s'en est aperçu; ou que le texte grec est incorporé au texte copte et après lui; par conséquent que le fragment que nous ont conservé les feuillets en question était la traduction d'un fragment copte précédent, car le texte copte qui suit le texte grec en est bien la suite. Mais je dois dire que cette hypothèse me semble peu probable à cause de la longueur du passage copte qui suit, longueur qui exclut aussi l'hypothèse d'un fragment de manuscrit liturgique. Ces feuillets étaient paginés : au premier, la pagination a disparu ; au second, il n'en reste plus que le premier jambage de la première lettre, qui semblerait un μ . L'écriture, qui, à première vue, semblerait assez bonne, ne laisse pas que de paraître inégale, négligée, faite d'une main peu habile, lorsqu'on l'examine d'un peu près. Les déliés sont assez fins, mais inégaux, comme si le scribe était un commençant; les pleins ne sont pas égaux non plus et affectent une forme arrondie. Le κ a ses branches détachées; les \omicron sont de forme plutôt ovale qu'arrondie, le λ a une pointe à gauche terminée ou plutôt commencée par un trait appuyé. L' γ et le ρ se terminent souvent en pointe. Les α se font par la boucle du milieu, le ϕ a sa partie médiane représentant un losange qui aurait arrondies les deux extrémités des triangles qu'on obtient par la diagonale. Les abréviations sont celles qui sont usitées d'ordinaire. L' ι est surmonté de deux points. La ponctuation se borne au point en haut et aux deux-points. L'accentuation n'existe pas. Les majuscules ressortent à la ligne. Ce manuscrit est orné d'ornements colorés assez fins. J'attribuerais à ce manuscrit une date oscillant entre le ix^e et le x^e siècle.

Avec ce fragment finissent ceux qui faisaient partie d'un manuscrit ne contenant que des livres de l'Écriture; il me faut passer maintenant à ceux qui faisaient partie des livres liturgiques en usage chez les Coptes et qui contenaient, avec les prières et les offices de jour et de nuit, certaines parties de l'Écriture divisée par tranches et que, pour cette

raison, on appelait de l'expression grecque $\kappa\alpha\tau\alpha\ \mu\epsilon\rho\omicron\varsigma$. Ces fragments sont assez nombreux relativement et fort courts. Je les examinerai rapidement et sommairement.

Le premier des manuscrits qui s'offre à mon examen est représenté par sept feuillets dispersés aux folios 51 et 56 du manuscrit 129⁷, au fol. 136 du manuscrit 129⁸, 74 du manuscrit 129⁹, 193 du manuscrit 129¹⁰, et aux folios 83 et 84 du manuscrit 129¹⁰. Le second de ces feuillets porte au recto la première lettre de la pagination ρ , le verso est paginé $\overline{\rho\iota\iota\lambda}$, ce qui donne $\overline{\rho\iota\iota\tau}$ pour le recto; dans les autres la pagination a disparu. Ces feuillets contiennent non seulement des fragments grecs, mais aussi des fragments coptes autres que les fragments grecs. Ils sont écrits d'une écriture bâtarde, qui n'est que de la très mauvaise onciale dégénérée. Il y a de grandes majuscules à la marge et de petits ornements assez fins. Les séparations de fragments de l'Écriture sont marquées par une ligne ondulée au-dessus et au-dessous du titre de l'ouvrage dont un extrait devait être lu. La ponctuation est marquée par un point, deux-points et une virgule. L'accentuation s'y rencontre assez fréquemment faite d'une manière particulière qui rappelle de très près notre accentuation française, ´, ` , ^ . Ces feuillets fragmentaires comprennent : 1° Luc, vii, 37-46; 2° Luc, viii, 45-50, plus Marc, ix, 2-5; 3° Luc, xix, 1-9; 4° Jean, iv, 13-14, et Luc, xxii, 24-30; 5° Luc, xxiv, 1-10; 6° Luc, xv, 11-18; 7° Jean, iv, 27-42, ce dernier trop effacé pour qu'on puisse le copier. Ces fragments peuvent avoir été écrits au xii^e siècle environ.

Le second manuscrit de cette catégorie est représenté par deux feuillets qui sont cotés le 35^e et le 36^e du manuscrit 129¹⁰. Le premier de ces feuillets est paginé, mais d'une façon particulière : $\overline{\rho\iota\iota\tau}$, le premier signe me paraissant un τ : il comprend exclusivement le texte grec d'une partie du chapitre xxvi de l'Évangile de saint Mathieu depuis le verset 42 jusqu'au verset 57; le second est paginé $\overline{\mu\epsilon\epsilon}$ - $\overline{\mu\epsilon}$. Le premier est écrit en lettres onciales avec majuscules fort grandes à la marge et des ornements nombreux : il n'y en a pas moins de quatorze au recto et au verso de ce feuillet. Les lettres sont rondes, grosses, avec

une forme assez correcte, quoique la copie du manuscrit ne remonte guère, je crois, plus haut que le XI^e siècle. La ponctuation se borne au point placé soit au bas, soit au milieu de la ligne. La lettre *ι* est surmontée d'un tréma toutes les fois qu'elle doit se prononcer à part d'une autre voyelle. Les lettres sont quelquefois rapetissées quand on approche de la marge et la lettre *ϣ* affecte une forme fantaisiste lorsqu'elle se trouve au bord de la marge. L'accentuation est généralement marquée. Dans la première colonne du recto, le scribe, qui avait deux calames, dont l'un pour les rubriques, s'est trompé et a écrit le mot *ΜΑΘΗΤΑΣ* en lettres rouges, sauf pour les deux premières lettres de ce mot. Le second de ces feuillets contient des rubriques et une onciale bâtarde employée pour écrire un psaume et revient à l'onciale carrée pour le texte de l'Évangile, ce qui démontre péremptoirement que le scribe n'avait pas qu'une seule forme d'écriture à son service. La ponctuation employée dans ce second feuillet, qui devrait être le premier, contient plusieurs signes : le point, les deux-points et la virgule. L'accentuation est semblable à celle du feuillet précédent. Il contient le chapitre XIV de saint Marc, depuis le verset 53 jusqu'au verset 63, y compris une lacune.

Le troisième manuscrit n'est représenté que par le bas d'un feuillet; il est écrit en lettres onciales carrées. Il appartenait à un manuscrit de la même époque sans doute que le précédent, contenant des ornements dans les marges. Il était ponctué. Il comprenait les premiers versets de l'Évangile selon saint Jean, 1, 1-10, y compris la lacune.

Le quatrième manuscrit est également représenté par un feuillet, le 65^e du manuscrit 1; ce feuillet est paginé *ⲡⲠⲗ-ⲡⲠⲞ*, et devait être le dernier du manuscrit dont il faisait partie, comme on peut le supposer par le verso, qui est en partie vide. Il est de très basse époque et ne doit pas avoir été écrit avant le XIII^e ou le XIV^e siècle. Je ne m'y arrêterai pas plus longtemps. Il contient, outre quelques versets de psaume, le chapitre 1^{er} de saint Luc, depuis le verset 39 jusqu'au verset 56.

Le quatrième manuscrit est aussi représenté par un feuillet frag-

mentaire, le 73^e du manuscrit 129²⁰, qui est paginé $\overline{\phi\eta\epsilon}$ - $\overline{\phi\eta\zeta}$. Il comprend un fragment de psaume, et le deuxième chapitre de l'Évangile selon saint Mathieu, depuis le verset 1 jusqu'au verset 11, y compris les passages qui offrent des lacunes. Ce feuillet est écrit d'une petite écriture fine d'un genre particulier, se rapprochant de celle du premier manuscrit de cette catégorie, mais plus fine et plus mince. La ponctuation comprend des points et des virgules; l'accentuation se réduit à l'accent grave et à l'accent aigu faits à peu près comme en français. Il y a de grandes majuscules à la marge, qu'elles commencent un mot ou non, et aussi quelques petits ornements.

Le dernier manuscrit dont j'ai à m'occuper est un grand manuscrit écrit sur trois colonnes et contenant des leçons de l'Écriture tantôt en grec, tantôt en copte. Il comprend treize feuillets ou fragments de feuillets reliés ensemble à cause de leur grandeur et formant le volume 129²¹ de la collection copte appartenant à la *Bibliothèque nationale*. Les feuillets 1, 10, 12 et 13 sont les seuls qui contiennent un texte grec du Nouveau Testament; encore les feuillets 12 et 13 sont-ils tellement fragmentaires qu'on ne peut guère s'en servir. Les quatre premiers feuillets sont les seuls qui se suivent: la pagination a disparu pour tous. Chaque colonne contient trente-trois lignes écrites en beaux caractères d'onciale carrée, parfaitement arrondie pour les lettres qui sont rondes, magnifiques d'exécution à première vue, mais où un examen attentif ne tarde pas à faire découvrir des inégalités trop nombreuses. La fantaisie du scribe se fait remarquer dans un grand nombre de lettres. Tous les traits qui terminent certaines lettres, comme le τ , le Γ , sont arrondis à l'extrémité; le Δ et le λ se recourbent à leur extrémité supérieure; le α a le jambage de droite beaucoup plus long que celui de gauche; partout où il y a lieu, en un mot, la fantaisie du scribe se montre et l'on ne peut nier qu'il ait été habile à manier le calame. Dans la partie copte, le α est surtout fantaisiste; il montre que la date à laquelle le manuscrit a été copié est une date assez tardive et que le bel art d'écrire s'était conservé en Égypte. Le ϕ est encore remarquable en ce sens que le trait de droite de la partie médiane

arrondie vient se confondre avec la fin du trait droit, qui est coupé transversalement, ainsi que toutes les lettres qui se terminent par un trait ordinairement droit, comme le *π*, le *ϛ*, le *ρ*, l'*ι*, le *ϛ*. Certaines lettres, à la fin des lignes, sont de moindre taille que les autres, et le *π* est indiqué par un trait au-dessus de la pénultième à la fin des lignes. Aussi je ne me tromperai guère en assignant à ce manuscrit une date aussi rapprochée que le neuvième ou peut-être le dixième siècle. La ponctuation emploie le point au bas et au milieu de la ligne, et la virgule. L'accentuation est aussi marquée. Les abréviations sont les mêmes que celles qui sont usitées d'ordinaire. Le premier fragment dont le texte grec est donné est pris de saint Jean, *xxi*, 24-31; le second est pris de saint Jean, chap. *xx*, 12-18; le troisième nous a conservé les versets 13 et 14 du chapitre vi de saint Jean; quant au troisième, il n'a que quelques lignes mutilées. Le manuscrit contient des rubriques et des majuscules coloriées.

Telle est la description sommaire de ces quelques manuscrits pour ce qui regarde la partie grecque. Quant aux textes contenus dans ces feuillets échappés à la ruine des temps, il est parfois assez bon, mais trop souvent il est rempli de fantes grossières. J'espère qu'on ne me les imputera pas, je donne en effet le texte tel qu'il est dans le fragment de manuscrit qui nous l'a fourni. Quoique je ne sois pas helléniste de profession, je sais cependant assez de grec pour publier consciencieusement des textes qu'il n'y a d'ailleurs nulle difficulté à lire, tellement l'écriture est belle. Toutes les fois que de légères lacunes venaient interrompre le texte, je l'ai complété en mettant la partie ajoutée entre crochets, mais seulement quand la restitution, par suite des lettres précédentes ou suivantes, était certaine; toutes les fois qu'il pouvait y avoir doute, je me suis abstenu.

Luc, x, 21-30.

ΤΟΥ ΟΥΪΟΥ. ΚΑΙ
 (Τ)ΗΣ ΓΗΣ· ΟΤΙ ΑΠΕ
 (ΚΡΥ)ΨΑΣ ΤΑΥΤΑ ΑΠΟ
 (ΣΟΦ)ΩΝ· ΚΑΙ ΣΥΝΕ
 (ΤΩΗ)· ΚΑΙ ΑΠΕΚΑΛΥ
 (ΨΑΣ) ΑΥΤΑ ΗΝΗΘΙΣ
 (ΗΛΙ) Ο ΙΗ̄Ρ ΟΤΙ ΟΥ
 (Τ)ΩΣ ΕΥΔΟΚΙΑ· ΕΓΕ
 (Η)ΕΤΟ· ΕΜΠΡΟΣΟΕΝ
 (Σ)ΟΥ· ΠΑΝΤΑ ΜΟΙ
 (Π)ΡΕΔΟΟΝ ΑΠΟ ΤΟΥ
 (Π)ΤΡΟΣ ΜΟΥ· ΚΑΙ
 (ΟΥ)ΔΕΙΣ ΕΠΙΓΙΝΩ
 (ΣΚ)ΕΙ ΤΙΣ ΕΣΤΙΝ
 (Ο ῩC) ΕΙ ΜΗ Ο ΠΗ̄Ρ
 (ΚΑΙ) ΤΙΣ ΕΣΤΙΝ Ο
 (ΠΗ̄Ρ ΕΙ) ΜΗ Ο ῩC· ΚΑΙ
 (Ω ΒΛΗ) ΒΟΥΛΕΤΑΙ
 (Ο ῩC ΑΠ)ΟΚΑΛΥΨΑΙ.
 (ΚΑΙ ΣΤΡΑΦ)ΕΙC ΠΡΟΣ
 (ΤΟΥC ΜΑΤ)ΗΘΑC.
 ΕΠΗΝ
 (ΜΑΚΚΑΡ)ΙΟΙ ΟΙ Ο̄ΦΘΑΛ
 (ΜΟΙ) ΟΙ ΒΛΕΠΟΝΤΕC
 (Α Β)ΛΕΠΕΤΕ· ΛΕ
 (Γ)Ω ΓΑΡ ῩΜΙΝ ΟΤΙ
 (Π)ΟΛΛΟΙ ΠΡΟΦΗ
 ΤΑΙ ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΕΙC
 ΗΘΕΛΗΣΑΝ ἸΔΕΙΝ Α
 ῩΜΕΙC ΒΛΕΠΕΤΕ
 ΚΑΙ ΟΥΚ ἸΔΑΝ· ΚΑΙ
 ΑΚΟΥCΑΙ ΠΟῩ Α Α
 ΚΟΥΕΤΕ· ΚΑΙ
 ΟΥΚ ΗΚΟΥCΑΝ·
 ΚΑΙ ἸΔΟΥ ΝΟΜΙΚΟC

ΤΙC ΑΝΕCΤΗ ΕΚ
 ΠΕΙΡΑCΩΝ ΑΥΤΟΝ
 ΚΑΙ ΛΕΓΩΝ ΔΙΔΑ
 CΚΑΛΕ· ΤΙ ΠΟΙΗΣΑC
 ΖΩΗΝ ΛΙΩΝΗCΙΟΝ
 ΚΛΗΡΟΝΟΜΗΣΩ
 Ο ΔΕ ΕΠΗΝ ΠΡΟC
 ΑΥΤΟΝ ΕΗ ΤΩ ΝΟ
 ΜΩ ΤΙ ΓΕΓΡΑΠΤΑΙ
 ΠΩC ΑΝΑΓΙΝΩ
 CΚΕΙC. Ο ΔΕ Α
 ΠΟΚΡΙΘΕΙC ΕΠΗΝ
 ΑΓΑΠΗΣΕΙC ΚΗ̄
 ΤΟΝ ΘΗ̄ CΟΥ· ΕΞ Ο
 ΛΗC ΚΑΡΔΙΑC CΟΥ
 ΚΑΙ ΕΗ ΟΛΗ ΤΗ ΨΥ
 ΧΗ CΟΥ· ΚΑΙ ΕΞ Ο
 ΛΗC ΤΗC ΙCΧΥΗ(?)
 CΟΥ· ΚΑΙ ΕΗ ὅΛΗ
 ΤΗ ΔΙΑΝΟΙΑC CΟΥ·
 ΚΑΙ ΤΟΝ ΠΛΗCΙΟΝ
 CΟΥ ΩC CΕΛΥΤΟΝ
 ΕΠΗΝ ΔΕ ΑΥΤΩ
 ΟΡΩC ΑΠΕΚΡΙ
 ΘΗC· ΤΟΥΤΟ ΠΟΙ
 ΕΙ ΚΑΙ ΖΗΣΗ· Ο
 ΔΕ ΘΕΛΩΝ ΔΙ
 ΚΑΙΩCΑΙ ΕΛΥ
 ΤΟΝ ΕΠΗΝ
 ΠΡΟC ΤΟΝ ἸΗ̄
 CΟΥΝ· ΚΑΙ ΤΙC
 ΕCΤΙΝ ΜΟΥ ΠΛΗCΙ
 ΟΝ· ΨΠΟΛΛΕCΩΝ
 ΔΕ Ο ἸC ΕΠΗΝ ΑΝΘC
 ΤΙC ΚΑΤΕΒΑΙΝΕΝ *sic exit.*

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

Luc, xi, 24-42.

ΑΝΑΠΑΥΣΗΝ ΚΑΙ
ΜΗ ΕΥΡΙΣΚΟΝ
ΤΟΤΕ ΛΕΓΕΙ Ψ
ΠΟΤΡΕΨΩ ΕΙΣ
ΤΟΝ ΟΙΚΟΝ ΜΟΥ
ὉΘΕΝ ΕΞΗΛΘΟΝ
ΚΑΙ ΕΛΘΩΝ ΕΥΡΙ
ΣΚΕΙ ΣΕΣΑΡΩΜΕ
ΝΟΝ ΚΕΚΟΣΜΗ
ΜΕΝΟΝ· ΤΟΤΕ
ΠΟΡΕΥΕΤΑΙ ΚΑΙ
ΠΑΡΑΛΑΜΒΑΝΕΙ
ΕΠΤΑ ΕΤΕΡΑ ΠΝΑ
ΤΑ ΠΟΝΗΡΟΤΕΡΑ
ΕΛΥΤΟΥ· ΚΑΙ ΕΙΣ
ΕΛΘΟΝΤΑ ΚΑΤΟΙ
ΚΕΙ ΕΚΕΙ· ΚΑΙ ΓΙ
ΝΕΤΑΙ ΤΑ ΕΣΧΑΤΑ
ΤΟΥ ΑΠΟΥ ΕΚΕΙ
ΝΟΥ ΧΕΙΡΟΝΑΤΩΝ
ΠΡΩΤΩΝ· ΕΓΕ
ΝΕΤΟ ΔΕ ΕΝ ΤΩ ΛΕ
ΓΕΙΝ ΑΥΤΟΝ ΤΑΥ
ΤΑ ΕΠΑΡΑΣΑ ΤΙΣ ΓΥ
ΝΗ ΦΩΝΗΝ ΕΚ
ΤΟΥ ὈΧΛΟΥ ΕΙΠΕΝ
ΑΥΤΩ ΜΑΚΑΡΙΑ
Ἡ ΚΟΙΛΙΑ Ἡ ΒΑΣΤΑ
ΣΑΣ· ΣΕ· ΚΑΙ ΜΑΣ
ΤΟΙ ΟΥΣ ΕΘΗΛΑ
ΣΑΣ· ΑΥΤΟΣ ΔΕ
ΕΙΠΕΝ ΜΕΝ ΟΥΝ
ΤΕ ΜΑΚΑΡΙΟΙ ΟΙ Λ
ΚΟΥΟΝΤΕΣ ΤΟΝ
ΛΟΓΟΝ ΤΟΥ ΘΕΟΥ

ΣΟΝΤΑΙ ΕΝ ΤΗ ΚΡΙ
ΣΕΙ ΜΕΤΑ ΤΗΣ ΓΕ
ΝΕΑΣ ΤΑΥΤΗΣ· ΚΑΙ

ΚΑΙ ΦΥΛΑССΟΝΤΕΣ.
ΤΩΝ ΔΕ ΟΧΛΟΝ·
ΕΠΛΘΡΟΙΖΟΜΕ
ΝΩΝ ΗΡΞΑΤΟ ΛΕ
ΓΕΙΝ· Ἡ ΓΕΝΕΑ ΛΥ
ΤΗ ΓΕΝΕΑ ΠΟΝΗ
ΡΑ· ΕΣΤΙΝ· ΣΗΜΕΙ
ΟΝ ΕΠΙΖΗΤΕΙ ΚΑΙ
ΣΗΜΕΙΟΝ ΟΥ ΔΟ
ΘΗΣΕΤΑΙ ΑΥΤΗ
ΕΙ ΜΗ ΤΟ ΣΗΜΕΙ
ΟΝ ἸΩΝΑ ΤΟΥ ΠΡΟ
ΦΗΤΟΥ· ΚΛΘΩΣ
ΓΑΡ ΕΓΕΝΕΤΟ ἸΩ
ΝΑΣ ΣΗΜΕΙΟΝ ΤΟΙΣ
ΝΙΝΕΥΪΤΑΙΣ· ΟΥ
ΤΩΣ ΕΣΤΑΙ ΚΑΙ Ὁ
ΥΪΟΣ ΤΟΥ ΑΝΘΡΩ
ΠΟΥ· ΚΑΙ ΤΑΥ
ΤΗ ΓΕΝΕΑ ΤΑΥ
ΤΗ· ΒΑΣΙΛΙΣ
ΣΑ ΝΟΤΟΥ· ΕΓΕΡ
ΘΗΣΕΤΑΙ ΕΝ ΤΗ
ΚΡΙΣΕΙ· ΜΕΤΑ
ΤΩΝ ΑΝΔΡΩΝ·
ΤΗΣ ΓΕΝΕΑΣ ΤΑΥ
ΤΗΣ ΚΑΙ ΚΑΤΑΚΡΙ
ΝΕΙ ΑΥΤΟΥΣ· ὍΤΙ
ἠΛΘΟΝ ΕΚ ΤΩΝ
ΠΕΡΑΤΩΝ ΤΗΣ ΓΗΣ
ΑΚΟΥΣΑΙ ΤΗΝ ΣΟ
ΦΩΝ ΣΟΛΟΜΩΝ
ΟΣ· ΚΑΙ ἸΛΟΥ ΠΛΕΙ
ΟΝ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ
ΩΔΕ· ΑΝΔΡΕΣ
ΝΙΝΕΥΪΤΑΙ ΑΝΑΣΤΗ

ΟΛΟΝ ΩΣ ΟΤΑΝ Ο
ΛΥΧΝΟΣ ΤΗ ΑΣΤΡΑ
ΠΗ ΦΩΤΙΖΗ ΣΕ.

ΚΑΤΑΚΡΙΘΟΥΣΙΝ
 ΑΥΤΗΝ· ΟΤΙ ΜΕΤΕ
 ΠΟΗΣΑΪ ΕΙΣ ΤΟ ΚΥ
 ΡΙΓΜΑ ἸΩΝΑ· ΚΑΙ
 ἸΔΟΥ ΠΑΣΙΟΝ ἸΩΝΑ
 ᾠΔΕ- ΟΥΔΕΙΣ
 ΛΕ ΛΥΧΗΘΟΝ ΑΨΑΣ
 ΕΙΣ ΚΡΥΠΤΗΝ ΤΙ
 ΘΗΣΙΝ· ΑΛΛ ΕΠΙ
 ΓΗΝ ΛΥΧΗΘΙΑΝ ἸΝΑ
 ΟΙ ΕΚΠΟΡΕΥΜΕ
 ΝΟΙ ΤΟ ΦΩΣ ΒΛΕ
 ΠΟΥΣΙΝ· Ο ΛΥΧΗΘΟΣ
 ΤΟΥ ΣΩΜΑΤΟΣ ΕΣ
 ΤΗΝ Ο ΟΦΘΑΛΜΟΣ
 ΟΤΑΝ Ὁ ΟΦΘΑΛ
 ΜΟΣ ΣΟΥ ἈΠΛΟΥ
 Σ Η ΚΑΙ ΟΛΟΝ ΤΟ
 ΣΩΜΑ ΣΟΥ ΦΩΤΙ
 ΝΟΝ ΕΣΤΙΝ· ΕΠΛΗ
 ΔΕ ΠΟΝΗΡΟΣ Ο Ο
 ΦΘΑΛΜΟΣ. ΚΑΙ ΤΟ
 ΣΩΜΑ ΣΟΥ ΣΚΟΤΙ
 ΝΟΝ ΕΣΤΙΝ· ΣΚΟ
 ΠΕΙ ΟΥΝ ΜΗ ΤΟ
 ΦΩΣ Τὸ ΕΝ ΣΟΙ
 ΣΚΟΤΟΣ ἘΣΤΙΝ
 ΕΙ ΟΥΝ ΤΟ ΣΩΜΑ
 ΣΟΥ ΟΛΟΝ ΦΩΤΙ
 ΝΟΝ ΜΗ ΕΧΘΗ ΜΕ
 ΡΟΣ ΤΙ ΣΚΟΤΙΝΟΝ
 ΕΣΤΑΙ ΦΩΤΙΝΟΝ

ΕΗ ΔΕ ΤΩ ΛΑΛΗΣΑΙ
 ΕΡΩΤᾶ ΑΥΤΟΝ·
 ΦΑΡΙΣΑΙΟΣ ὉΠΩΣ
 ΑΡΙΣΤΗΣΗ ΠΑΡ ΑΥ
 ΤΩ- ΕΙΣΕΛΘΩΝ ΔΕ
 ΛΗΣΕΣΕΝ. Ο ΔΕ
 ΦΑΡΙΣΑΙΟΣ ἸΔΩΝ
 ΕΘΑΥΜΑΣΕΙ ὍΤΙ
 ΟΥ ΠΡΩΤΟΝ ΕΒΛ
 ΠΤΙΣΟΝ ΠΡΟ ΤΟΥ
 ΑΡΙΣΤΟΥ· ΕΙ
 ΠΕΝ ΔΕ Ο ΚΕ ΠΡΟΣ
 ΑΥΤΟΝ ΠΥΝΙ ΥΝΙΣ
 ΟΙ ΦΑΡΙΣΑΙΟΙ Τὸ Ε
 ΞΩΘΕΙ ΤΟΥ ΠΟ
 ΤΗΡΙΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥ ΠΙ
 ΝΑΚΟΣ ΚΛΟΑΡΙΖΕ
 ΤΕ ΤΟ ΕΣΩΘΕΝ
 ὙΜΩΝ ΓΕΝΕΙ ΑΡ
 ΠΑΓΗΣ ΚΑΙ ΠΟΝΗ
 ΡΙΑΣ ΑΦΡΟΝΕΣ ΟΥΧ
 Ὁ ΠΟΗΣΑΣ ΤΟ
 ΕΞΩΘΕΝ· ΚΑΙ
 Τὸ ΕΣΩΘΕΝ Ε
 ΠΟΗΣΕΝ· ΠΛΗΝ
 Τᾶ ΕΠΟΝΤᾶ ΛΟ
 ΤΕ ἘΧΕΝΜΟΣΥ
 ΠΗΝ· ΚΑΙ ἸΔΟΥ
 ΠΛΗΤᾶ ΚΛΟΑΡΑ
 ὙΜΝΗ ἘΣΤΙΝ·
 ΑΛΛᾶ ΟΥΑΙ ὙΜΝΗ
 ΤΟΙΣ ΦΑΡΙΣΑΙΟΙΣ *sic exil.*

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE.

Luc, xii, 54-65.

..... ΕΗ ΕΙΣ
 ΤΗΝ ΟΙΚΙΑΝ ΤΟΥ ΑΡ
 ΧΙΕΡΕΩΣ· Ο ΔΕ
 ΠΕΤΡΟΣ ἨΚΟΛΟΥ
 ΘΕΙ ΑΥΤΩ ΜΑΚΡΟ
 ΘΕΝ· ΠΕΡΙ ἸΨΛΗ
 ΤΩΝ ΔΕ ΠΥΡ ΕΝ ΜΕ

.....
 ΠΕ Ο(ΥΚ)
 (ΟΙΔ)Λ Ο Λ(Ε)ΓΕΙΣ.
 ΚΑΙ ΠΑΡΑΧΡΗΜΑ
 ΕΤΙ ΑΛΛΟΥΝΤΟΣ
 ΑΥΤΟΥ ἘΦΩΝΗ
 ΣΕΝ ΑΛΕΚΤΩΡ.

MSS. COPTES
DE
L'A BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΣΩ ΤΗΣ ΑΥΛΗΣ·
 ΚΑΙ ΣΥΝΚΛΘΙΣΑΝ
 ΤΩΝ ΕΚΛΘΗΤΩ· Ὁ
 ΠΕΤΡΟΣ ΜΕΣΟΣ
 ΑΥΤΩΝ· ἸΔΟΥΣΑ
 ΔΕ ΤΙΣ ΑΥΤΟΝ ΠΑΙ
 ΔΙΣΚΗ ΚΛΘΗΜΕ
 ΗΟΝ ΠΡΟΣ ΤΟ ΦΩΣ
 ΚΑΙ ἈΤΕΝΕΙΣΑΣΑ
 ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ· ΚΑΙ
 ΟΥΤΩΣ ΣΥΝ ΑΥ
 ΤΩ ΗΝ· Ὁ ΔΕ ΗΡΗΗ
 ΣΑΤΟ ΛΕΓΩΝ ΓΥ
 ΝΑΙ· ΟΥΚ ΟΙΔΑ ΑΥ
 ΤΟΝ· ΚΑΙ ΜΕΤΑ
 ΒΡΑΧΥ ΕΤΕΡΟΣ
 ἸΔΩΝ ΑΥΤΟΝ ΕΦΗ
 ΚΑΙ ΣΥ ΕΞ ΑΥΤΩΝ
 ΕΙ· Ὁ ΔΕ ΠΕΤΡΟΣ
 ΕΦΗ ἈΠῚ ΟΥΚ ΕΙ
 ΜΕΙ, ΚΑΙ ΔΙΑΣΤΑ
 ΣΗ ΩΣΕΙ ὨΡΑΣ
 ΜΙΑΣ ἌΛΛΟΣ ΤΙΣ
 ΔΙΪΣΧΥΡΙΖΕΤΟ
 ΛΕΓΩΝ ἘΠ ἈΛΗΘΙ
 ΑΣ ΚΑΙ ΟΥΤΟΣ
 ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ ΗΝ
 ΚΑΙ ΓΑΡ ΓΑΛΙΛΑΙΟΣ

ΚΑΙ ΣΤΡΑΦΕΙΣ Ὁ
 ΚΣ ἔνεβλεψεν
 τῷ πετρῷ. καὶ
 ὕμνησεν ὁ πε
 τρὸς τοῦ ρημά
 τος τοῦ κ̅ϛ̅-ωσ
 εἶπεν αὐτῷ
 ὅτι πρὶν λ(λ)εκ
 τὸρα φων(ησα)ι
 σημερο(ν ἀπα)ρ
 ησεν μ(ε τρις)
 καὶ ἔξελεθ(ων)
 ἔξω ἔκκαλυσεν
 πικρῶς· καὶ
 οἱ ἀνδρες οἱ σὺ
 νελοντες αὐ
 τῶν ἔνεπεσον
 αὐτῷ δεροντες
 καὶ περικαλῶ
 ψαντες αὐτῶν
 τὸ προσωπον-
 ἔπηρωτῶ(ν) λε
 γοντες πρ(ο)
 φητευσον (τι)ς
 ἐστὶν ὁ πα(ισα)ς
 σε-καὶ ἔτε(ρα)
 πολλὰ ἔλλας(φ)η
 μοῦντες ε(λ)ε *sic exit.*

Luc, xxiii, 4-xxiv, 26.

ΤΩ ἈΝῚ ΤΟΥΤΩ-
 ΟΙ ΔΕ ΕΠΪΣΧΥΟΝ
 ΛΕΓΟΝΤΕΣ ὍΤΙ
 ΑΝΑΣΙΒΕΙ ΤΟΝ ΛΑ
 ΟΝ ΔΙΑΔΑΣΚΩΝ
 ΚΑΘ ὉΛΗΣ ΤΗΣ
 ἸΟΥΔΑΙΑΣ· ΚΑΙ ἈΡ
 ΞΑΜΕΝΟΣ ἈΠΟ
 ΤΗΣ ΓΑΛΙΛΑΙΑΣ
 ἔως ᾤδε· ΠΕΙ
 ΛΑΤΟΣ ΔΕ ἈΚΟΥ

ἔπηρωτα δε αὐ
 τῶν ἐν λογοῖς
 ἱκανοῖς· αὐτὸς
 δε οὐδέν ἀπε
 κρινατο αὐτῷ·
 εἰστήκεισαν
 δε οἱ ἀρχιερεῖς
 καὶ οἱ γραμμα
 τεῖς εὐτονῶς
 κατηγοροῦν
 τες αὐτοῦ· ἔ

ΣΑΣ ΕΠΗΡΩΤΗ
 ΣΕΝ ΕΙ Ὁ ἈΠῪΣ
 ΓΑΛΙΛΑΙΟΣ ΕΣ
 ΤΗΝ· ἘΠΙΓΝΟΥΣ
 ὍΤΙ ΕΚ ΤΗΣ Ἐ
 ΖΟΥΣΙΑΣ ΠΡΩΔΟΥ
 ΕΣΤΙΝ ἸΗΣΕΜ
 ΨΕΝ ΛΥΤΟΝ ΠΡΟΣ
 ΠΡΩΔΗΝ ΟΝΤΑ
 ΚΑΙ ΛΥΤΟΝ ΕΝ Ἴ
 ΕΡΟΣΟΛΥΝΟΙΣ
 ΕΝ ΤΑΥΤΑΙΣ ΤΑΙΣ
 ἩΝΕΡΑΙΣ· Ὁ ΔΕ
 ἩΡΩΔΗΣ ἸΔΩΝ
 ΤΟΝ Ἰῆ ΕΧΑΡΗ
 ΛΙΑΝ ΗΝ ΓΑΡ ΕΞ
 ἼΚΑΝΩΝ ΧΡΟΝῪ
 ΟΣΕΩΝ ἸΔΕΙΝ
 ΛΥΤΟΝ ΔΙΑ ΤΟ
 ΑΚΟΥΕΙΝ ΠΕΡΙ
 ΛΥΤΟΥ· ΚΑΙ ΠΑ
 ΠΙΣΕΝ ΤΙ ΣΗΝῪ
 ἸΔΕΙΝ ὙΠ ΛΥΤΟΥ
 ΓΙΝΟΜΕΝΟΝ

ΚΑΙ ΤΟΝ ΑΛΘΗΝ ΕΙ
 ΠΕΝ· ΠΡΟΣ ΛΥ
 ΤΟΥΣ ΠΡΟΣῪ
 ΠΕΓΚΛΤΕ ΜΟΙ
 Τὸν Ἰησῶν τοῦ
 τῶν ὡς ἰπο
 στρέφοντα τὸ
 λλον καὶ ἰλοῦ
 ἔγω ἔνώπιον
 ὕμῶν ἀηκρί
 ης οὔοἰν εὔ
 ρον ἐν τῷ ἀπῪ
 τούτῳ λίτιον
 ᾧ κατηγορίται
 λυτὸν· ἀλλ οὔ
 δε Ἡρωδης ἀνέ
 πεμψαν γὰρ λυ

ΖΟΥΘΗΝΣΑΣ ΔΕ
 ΚΑΙ ΛΥΤΟΝ Ὁ Ἡ
 ΡΩΔΗΣ ΣΥΝ
 ΤΟΙΣ ΣΤΡΑΤΕΥ
 ΜΑΣΙΝ ΛΥΤΟΥ·
 ΚΑΙ ΕΠΠΕΞΑΣ
 ΠΕΡΙΒΑΛΛΩΝ ΑΙΣ
 ΟΝΤΑ ΛΑΝΠΡΑΗ
 ΕΠΕΜΨΕΝ ΛΥ
 ΤΟΝ Τῷ ΠΕΙΛΑ
 Τῷ ἔΓΕΝΟΝΤΟ
 ΔΕ ΦΙΛΟΙ Ὁ ΤΕ
 ἩΡΩΔΗΣ ΚΑΙ Ὁ
 ΠΕΙΛΑΤΟΣ ΕΝ
 ΛΥΤῃ Τῃ ΠῪΝΕ
 ΡΑ ΝΕΤ ΑΛΛΗΛῪ
 ΠΡΟΠῪΠΗΡΧΟΝ
 ΓΑΡ ΕΝ ΕΧΟΡΑ ΟΝ
 ΤΕΣ ΠΡΟΣ ἘΛΥ
 ΤΟΥΣ· ΠΕΙ
 ΛΑΤΟΣ ΔΕ ΣΥΓΚΑΛΕ
 ΣΑΜΕΝΟΣ ΤΟΥΣ
 ΑΡΧΙῪΡΕΙΣ ΚΑΙ
 ΤΟΥΣ ΑΡΧΟΠῪΤΑΣ

βληθεῖς ἐν τῇ
 φύλακῇ· ΠΑ
 ΛΙΝ ΔΕ Ο ΠΕΙΛΑΤΟΣ
 ΠΡΟΣΕΦΩΝΗ
 ΣΕΝ ΛΥΤΟῖΣ·
 Οἰεσθῶν ἀπολύ
 σαι τὸν Ἰησῶν· οἱ
 δε ἐπεφῶν
 οὔν λέγοντες
 σταύρου σταύ
 ρου λυτον· ὁ
 δε τρίτον ἐι
 πεν πρὸς λυ
 τοὺς τί γὰρ κα
 κον ἐνοῖῪτε
 οὔτος οὔδ᾽ ἐν
 λίτιον οὐκ ἄ

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

Τὸν πρὸς ἡμᾶς
καὶ Ἰλδοῦ οὐδεὶς
ἄξιον θανάτου
εστὶν πεπραγ-
μενον αὐτῶ-
παιδέυσας οὐκ
αὐτὸν ἄπολύ-
σῳ· ἀνέκρα-
γον δὲ παῖπλή-
θι λέγοντες
λίρε τούτον·
ἀπόλυσον δὲ
ἡμῖν τον βα-
ραββλὸν ὅστι
ς ἦν διαστάσει
τηνὰ γενόμε-
νην ἐν τῇ πό-
λει καὶ φόνον

βλημενον εἰς
φυλακὴν ὅν ἡ
τούνητο· τον
δὲ ἡ παρεδωκῆ
το θεληματι αὐ-
τῶν· καὶ ὡς ἄ-
πηγαγον αὐτῶ
ἐπιλωομενοι
σινωνᾶ κῦρη-
ναιον ἐρχομε-
νον ἄγροῦ· ἔ-
πεθονκαν αὐτῳ
σφρον φερειν
ὀπισθεν τοῦ ἰϋ·
ἡκοιλογοει δὲ
αὐτῳ πολὺ πλε-
θος τοῦ λαοῦ·
καὶ γυναικῶν
αὶ ἔκοπτοντο
καὶ ἔθρηνοῦν
αὐτον : στρα-
φεῖς δὲ ὁ ἰς πρὸς
αὐτῶς εἶπεν

τοῦ εὔρον ἐν
αὐτῳ· παιδέυ-
σας οὐκ αὐτὸν
ἄπολύσῳ : οἱ
δὲ ἐπέκειν-
τῳ φωναῖς με-
γάλας λιτοῦ-
μενη αὐτον
σταγρωθῆναι
καὶ κατῖσχυῶ
λιφωναὶ αὐτῶ
καὶ πειλατος
ἐπέκρινεν
γενεσθαι το-
αίτημα αὐτῶ
ἄπελυσεν δὲ
τὸν διὰ στάσει
καὶ φόνον βε-

σαι· καὶ μᾶς
τοὶ οἱ οὐκ εἶρε
ψαν. τότε ἀρ-
ξωνται λεγει
τοῖς ὀρεσιν
πεσετε ἐφ ἡ-
μας· καὶ τοῖς
βοῦνοῖς κα-
αὐψατε ἡμᾶς· ὁ
τι εἰ ἐν ὑγρῳ
ἐχλω ταῦτα
ποιούσιν ἐν
τῳ ἐγρῳ τι γε-
νηται. ἡγο-
νοντο δὲ καὶ ἔ-
τεροι αὐτῶ κακοῦρ-
γοὶ σὺν αὐτῳ
ἀπαρεθῆναι·
καὶ ὅτε ἤλοον
ἐπὶ τον τοπῶ·
τον καλοῦμε-
νον κρανιον·
εκει ἔσταγρω

ΟΥΓΑΤΕΡΕΣ
 ΙΑΨ̄Μ- ΝΗ ΚΑΛΙΕ
 ΤΕ ΕΠ̄ ΕΜΕ· ΠΑΨ̄
 ΕΦ̄ ΕΛΥΤΑΣ ΚΑΛΙ
 ΕΤΕ ΚΑΙ ΕΠΙ ΤΑ
 ΤΕΚΝΑ Ψ̄ΜΩΠ
 ΟΤΙ ΪΔΟΥ Ψ̄ΜΕ
 ΡΑΙ ΕΡΧΟΝΤΑΙ
 ΕΠΙ ΛΙΣ ΕΡΟΥΣΗ
 ΜΑΚΑΡΙΑΙ ΛΙ ΣΤΙ
 ΡΑΙ· ΚΑΙ ΚΟΙΛΙΑΙ
 ΛΙ ΟΥΚ ΕΓΕΙΝΗ

ΕΞΕΜΥΚΤΗΡΙΖΟ
 ΔΕ ΚΑΙ ΟΙ ΑΡΧΟΝ
 ΤΕΣ ΛΕΓΟΝΤΕΣ·
 ΑΛΛΟΥΣ ΕΣΩΣΕ
 ΣΩΣΑΤΩ ΕΛΥΤΟΠ
 ΕΙ ΟΥΤΟΣ ΕΣΤΙΝ
 Ο Χ̄Σ Ψ̄ ΤΟΥ ΟΨ̄
 Ο ΕΚΛΕΚΤΟΣ·
 ΕΝΕΠΕΞΑΝ ΔΕ
 ΑΥΤΩ ΚΑΙ ΟΙ ΣΤΡΑ
 ΤΙΩΤΑΙ ΠΡΟΣ
 ΕΡΧΟΜΕΝΟΙ Ο
 ΞΟΣ ΠΡΟΣΦΕ
 ΡΟΝΤΕΣ ΑΥΤΩ·
 ΚΑΙ ΛΕΓΟΝΤΕΣ
 ΕΙ ΣΥ ΕΙ Ο ΒΑΣ̄Λ̄
 ΤΩΠΗ ΪΟΥΛΛΙΩΠ
 ΣΩΣΟΠ ΣΕΛΥΤΟ·
 ΗΠ ΔΕ ΚΑΙ ΕΠΙΓΡΑ
 ΦΗ ΕΠΙ ΑΥΤΩ Ο
 ΒΑΣ̄Λ̄ ΤΩΠΗ ΪΟΥ
 ΔΑΙΩΠ ΟΥΤΟΣ·
 ΕΙΣ ΔΕ ΤΩΠΗ ΚΡΕ
 ΜΑΣΟΕΝΤΩΠΗ
 ΚΑΚΟΥΡΓΟΣ ΕΒ
 ΛΑΣΦΗΜΕΙ ΑΥ
 ΤΟΠΗ ΛΕΓΩΠ ΟΥ
 ΧΙ ΣΥ ΕΙ Ο Χ̄Σ ΣΩ
 ΣΟΠ ΣΕΛΥΤΟΠ

ΣΑΠ ΑΥΤΟΠ·
 ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΚΑ
 ΚΟΥΡΓΟΥΣ ΔΥΟ·
 ΟΠ ΜΕΠ ΕΚ ΔΕ
 ΞΙΩΠ· ΟΠ ΔΕ Ε
 Ξ ΕΨΩΠΗΨΩΠ·
 ΔΙΑΜΕΡΕΙΖΟΜΕ
 ΝΟΠ ΔΕ ΤΑ ΪΝΑ
 ΤΙΑ ΑΥΤΟΥ Ε
 ΒΑΛΟΠ ΚΑΠΡΟΠ·
 ΚΑΙ ΕΙΣΤΗΚΕΙ
 Ο ΛΑΟΣ ΘΕΩΡΩ

ΑΥΤΩ ΚΡΙΜΑ
 ΤΙ ΕΙ· ΚΑΙ ΗΝΕΙΣ
 ΜΕΠ ΔΙΚΑΙΩΣ
 ΪΞΙΑ ΓΑΡ ΩΠ Ε
 ΠΡΑΣΑΜΕΠ ΪΠΟ
 ΛΑΜΒΑΝΟΜΕΠ·
 ΟΥΤΟΣ ΔΕ ΟΥ
 ΔΕΠ ΪΤΟΠΟΠ
 ΕΠΡΑΣΕΠ· ΚΑΙ
 ΕΛΕΓΕΠ ΤΩ ΪΨ̄
 ΜΗΝΣΟΠΤΙ
 ΜΟΥ ΚΕ ΟΤΑΠΗ
 ΕΛΟΠΣ ΕΠ ΤΗ
 ΒΑΣΙΛΕΙΑ ΣΟΥ·
 ΚΑΙ ΕΠΕΠ ΑΥΤΩ
 ΑΜΗΠ ΣΟΠ ΛΕΓΩ·
 ΣΗΜΕΡΟΠ ΜΕ
 Τ ΕΜΟΥ ΕΣΠ ΕΠ
 ΤΗ ΠΑΡΑΛΙΩ·
 ΚΑΙ ΗΔΗ ΨΣΕΠ Ω
 ΡΑ ΕΚΤΗ· ΚΑΙ
 ΣΚΟΤΟΣ ΕΓΕ
 ΗΣΤΟ ΕΦ̄ ΟΛΟΠ
 ΤΗΠ ΓΗΠ ΕΨΣ
 ΩΡΑΣ ΕΝΑΤΗΣ·
 ΤΟΥ ΗΛΙΟΥ Ε
 ΚΑΠΟΠΝΤΟΣ·
 ΕΣΧΙΣΟΠ ΔΕ
 ΤΟ ΚΑΤΑΠΕΤΑ

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΚΑΙ ἡ̅ΜΑΣ. ἁ̅ΠΟ
ΚΡΙΘΕΙΣ ΔΕ ὀ̅ ἔ̅ΤΕ
ΡΟΣ ΕΠΙΓΙΜΩΝ
ΛΥΤΩ ἔ̅ΦΗ. ΟΥ
ΔΕ ΦΟΒΗ ΣΥ ΤῸ
Θῆ̅· ΟΤΙ ΕΗ ΤΩ

ΠΑΡΑΤΙΘΕΜΕ ΤΟ
ἡ̅Μᾶ̅ ΜΟΥ· ΤΟΥ
ΤΟ ΔΕ ΕΙΠΩΝ ἔ̅
ΞΕΠΝΕΥΣΕΝ·
Ἰ̅ΔΩΝ ΔΕ ὀ̅ ἔ̅ΚΑΤΟΝ
ΤΑΡΧΗΣ ΤΟ ΓΕ
ΝΟΜΕΝΟΝ ἔ̅ΔΟ
ΞΑΖΕΝ ΤΟΝ Θῆ̅
ΛΕΓΩΝ· ΟΝΤΩΣ
ὀ̅ ἁ̅ΠῸΣ ΟΥΤΟΣ
ΔΙΚΑΙΟΣ ΗΝ·
ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΣΥ̅
ΠΑΡΑΓΕΝΟΜΕΝΟΙ
ΟΧΛΟΙ ΕΠΙ ΤΗΝ
ΘΕΩΡΙΑΝ ΤΑΥΤῆ̅
ΘΕΩΡΗΣΟΝΤΕΣ
ΤΑ ΓΕΝΟΜΕΝΑ
ΤΥΠΤΟΝΤΕΣ
ΤΑ ΣΤΗΘΗ ΕΠΕ
ΣΤΡΕΦΟΝ· ΕΙΣ
ΤΗΚΕΙΣΑΝ ΔΕ
ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΓΗΩ
ΣΤΟΙ ΛΥΤΩ ἁ̅ΠΟ
ΜΑΚΡΟΘΕΝ ΚΑΙ
ΓΥΝΑΙΚΕΣ ΛΙ ΣΥ̅
ἁ̅ΚΟΛΟΟΟΥΣΑΙ
ΛΥΤΩ ἁ̅ΠΟ ΤΗΣ
ΓΑΛΙΛΑΙΑΣ ὀ̅ΡΩ
ΣΑΙ ΤΑΥΤΑ·
ΚΑΙ Ἰ̅ΔΟΥ ΑΝΗΡ ὀ̅ΠῸ
ΜΑΤΙ Ἰ̅ῶ̅ΣΗΦ
ΒΟΥΛΕΥΤΗΣ ὕ̅
ΠΑΡΧΩΝ ἁ̅ΝΗΡ
ΑΓΛΑΘΟΣ ΚΑΙ ΔΙΚΑΙ
ΟΣ· ΟΥΤΟΣ

ΣΜΑ ΤΟΥ ΠΛΟΥ
ΜΕΣΟΝ· ΚΑΙ
ΦΩΝΗΣΑΣ ΦΩ
ΝΗ ΜΕΓΑΛΗ ὀ̅ ἰ̅Ϟ
ΕΙΠΕΝ ΕΙΣ ΧΕΙ
ΡΑΣ ΣΟΥ ἡ̅ΕΡ

ΟΥΚ ΗΝ ΣΥΝΚΑ
ΤΑΤΙΘΕΜΕΝΟΣ
ΤΟΥ ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ
ΤΗ ΠΡΑΞΕΙ ΛΥΤῶ̅
ἁ̅ΠΟ ἁ̅ΡΙΜΑΘΙΑΣ
ΠΟΛΕΩΣ ΤΩΝ
Ἰ̅ΟΥΔΑΙΩΝ· ΟΣ
ΚΑΙ ΠΡΟΣΕΔΕΧΕ
ΤΟ ΤΗΝ ΒΑΣΙΛΕΙ
ΑΝ ΤΟΥ ὀ̅Υ· ΟΥ
ΤΟΣ ΠΡΟΣΕΛΤῶ̅
ΤΟ ΠΕΙΛΑΤῶ̅·
ἦ̅ΤΗΣΑΤΟ ΤΟ
ΣΩΜΑ ΤΟΥ Ἰ̅Υ̅·
ΚΑΙ ΚΑΘΕΛΩΝ· ἔ̅
ΝΕΤΥΛΙΞΕΝ ΛΥ
ΤΟ ΣΙΝΔΩΝΕΙ· ΚΑΙ
ἔ̅ΘΗΚΕΝ ΛΥΤΟ
ΕΝ ΜΗΝΜΑΤΙ
ΛΑΞΕΥΤῶ̅ ΟΥ
ΟΥΚ ΗΝ ΟΥΠῶ̅·
ΟΥΔΕΙΣ ΚΕΙΜΕ
ΝΟΣ· ΚΑΙ ΟΘΕ
ΤΟΣ ΛΥΤΟΥ ἔ̅ΠΕ
ΘΗΚΑΝ Τῶ̅ ΜΗΝ
ΜΙῶ̅ ΛΙΘΟΝ ΜΕ
ΓΑΛῆ̅ ΟΝ ΜΟΓΙΣ
ΕΙΚΟΣΙ ΑΝΔΡΑΣ
ἔ̅ΚΥΛΙΟΝ· ΚΑΙ
ἡ̅ΜΕΡΑ ΗΝ ΠΑΡΑ
ΣΚΕΥΗΣ ΚΑΙ ΣΑΒ
ΒΑΤΟΝ ΕΠΕΦΩΣ
ΚΕΝ· ΚΑΤΑΚΟ
ΛΟΥΘΗΣΑΣΑΙ ΔΕ
ΛΙ ΓΥΝΑΙΚΕΣ

ΛΙΓΗΕΣ Η̄ΣΑΝ
 ΣΥΝΕΛΥΘΥΪΤΑΙ
 ΕΚ ΤΗΣ ΓΑΛΙΛΑΙΑΣ
 ΑΥΤΩ ΕΘΕΛ̄ΣΑΝ
 ΤΟ ΤΟ ΜΗΝΙΟΝ
 ΚΑΙ ΩΣ ΕΤΕΟΝ
 ΤΟ ΣΩΜΑ ΑΥΤΟΥ
 ῩΠΟΣΤΡΕΨΑΣ
 ΛΙ ΔΕ Η̄ΤΟΙΜΑΣ̄
 ᾹΡΩΜΑΤΑ ΚΑΙ
 ΜΥΡΑ· ΚΑΙ ΤΟ
 ΜΕΝ ΣΑΒΒΑΤΟΝ
 ΕΣΥΧΑΣΑΝ ΚΑ
 ΤΑ ΤΗΝ ΕΠΤΟΛΗ̄·
 ΤΗ ΔΕ ΜΙΑ ΤΩΝ
 ΣΑΒΒΑΤΩΝ ΟΡ
 ΘΟΥ ΒΛΘΕΩΣ Ε̄
 ΗΙ ΤΟ ΜΗΝῙ
 ΗΛΘΟΝ ΦΕΡΟΥ
 ΣΑΙ Ᾱ Η̄ΤΟΙΜΑΣΑΝ
 ᾹΡΩΜΑΤΑ· ΚΑΙ
 ΤΗΝΑΙΣ ΣΥΝ ΑΥ
 ΤΑΙΣ· Ε̄ΛΟΓΙΖΟΝ
 ΤΟ ΔΕ ΕΗ ΕΛΥΤΑΙΣ·
 ΤΙΣ ᾹΡΑ ΑΠΟΚΥ
 ΑΥΣΕΙ Η̄ΜΗ Τὸ
 ΛΙΘΟΝ· ΕΛΘΟΥ
 ΣΑΙ ΔΕ ΕΥΡΟΝ
 ΤΟΝ ΛΙΘΟΝ ΑΠΟ
 ΚΕΚΥΛΙΣΜΕΝΟΝ
 ᾹΠΟ ΤΟΥ ΜΗΝΙ
 ΟΥ· ΕΙΣΕΛΘΟΥ
 ΣΑΙ ΔΕ ΟΥΚ ΕΥΡὸ
 ΤΟ ΣΩΜΑ ΤΟΥ
 Κ̄Ῡ ΙῩ· ΚΑΙ Ε

ῩΠΟΣΤΡΕΨΑ
 ΣΑΙ ᾹΠΟ ΤΟΥ
 ΜΗΝΙΟΥ· ΑΠΗΓ
 ΓΕΙΛΑΝ ΠΑΝΤΑ
 ΤΑΥΤΑ ΤΟΙΣ ΕΗ
 ΔΕΚΑ ΚΑΙ ΠΑΣΕΙ

ΓΕΝΕΤΟ ΕΗ ΤΩ
 ΑΠΟΡΕΙΘΑΙ ΑΥ
 ΤΑΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥΤΟΥ =
 ΚΑΙ ῙΔΟΥ ΑΝΔΡΕΣ
 ΔΥΟ ΕΠΕΣΤΗΣ̄
 ΑΥΤΑΙΣ ΕΗ ΕΣΟΝ
 ΤΙ ΑΣΤΡΑΠΤΟΥ
 ΣΑΙΣ ΕΜΦΟΒῶ
 ΔΕ ΓΕΝΟΜΕΝΩΝ
 ΑΥΤΩΝ· ΚΑΙ ΚΑΙ
 ΗΟΥΣΩΝ ΤΑ ΠΡΟ
 ΣΩΝΑ ΕΙΣ ΤΗΝ
 ΓΗΝ· ΕΙΠΑΝ ΠΡΟΣ
 ΑΥΤΑΣ ΤΙ ΖΗΤΙ
 ΤΕ ΤΩΝ ΖΩΝΤΑ
 ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΤΕ
 ΘΗΚΟΤΩΝ·
 ΟΥΚ ΕΣΤΙΝ ὍΔΕ
 ΑΛΛΑ Η̄ΓΕΡΟΝ·
 ΜΗΝΣΟΝΤΕ ΩΣ
 ΕΛΛΗΝΕΣΗ ῩΜ̄
 ΕΤΙ ΩΝ ΕΗ ΤΗ
 ΓΑΛΙΛΑΙΑ ΛΕΓῶ
 ΤΟΝ ῩΠ̄ ΤΟΥ
 ΑΠΟΥ ὍΤΕΙ ΔΕΙ
 ΠΑΡΑΤΟΘΗΝΑΙ
 ΕΙΣ ΧΕΙΡΑΣ ΑΙΩ̄Ν
 ᾹΝΑΡΤΟΛΩΝ
 ΚΑΙ ΣΤΑΥΡΩΘΗ
 ΗΑΙ· ΚΑΙ ΤΗ ΤΡΙ
 ΤΗ Η̄ΜΕΡΑ ΑΠΑΣ
 ΤΗΝΑΙ ΚΑΙ ΕΜ
 ΠΗΣΟΝΣΑΝ
 ΤΩΝ ΡΗΜΑΤῶ
 ΑΥΤΟΥ· ΚΑΙ

ΜΕΝΟΙ ΕΗ ΑΥΤΗ
 ΤΗ Η̄ΜΕΡΑ ΕΙΣ
 ΚΩΜΗΝ ΑΠΕ
 ΧΟΥΣΑΝ ΣΤΑΔΙ
 ΟΥΣ· ̄ ᾹΠΟ ῙΧ̄
 Η̄ ΟΠΩΝΑ ΕΜ

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHÈQUE
 NATIONALE.

MSS. COPIES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΤΟΙΣ ΛΟΙΠΟΙΣ
ΗΣΑΝ ΔΕ Η ΜΑΓΔΗ
ΛΗΝΗ ΜΑΡΙᾶ-ΚΑΙ
ΤΩΑΝΝΑ-ΚΑΙ ΜΑ
ΡΙᾶ Η ἸΑΚΩΒΟΥ
ΚΑΙ ΑΙ ΛΟΙΠΑΙΣ
ΣΥΝ ΑΥΤΑΙΣ·
ΕΛΕΓΟΝ ΠΡΟΣ
ΤΟΥΣ ἈΠΟΣΤΟ
ΛΟΥΣ ΤΑΥΤΑ
ΚΑΙ ΕΦΑΝΗΣΑΝ
ἘΝΩΠΙΟΝ ΑΥ
ΤΩΝ ΩΣΕΙ ΛΗ
ΡΟΣ ΤΑ ΡΗΜΑΤΑ
ΤΑΥΤᾶ ΚΑΙ ΗΠΙΣ
ΤΟΥΝ ΑΥΤΑΙΣ-
Ο ΔΕ ΠΕΤΡΟΣ Ἀ
ΝΑΣΤΑΣ ἘΔΡΑ
ΜΕΝ ΕΠΙ ΤΟ
ΜΝΗΜΙΟΝ· ΚΑΙ
ΠΑΡΑΚΥΨΑΣ
ΒΛΕΠΕΙ ΤΑ ὌΘΟ
ΝΙΑ ΜΟΝΑ ΚΑΙ
ΑΠΗΛΘΕΝ ΠΡΟΣ
ΑΥΤΟΝ ΟΛΥΜΑ
ΣΩΝ ΤΟ ΓΕΓΟ
ΝΟΣ = ΚΑΙ ἸΔΟΥ
ΔΥΟ ΕΞ ΑΥΤΩΝ·
ΗΣΑΝ ΠΟΡΕΥΟ

ΠΟΚΡΙΘΕΙΣ ΔΕ ΕΙΣ
ΟΝΟΜΑΤΙ ΚΛΕΘ
ΡΑΣ ΕΙΠΕΝ ΠΡΟΣ
ΑΥΤΟΝ· ΣΥ ΜΟΝΟΣ
ΠΑΡΟΙΚΕΙΣ ἸΧΘΗ
ΚΑΙ ΟΥΚ ΕΓΗΩΣ
ΤΑ ΓΕΝΟΜΕΝΑ Ε
Ν ΑΥΤΗ ΕΝ ΤΑΙΣ
ἡμεραῖς ταύταις.
ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙΣ
ΠΟΙΑ = ΟΙ ΔΕ ΕΙ
ΠΑΝ ΑΥΤΩ· ΤΑ ΠΕ

ΜΛΟΥΣ· ΚΑΙ ΑΥ
ΤΟΙ ὦμιλοῦν
ΠΡΟΣ ΑΛΛΗΛΟΥΣ
ΠΕΡΙ ΠΑΝΤΩΝ
ΤΩΝ ΣΥΜΒΕΒΗ
ΚΟΤΩΝ ΤΟΥ
ΤΩΝ· ΚΑΙ ΕΓΕ
ΝΕΤΟ ΕΝ ΤΩ
ὄμιλειν ΑΥ
ΤΟΥΣ ΚΑΙ ΣΥΝ
ΖΗΤΗΝ- ΚΑΙ ΑΥ
ΤΟΣ ἰδὲ ΕΓΓΙΣΑΣ
ΣΥΝἔπορευε
ΤΟ ΑΥΤΟΙΣ·
ΟΙ ΔΕ ΟΦΘΑΛ
ΜΟΙ ΑΥΤΩΝ ἔ
ΚΡΑΤΟΥΝΤΟ
ΤΟΥ ΜΗ ἔπει
ΓΗΘΗΝΑΙ ΑΥΤῶ.
ΕΙΠΕΝ ΔΕ ΠΡΟΣ
ΑΥΤΟΥΣ ΤΙΝ
ΕΣ ΟΙ ΛΟΓΟΙ ΟΥ
ΤΟΙ ΟΥΣ ΑΝΤΙ
ΒΑΛΛΕΤΕ ΠΡΟΣ
ΑΛΛΗΛΟΥΣ ΠΕ
ΡΕΙΠΑΤΟΥΝ
ΤΕΣ· ΚΑΙ ΕΣΤΑ
ΘΗΣΑΝ ΣΚΥ
ΟΡΩΠΟΙ = ᾶ

ΤΑΥΤΑ ΕΓΕΝΕΤΟ·
ΑΛΛΑ ΚΑΙ ΓΥΝΑΙ
ΚΕΣ ΤΙΝΕΣ ΕΞ
ΗΜΩΝ ΕΞΕΣΤΗ
ΣΑΝ ἡμας ΓΕΝΟ
ΜΕΝΑΙ ΟΡΘΡΙΝΑΙ
ἘΠΙ ΤΟ ΜΝΗΜΙ
ΟΝ· ΚΑΙ ΜΗ ΕΥ
ΡΟΥΣΑΙ ΤΟ ΣΩ
ΜΑ ΑΥΤΟΥ· ΗΛ
ΘΟΝ ΛΕΓΟΥΣΑΙ
ΚΑΙ ΟΠΤΑΣΙΑΝ

ΡΙΪΥ̅ ΤΟΥ ΠΑΖΑ
 ΡΗΠΟΥ· ΟΣ ΕΓΕ
 ΠΕΤΟ ΛΗΗΡ ΠΡΟ
 ΦΗΤΗΣ ΛΥΗΛΤΟΣ
 ΕΡΓΩ ΚΑΙ ΛΟΓΩ-
 ΕΠΑΝΤΙ ΤΟΥ ΟΥ̅
 ΚΑΙ ΠΑΝΤΟΣ ΤΟΥ
 ΛΛΟΥ- ΟΠΩΣ ΔΕ
 ΠΑΡΕΔΩΚΗΝ ΑΥ
 ΤΟΝ ΟΙ ΑΡΧΙΕΡΕΙΣ
 ΚΑΙ ΟΙ ΑΡΧΟΝΤΕΣ
 ΗΝΩΗ ΕΙΣ ΚΡΙ
 ΣΗ ΟΑΗΛΑΤΟΥ
 ΚΑΙ ΕΣΨΩΣΗΝ ΑΥΤΟΝ ⁽¹⁾
 ΗΜΕΙΣ ΔΕ ΠΛΗ
 ΖΟΜΕΝ ΟΤΙ
 ΑΥΤΟΣ ΕΣΤΙΝ
 Ο ΜΕΛΛΩΝ ΑΥ
 ΤΡΟΥΣΘΑΙ ΤΟΝ Ι
 Η̅Χ̅ ΑΛΛΑ ΓΕ ΚΑΙ
 ΣΥΗ ΠΑΣΗ ΤΟΥ
 ΤΗΣ ΤΡΙΤΗΗ
 ΤΑΥΤΗΗ ΗΝΕ
 ΡΑΗ ΑΓΓΕΙ ΑΦ ΟΥ

ΑΓΓΕΛΩΗ ΕΩ
 ΡΑΚΕΝΑΙ ΟΙ ΛΕ
 ΓΟΥΣΗΝ ΑΥΤΟΗ
 ΖΗΗΛΑ· ΚΑΙ ΑΠΗΛ
 ΟΟΗ ΤΗΝΕΣ ΤΩ̅
 ΣΥΗ ΗΝΗΗ ΕΠΙ
 ΤΟ ΜΗΗΝΙΟΗ
 ΚΑΙ ΕΥΡΟΗ ΟΥ
 ΤΩΣ ΚΑΘΩΣ ΚΑΙ
 ΑΙ ΓΥΝΑΙΚΕΣ ΕΙ
 ΠΟΗ· ΑΥΤΟΗ ΔΕ
 ΟΥΚ ΕΪΛΟΗ·
 ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ ΕΠῆ
 ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥΣ
 Ω̅ ΛΗΟΗΤΟΙ
 ΚΑΙ ΒΡΑΔΕΙΣ ΤΗ
 ΚΑΡΔΙΑ ΤΟΥ ΠΙΣ
 ΤΕΥΕΗ ΕΠΙ ΠΑ
 ΣΗ ΟΙΣ ΕΛΛΗ
 ΣΗΗ ΟΙ ΠΡΟΦΗ
 ΤΑΙ ΟΥΧΙ ΤΑΥΤΑ
 ΕΔΕΙ ΠΑΘΕΗ
 ΤΟΗ Χ̅Η̅· ΚΑΙ ΕΙΣ *sic exit.*

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHÈQUE
 NATIONALE.

JEAN. V, 22-31.

ΟΥΔΕΝΑ ΑΛΛΑ
 ΤΗΗ ΚΡΙΣΗ ΠΑΣ̅Χ̅
 ΔΕΔΩΚΕ ΤΩ ΨΩ̅
 ΠΑ ΠΑΝΤΕΣ ΤΙ
 ΝΩΣΗ ΤΟΗ ΨΗ
 ΚΛΩΣΕ ΤΙΝΟΥΣΙ
 ΤΟΗ Η̅Ρ̅Χ̅ ΟΥ ΜΗ
 ΤΙΝΩΗ ΤΟΗ ΨΗ
 ΟΥ ΤΙΝΑ ΤΟΗ
 Η̅Ρ̅Χ̅ ΤΟΗ ΠΕΝ
 ΨΑΗΤΑ ΑΥΤΟΗ·
 Α(ΜΗ)Η ΑΜΗΗ ΛΕΓΩ

ΔΕΔΩΚΕΗ ΖΩΗΗ
 ΕΧΕΗ ΕΗ ΕΛΥ(ΤΩ)
 ΚΑΙ ΕΞ(ΟΥ)ΣΙΑΗ
 ΕΔΩΚΕΗ ΑΥ(ΤΩ)
 ΚΡΙΣΗ ΠΟΙ(ΕΗ)
 ΟΤΙ Ψ̅ Ε̅ ΑΪ̅ ΟΥ̅ ΕΣ)
 ΤΗΗ· (ΜΗ ΟΛΥ)
 ΠΑΖΕΤΕ ΤΟΥΤΟ
 ΟΤΙ ΕΡΧΕΤΑΙ
 ΩΡΑ ΕΗ Η ΠΛΗ
 ΤΕΣ ΟΙ ΕΗ ΤΟΙΣ
 ΜΗΗΝΙΟΙΣ ΑΚΟΥ

⁽¹⁾ Cette ligne, omise par le scribe, a été ajoutée au bas de la page avec le renvoi suivant ✕.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

(ΥΜΙ)Η Θ̄ΤΙ Θ̄ ΤΟΝ
(ΛΟΓ)ΟΝ ΜΟΥ ἈΚΟΥ
(ΩΝ) ΚΑΙ ΠΙΣΤΕΥ
(ΩΝ) ΤΟ ΠΕΜΨΑΝ
Τ(Ι Μ)Ε' ΕΧΕΙ ΖΩΗΝ
ΛΙΩΝΙΟΝ ΚΑΙ ΕΙΣ
ΚΡΙΣΙΝ ΟΥΚ ΕΡΧΕ
ΤΑΙ ΑΛΛΑ ΜΕΤΑ
ΒΕΒΗΚΕΝ ΕΚ ΤΟΥ
ΘΑΝΑΤΟΥ ΕΙΣ
ΤΗΝ ΖΩΗΝ :
ΑΜΗΝ ΑΜΗΝ ΛΕΓΩ
ῩΜΙΝ Θ̄ΤΙ ΕΡΧΕ
ΤΑΙ Ω̄ΡΑ ΚΑΙ ΗΥΗ
ΕΣΤΙΝ ΟΤΕ ΟΙ
ΝΕΚΡΟΙ ἈΚΟΥΣΩ
ΣΙΝ ΤΗΣ ΦΩΝΗΣ
ΤΟΥ Θ̄Υ· ΚΑΙ ΟΙ Ἀ
ΚΟΥΣΑΝΤΕΣ ΖΗΣ
ΟΥΣΙΝ· ΩΣΠΕΡ ΓΑΡ
Θ̄ Π̄Η̄ Ε̄ΧΕΙ ΖΩΗΝ
Ε̄Ν ΕΛΥΤΩ· ΟΥ
ΤΩΣ ΚΑΙ ΤΩ ῩΩ

ΣΟΥΣΙΝ ΤΗΣ
ΦΩΝΗΣ ΛΥΤΟΥ
ΚΑΙ ΕΚΠΟΡΕΥ
ΣΟΝΤΑΙ· ΟΙ ΤΑ Ἀ
ΓΑΘΑ ΠΟΙΗΣΑΝ
ΤΕΣ ΕΙΣ ἄΝΑΣΤΑ
ΣΙΝ ΖΩΗΣ· ΟΙ ΔΕ
ΤΑ ΦΑΥΛΑ ΠΡΑΞῶ
ΤΕΣ ΕΙΣ ἄΝΑΣΤΑ
ΣΙΝ ΚΡΙΣΕΩΣ·
ΟΥ ΔΥΝΑΜΑΙ ΕΓΩ
ΠΟΙΕΙΝ ἈΠ ΕΜΑΥ
ΤΟΥ ΟΥΔΕΝ· ΚΑ
ΘΩΣ ἈΚΟΥΩ
ΚΡΙΝΩ ΚΑΙ ἦ ΚΡΙ
ΣΙΣ ἦ Ε̄ΜΗ ΔΙΚΑΙ
Ἀ ΕΣΤΙΝ ΟΤΙ ΟΥ
ΖΗΤΩ ΤΟ ΘΕΛΗ
ΜΑ ΤΟ Ε̄ΜΟΝ Ἀ
ΛΑ ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ
ΤΟΥ ΠΕΜΨΑΝ
ΤΟΣ ΜΕ· ΕΑΝ Ε̄
ΓΩ ΜΑΡΤΥΡΩ *sic exit.*

JEAN, VIII, 42-IX, 2.

ΕΞΗΛΘΟΝ ΚΑΙ ΗΚΩ
ΟΥΔΕ ἈΠ ΕΜΑΥΤΟΥ
Ε̄ΛΗΛΥΘΑ· ἈΛΛΑ
ΕΚΕΙΝΟΣ ΝΕ ἈΠΕΣ
ΤΕΙΛΕΝ ΔΙᾶ ΤΙ
ΤΗΝ ΛΑΛΙΑΝ ΤΗΝ
Ε̄ΜΗΝ ΟΥ ΓΙΝΩΣ
ΚΕΤΕ· ΟΤΙ ΟΥ ΔΥ
ΝΑΣΘΕ ἈΚΟΥΕΙΝ
ΤΟΝ ΛΟΓΟΝ ΤΟΝ
Ε̄ΜΟΝ· ῩΜΕΙΣ
ΕΚ ΤΟΥ Π̄Ρ̄Σ ΤΟΥ
ΔΙᾶΒΟΛΟΥ ΕΣΤΕ·
ΚΑΙ ΤΑΣ Ε̄ΠΙΘΥΜΙ
ΑΣ ΤΟΥ Π̄Ρ̄Σ ῩΜΩ
ΘΕΛΕΤΕ ΠΟΙΕΙΝ·

ΔΙΑ ΤΙ ῩΜΕΙΣ ΟΥ
ΠΙΣΤΕΥΕΤΕ ΜΕ
Θ̄ ΩΝ ΕΚ ΤΟΥ Θ̄Υ
ΤΑ ΡΗΜΑΤΑ ΤΟΥ
Θ̄Υ ΑΚΟΥΕΙ ΔΙᾶ ΤΟΥ
ΤΟ ῩΜΕΙΣ ΟΥΚ Α
ΚΟΥΕΤΕ Θ̄ΤΙ
ΕΚ ΤΟΥ Θ̄Υ ΟΥΚ Ε
ΣΤΕ· ἈΠΕΚΡΙ
ΘΗΣΑΝ ΟΙ ἸΟΥΔΑΙΟΙ
ΚΑΙ ΕΙΠΟΝ ΛΥΤΩ
ΟΥ ΚΑΛΩΣ ἡΜΕΙΣ
ΛΕΓΟΜΕΝ Θ̄ΤΙ
ΣΑΜΑΡΙΤΗΣ ΕΙ
ΣΥ ΚΑΙ ΔΑΙΜΟΝΙ
ΟΝ Ε̄ΧΕΙΣ : Ἀ

ἔκκηνος ἀνορω
 ποκτονος ηη
 ἄη ἀρχης· καὶ ἐη
 τη ἀληθεια οὐ
 κ ἐστὴκεν ὀτι
 οὐκ ἐστὴν ἀλη
 θεια ἐη αὐτω.
 ὀταν ἀλη το
 ψευδος ἐκ τῶη
 ἰλιῶη ἀλλει· ὀτι
 ψευστῆς ἐστὴν
 καὶ ὀ ἡἡρ αὐτοῦ·
 ἔγω δε ὀτι τῆη
 ἀληθειαν λέγω
 οὐ πιστεύετε
 μοι· τίς ἐξ ὑμῶ
 ἐλεγχει με πε
 ρὶ ἀμαρτίας· ἐί
 ἀληθειαν λέγω

ηῦη ἔγνωκα
 μεη ὀτι ἀλινοη
 οη ἔχεϊς. ἀβρα
 ἄη ἀθεολῆη καὶ
 οὐ προφητῆι·
 καὶ σὺ λέγεις ὀ
 τι ἐη τίς τοη
 λογον μοῦ τη
 ρῆη οὐ ηη γεῦ
 σῆται θανάτου
 εἰς τὸη λιῶη·
 μη σὺ μεζῶη
 εἰ τοῦ ἡἡρ ἡμῶ
 ἀβραἄη οστις
 ἀθεολῆη καὶ
 οὐ προφητῆι ἄ
 θεολῆη τῆη
 σεαῦτον ποιεῖς·
 ἀπεκρῖον ἰε̄ ἔλη
 ἔγω δεξαζω ἔ
 μαῦτον· ἡ δεξα
 νοῦ οὐδεη ἐς

πεκρῖον ὀ ἰε̄ ἔ
 γω ἀλινοηη
 οὐκ ἐχω· ἀλλὰ
 τῆη τοη ἡἡρ
 μοῦ καὶ ὑμεῖς
 ἀτιμαζετε με
 ἔγω δε οὐ ζητῶ
 τῆη δεξῆη μοῦ
 ἐστὴν ὀ ζητῶ
 καὶ κρῖωη·
 ἄμην ἄμην λε
 γω ὑμῆη ἔλη
 τίς τοη ἐνοη
 λογον τηρῆη
 θανάτου οὐ ηη
 θεωρῆη εἰς
 τὸη λιῶη·
 ἐποη οὐη αὐ
 τῶ οὐ ἰουδαῖοι

ὀτι παρ αὐτον
 εἰνεῖ· καὶ τοη
 λογον αὐτοῦ
 τηρῶ· ἀβραἄη
 ὀ ἡἡρ ὑμῶη· ἡ
 γαλλιασατο ἡἡ
 εἰαν τῆη ἡἡε
 ρῆη τῆη ἔμην
 καὶ εἶδεη καὶ ἔ
 χαρη· ἐποη
 οὐη οὐ ἰουδαῖοι
 πρὸς αὐτον
 ηητηκοντα
 ἔτη οὐηω ἔ
 χεις· καὶ ἀβρα
 ἄη ἔορακεη σε·
 ἐποη αὐτοῖς
 ὀ ἰε̄ ἄμην ἄμην
 λέγω ὑμῆη πρὶ
 ἀβραἄη γενεσ
 οὐ ἔγω εἰμι·
 ἡἡρ οὐη λιθοῦς

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΤΙΝ' ΕΣΤΙΝ Ὁ
Πῆρ μου Δοξα
ζων με ον ὕμις
λεγετε ὅτι ὅς
ἡμῶν ἐστιν
καὶ οὐκ ἐγενῶ
κατε λυτον· ἔ
γω δε οἶδα ἄγτῶ
καὶ ἔαν εἶπω ὅτι
οὐκ οἶδα λυτον
εσομαι ὁμοιος
ὕμων ψευστῆς·
ἀλλ οἶδα λυτον

τῆσαν λυτον . . .
οὐ μαθηταὶ λυ
τοῦ λεγοντες·
ραββει τις ἡμαρ
την οὗτος ἢ οὐ
γονεὶς λυτοῦ
ἴνα τυφλὸς γεν
νην· ἄπεκρι
θη ἰς οὐδε οὗτος
ἡμαρτην οὐδε
οὐ γονεὶς λυτοῦ·
ἀλλ ἴνα φανε
ρῶθη τὰ ἐργα
τοῦ ὁῦ ἐν λυτῶ·
ἡμας διεργαζε
σθαὶ τὰ ἐργα τοῦ
πενψαντος
με· ὡς ἡμερα
ἐστὶν ἐρχεται
νῦξ ὅτε οὐδεὶς
δύναται ἐργα
ζεσθαὶ· ὅταν ᾤ
ἐν τῷ κοσμῷ
φῶς εἰμι τῷ κο
σμῷ· ταῦτα
εἶπων ἐπτύσε
χαμαὶ καὶ ἐποίη
σεν πηλον ἐκ

ἴνα βαλωσιν ἔ
π λυτον. ἰς δε
ἐκρυβη καὶ ἔ
ξηλθεν ἐκ τοῦ
ἵεροῦ· καὶ διελ
θῶν διὰ μεσοῦ
λυτων ἔπορευ
ετο καὶ παρη
γεν οὕτως·
καὶ παραγων ἴ
δεν ἀνῶν τυ
φλον ἐκ γενε
τῆς. καὶ ἦρω

τὴν κολυμβη
θραν τοῦ σιλω
μῆ ὁ ἐρμηνεύε
τε ἄπεσταλμε
νος· ἀπήλθεν
οὐν καὶ ἐνιψα
το καὶ ἤλθεν ἐλε
πων = οὐ οὐν
πιτονες καὶ οὐ
θεῶροῦτῆς
λυτον το προ
τερὸν ὅτι προσ
λιτῆς ἦν ἐλε
γον ὅτι οὐχ οὐ
τος ἐστὶν ὁ κα
θημενος καὶ
προσαίτων·
ἄλλοι δε ἐλεγον
ὅτι οὗτος ἐσ
τιν· ἄλλοι δε οὐ
χι ἀλλὰ ὁμοίως
λυτῶ ἐστὶν. ἔ
κεινος δε ἐλε
γεν ἔγω εἰμι·
ἔλεγον οὐν λυ
τῶ πῶς οὐν ἢ
νεψῶνσαν
σοῦ οὐ οφθαλ

ΤΟΥ ΠΤΥΣΜΑΤΟΣ
 ΚΑΙ ΕΠΕΧΡΕΙΣΕ
 ΑΥΤΟΥ ΤΟΝ ΠΗ
 ΛΟΝ ΕΠΙ ΤΟΥΣ Ο
 ΦΘΑΛΜΟΥΣ ΚΑΙ
 ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ·

ΎΠΑΓΕ ΗΨΑΙ ΕΙΣ
 ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΜΟΥ
 ὍΤΙ ΎΠΑΓΕ ΕΙΣ
 ΤΟΝ ΣΙΛΩΑΜ ΚΑΙ
 ΗΨΑΙ· ἸΠΕΛΘΩ
 ΟΥΗ ΚΑΙ ΗΨΑΜΕ
 ΗΟΣ ΑΝΕΒΛΕΨΑ·
 ΚΑΙ ΕΙΠΟΝ ΑΥΤΩ
 ΠΟΥ ΕΣΤΙΝ ΕΚΕΙ
 ΗΟΣ· ΛΕΓΕΙ ΟΥ
 Κ ΟΙΔΑ· ἸΓΟΥ
 ΣΙΝ ΑΥΤΟΝ ΠΡΟΣ
 ΤΟΥΣ ΦΑΡΙΣΑΙ
 ΟΥΣ ΤΟΝ ΠΟΤΕ
 ΤΥΦΛΟΝ· ΗΗ ΔΕ
 ΣΑΒΒΑΤΟΝ ΕΗ
 ΠΝΕΡΑ ΤΟΝ ΠΗ
 ΛΟΝ ΕΗΟΙΨΕΗ
 Ὁ ἸΣ ΚΑΙ ΑΝΕῶ
 ΞΕΗ ΑΥΤΟΥ ΤΟΥΣ
 ΟΦΘΑΛΜΟΥΣ·
 ΠΑΛΙΝ ΟΥΗ ΠΡῶ
 ΤΩΗ ΑΥΤΟΗ ΚΑΙ
 ΟΙ ΦΑΡΙΣΑΙΟΙ
 ΠΩΣ ΑΝΕΒΛΕ
 ΨΕΗ· Ο ΔΕ ΕΠῆ
 ΑΥΤΟΙΣ ΠΗΛΟΗ
 ΕΠΕΘΗΚΕΗ ΜΟΥ
 ΕΠΙ ΤΟΥΣ ΟΦ
 ΘΑΛΜΟΥΣ ΚΑΙ
 ΕΗΨΑΜΗΗ ΚΑΙ
 ΚΛΕΠΩ· ΕΛΕ
 ΓΟΗ ΑΥΤῶ ΕΚ Τῶ
 ΦΑΡΙΣΑΙΩΗ ΤΙ
 ΗΕΣ ΟΥΚ ΕΣΤΙΗ

ΜΟΙ· ΑΠΕΚΡΙΘΗ
 ΕΚΕΙΗΟΣ Ο ΑΠῶ
 Ὁ ΛΕΓΟΜΕΗΟΣ
 ἸΣ ΠΗΛΟΗ ΕΗΟΙ
 ΗΣΕΗ ΚΑΙ ΕΠΕ
 ΧΡΕΙΣΕΗ ΝΟΥ

ΤΟΥΣ ΟΦΘΑΛΜΟΥΣ
 ΣΑΒΒΑΤΟΗ ΟΥ
 ΤΗΡΕΙ· ΑΛΛΟΙ
 ΔΕ ΕΛΕΓΟΗ ΠῶΣ
 ΔΥΗΑΤΑΙ ΑΠῶ
 ἸΜΑΡΤΟΛΟΣ
 ΤΟΙΑΥΤΑ ΣΗΜἸ
 ΗΟΙΕΗ· ΚΑΙ ΣΧΙ
 ΣΜΑ ΗΗ ΕΗ ΑΥ
 ΤΟΙΣ· ΛΕΓΟΥ
 ΣΙΗ ΟΥΗ Τῶ ΤΥ
 ΦΛῶ ΠΑΛΙΗ ΕΥ
 ΤΙ ΛΕΓΕΙΣ ΠΕΡΙ
 ΑΥΤΟΥ· ὍΤΙ ἸΠΕ
 ὨΞΕΗ ΣΟΥ ΤΟΥΣ
 ὉΦΘΑΛΜΟΥΣ -
 Ὁ ΔΕ ΕΙΠΕΗ ὍΤΙ
 ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΣ
 ΤΗΗ· ΟΥΚ ΕΠΙ
 ΣΤΕΥΣΑΗ ΟΥΗ
 ΟΙ ἸΟΥΔΑΙΟΙ ΠΕ
 ΡΙ ΑΥΤΟΥ ὍΤΙ ΗΗ ΤΥ
 ΦΛΟΣ ΚΑΙ ἸΠΕ
 ΒΛΕΨΕΗ ΕῶΣ
 ΤΟΥΣ ΦΩΗΗΣἸ
 ΤΟΥΣ ΓΟΗΕΙΣ
 ΑΥΤΟΥ ΤΟΥ ΑΗΛ
 ΒΛΕΨΑΗΤΟΣ·
 ΚΑΙ ΠΡῶΤΗΣΑΗ
 ΑΥΤΟΥΣ ΛΕΓΟΗ
 ΤΕΣ ΟΥΤΟΣ ΕΣ
 ΤΗΗ Ὁ ἸΣ ἸΗΩΗ
 ΟΗ ὙΜΕΙΣ ΛΕΓΕ
 ΤΕ ὍΤΙ ΤΥΦΛΟΣ
 ΕΓΕΗΗΗΗ ΠῶΣ

MISS. COPIES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΟΥΤΟΣ ΠΑΡΑ ΘΥ
 Ὁ ΑΠΟΣ ὍΤΙ ΤΟ
 ΘΗΣΑΝ ΟΙ ΓΟΝΕΙΣ
 ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΕΙΠΕ
 ΟΙΔΑΜΕΝ ὍΤΙ ΟΥ
 ΤΟΣ ΕΣΤΙΝ Ὁ ΥΪ
 ΎΜΩΝ ΚΑΙ ὍΤΙ
 ΤΥΦΛΟΣ ἘΓΕΝ
 ΗΝΘΗ ΠΩΣ ΔΕ
 ΗΥΗ ΒΛΕΠΕΙ ΟΥ
 Κ ΟΙΔΑΜΕΝ- ἢ ΤΙΣ
 ἘΠΕΞΕΝ ΑΥΤΟΥ
 ΤΟΥΣ ΟΦΘΑΛ
 ΜΟΥΣ· ἢ ΜΕΙΣ ΟΥ
 Κ ΟΙΔΑΜΕΝ· ΑΥ
 ΤΟΣ ἩΛΗΚΕΙΑΝ
 ἘΧΕΙ ΑΥΤΟΣ ΠΕ
 ΡΙ ἘΑΥΤΟΥ ΛΑΛΗ
 ΣΑΙ· ΤΑΥΤΑ ΕΙ
 ΠΟΝ ΟΙ ΓΟΝΕΙΣ
 ΑΥΤΟΥ ὍΤΙ ἘΦΟ
 ΒΟΥΝΤΟ ΤΟΥΣ
 ἸΟΥΔΑΙΟΥΣ· ἩΛΗ
 ΓΑΡ ΣΥΝΕΤΕ
 ΘΕΙΝΤΟ ΟΙ ἸΟΥ
 ΔΑΙΟΙ· ἵΝΑ ΕΛΗ
 ΤΙΣ ἘΑΥΤΟΝ Ὁ
 ΜΟΛΟΓΗΣΗ ΧΉ
 ΑΠΟΣΥΝΑΓΩ
 ΓΟΣ ΓΕΝΗΤΑΙ·
 ΔΙᾶ ΤΟΥΤΟ ΟΙ ΓΟ
 ΝΕΙΣ ΑΥΤΟΥ ΕΙ
 ΠΟΝ ὍΤΙ ΗΛΙΚΙᾶ
 ΕΧΕΙ ΑΥΤΟΝ
 ἘΠΕΡΩΤΗΣΑΤΕ·
 ἘΦΩΝΗΣΑΝ ΟΥΝ
 ΤΟΝ ΑΠΟΝ ἘΚ ΔΕΥ
 ΤΟΥ ΜΩΨΕΩΣ
 ΕΣΜΕΝ ΜΑΘΗΤΑΙ
 ΗΜΕΙΣ ΟΙΔΑΜΕΝ

ΟΥΗ ΒΛΕΠΕΙ ΑΡ
 ΤΙ· ΑΠΕΚΡΙ
 ΤΕΡΟΥ ΟΣ ΥΝ ΤΥ
 ΦΛΟΣ ΚΑΙ ΕΙΠΟΝ
 ΑΥΤΩ ΛΟΤΕ ΔΟ
 ΞΑΝ ΤΩ ΘΩ· Η
 ΜΕΙΣ ΟΙΔΑΜΕΝ
 ὍΤΙ ΟΥΤΟΣ Ὁ Α
 ΠΟΣ ΑΜΑΡΤΩ
 ΛΟΣ ΕΣΤΙΝ· Α
 ΠΕΚΡΙΟΝ ΟΥΗ Ἐ
 ΚΕΙΝΟΣ ΕΙ ΑΜΑΡ
 ΤΩΛΟΣ ΕΣΤΙΝ
 ΟΥΚ ΟΙΔΑ· ΕΙ ΟΙ
 ΔΑ ὍΤΙ ΤΥΦΛΟΣ
 ΩΝ ΚΑΙ ΑΡΤΙ
 ΒΛΕΠΩ· ΕΙ
 ΠΟΝ ΟΥΗ ΑΥΤΩ·
 ΠΑΛΙΝ ΤΙ ἘΠΟΙ
 ἸΣΕΝ ΣΟΙ ΠΩΣ
 ΗΝἘΩΞΕΝ ΣΟΥ
 ΤΟΥΣ ΟΦΘΑΛ
 ΜΟΥΣ· ΑΠΕ
 ΚΡΙΟΝ ΑΥΤΟΙΣ
 ΕΙΠΕΝ ΎΜΕΙΝ
 ἩΛΗ ΚΑΙ ΟΥΚ Η
 ΚΟΥΣΑΤΕ- ΤΙ ΠΑ
 ΛΙΝ ΘΕΛΕΤΕ Α
 ΚΟΥΕΙΝ· ΜΗ
 ΚΑΙ ΎΜΕΙΣ ΘΕΛΕ
 ΤΕ ΜΑΘΗΤΑΙ ΑΥ
 ΤΟΥ ΓΕΝΕΣΘΑΙ·
 ΚΑΙ ΕΛΟΙΔΩΡΗ
 ΣΑΝ ΑΥΤΟΝ ΚΑΙ
 ΕΙΠΕΝ ΣΥ ΜΑ
 ΘΗΤΗΣ ΕΙ ἘΚΕΙ
 ΝΟΥ· ΗΜΕΙΣ ΔΕ
 ΚΑΙ ΕΪΠΟΝ ΑΥΤΩ
 ΕΙ ΑΜΑΡΤΙΑΙΣ
 ΣΥ ΕΓΕΝΗΘΗΝ

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΞΗ ΕΓΩ ΟΥ ΚΡΙ
ΝΩ ΛΥΤΟΝ· ΟΥ
ΓΑΡ ΗΛΘΗ ΙΝΑ
ΚΡΙΘΩ ΤΟΝ ΚΟ
ΣΜΟΝ ΑΛΛΑ ΙΝΑ
ΣΩΣΩ ΛΥΤΟΝ·
Ὁ ΛΘΕΤΩΗ ΕΜΕ
ΚΑΙ ΜΗ ΛΑΜΒΑ
ΗΩΝ ΤΑ ΡΗΜΑ
ΤΑ ΜΟΥ ΕΧΕΙ
ΤΟΝ ΚΡΙΝΟΝΤΑ
ΛΥΤΟΝ· Ὁ ΛΟΓΟΣ
ΟΝ ΕΛΑΛΗΣΑ Ε
ΚΕΙΝΟΣ ΚΡΙΝΕΙ
ΛΥΤΟΝ ΕΝ ΤΗ
ΕΣΧΑΤΗ ΗΜΕ
ΡΑ· ὍΤΙ ΕΓΩ ΕΞ
ΕΜΑΥΤΟΥ ΟΥΚ
ΕΛΗΛΥΘΑ· ΑΛΛΑ
Ὁ ΠΕΝΨΑΣ ΜΕ
ΠΗΡ ΛΥΤΟΣ
ΜΟΙ ΕΝΤΟΛΗΝ
ΔΕΔΩΚΕΝ ΤΙ
ΕΙΠΩ· ΚΑΙ ΤΙ ΛΑ
ΛΗΣΩ· ΚΑΙ ΟΙΔΑ
ὍΤΙ Η ΕΝΤΟΛΗ
ΛΥΤΟΥ ΖΩΗ ΛΙ
ΨΗΝΙΟΣ ΕΣΤΙΝ·

ΗΛΘΕΝ ΛΥΤΟΥ
Η ΨΡΑ ΙΝΑ ΜΕΤΑ
ΒΗ ΕΚ ΤΟΥ ΚΟ
ΣΜΟΥ ΤΟΥΤΟΥ
ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΡΑ
ΛΓΑΠΗΣΑΣ ΤΟΥΣ
ΙΔΙΟΥΣ ΤΟΥΣ ΕΝ
ΕΝ ΤΩ ΚΟΣΜΩ
ΕΙΣ ΤΕΛΟΣ ΑΓΑ
ΠΗΣΕΝ ΛΥΤΟΥΣ·
ΚΑΙ ΔΙΠΠΟΥ ΓΙ
ΝΟΜΕΝΟΥ ΤΟΥ
ΔΙΑΒΟΛΟΥ ΗΔΗ
ΒΕΒΛΗΚΟΤΟΣ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΡΔΙ
ΑΗ ΙΝΑ ΠΑΡΑΔΩ
ΛΥΤΟΝ· ΙΟΥΔΑΣ
ΣΙΜΩΝΟΣ ΙΣΚΑ
ΡΙΩΤΟΥ· ΕΙΔΩΣ
Ὁ ΙΣ ὍΤΙ ΠΑΝΤΑ
ΕΔΩΚΕΝ ΛΥΤΩ
Ὁ ΠΗΡ ΕΙΣ ΤΑΣ
ΧΕΙΡΑΣ· ΚΑΙ Ὁ
ΤΙ ΑΠΟ ΘΥ ΕΞΗΛ
ΘΕΝ· ΚΑΙ ΠΡΟΣ
ΤΟΝ ΘΗ ΨΠΑΓΕΙ·
ΕΓΓΕΙΡΕΤΑΙ ΕΚ
ΤΟΥ ΔΙΠΠΟΥ *sic exit*

JEAN, XI, 50-56.

.....
(ΑΠΟΘ)ΑΝΗ Υ(ΠΕΡ)
ΤΟΥ ΛΛΟΥ ΚΑΙ
ΜΗ ὉΛΟΝ ΤΟ Ε
ΘΝΟΣ ΑΠΟΛΗ
ΤΑΙ· ΤΟΥΤΟ
ΔΕ ΑΦ ΕΑΥΤΟΥ
ΟΥΚ ΕΙΠΕΝ ΑΛ
ΛΑ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ
ΩΝ ΤΟΥ ΕΝΙΑΥ
ΤΟΥ ΕΚΕΙΝΟΥ
(ΕΠ)ΡΟΦΗΤΕΥ

.....
ΟΥ (ΕΙΣ Ε)
ΦΡΑ(ΙΜ ΛΕΓΟΜΕ)
ΝΗ(Ν ΠΟΛΙΝ)
ΕΚΕ(Ι ΔΙΕΤΡΙΒΕΝ)
ΜΕ(ΤΑ ΤΩΝ ΜΑ)
ΘΗ(ΤΩΝ)
.....
.....
.....
.....

(CEN) ὅτι ημελ
λ(EN) ἰc̄ āno
οηησκεη ῥ
περ τοῦ εθνοῦς
και οὔχ ῥπερ
τοῦ εθνοῦς
λε νοηον' αλλ	ΓΟ(Η ΝΕΤ') ΑΛΛ(Η)
ἴηα και τα τε	ΛΩ(Η ΕCΤ) ΗΚΟ
κηλ τοῦ οὔ' τα	ΤΕC ΕΗ ΤΩ ἱερω <i>sic exit.</i>

 MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHÈQUE
 NATIONALE.

LUC, VI, 17-27.

... ωη λῦτωη'	ΥΝΑΣ ΟΙ ΑΠ̄Θ(Ι ΚΑΙ)
(κ)λι οι εηοχλου	ΟΤΑΗ ΑΦΟΡ(ΙCΩ)
νηνοι απο ηηεῦ	CΗΗ ΥΝΑΣ Κ(ΑΙ ΟΗΕΙ)
ηατωη ακαοαρ	ΛΙCΩCΗΗ ΚΑΙ ΕΚ(ΒΛΛΩCΗΗ ΤΟ ⁽¹⁾)
τωη εοεραπεῦ	ΟΗΟΜΑ ΥΜΩ(Η)
(ο)η'το και παc(ο)	ΩC ΠΟΗΗΡΟ(Η)
(οχ)λοc εζητοῦη	ΕΗΕΚΑ ΤΟΥ (ΥΨ)
(λη)ῖεcοαι λῦτοῦ	ΤΟΥ ΛΙΘ̄Ψ' (ΧΑΡΗ)
οτι λ.υηαιηc ηαρ	ΤΕ ΕΗ ΕΚCΙ(ΗΗ)
λῦτοῦ εζηρξε	ΤΕ ΗΗΕΡΑ ΚΛ(Ι CΚΙΡ)
το και ηα'το ηλη	ΤΗCΑΤΕ. ἱΛ.Ο(Υ ΓΑΡ)
ταc' και λῦτοc	Ο ΗΙCΘΟC Υ(ΗΩΗ)
επαραc τοῦc	ΠΟΛΥC ΕΗ (ΤΩ)
ὀφθαλμοῦc	ὀΨ̄ΗΩ ΚΑ(ΤΑ Τ')
λῦτοῦ ειc τοῦc	ΛΥΤΑ ΓΑΡ Ε(ΗΟΙΟΥΗ')
ηλοηταc λῦτοῦ	ΤΟΙC ΗΡΟΦ(ΗΓΑΙC)
ελεγεη' ηα	Οἱ ηατερεc (λῦτωη)
καριοι οι η'τωχοι	ΗΛΗΗ ΟΥΛΙ (ΥΗΗ)
οτι ῥηετερα ε	ΤΟΙC ΗΛΟΥCΙΟΙC
cτηη ἡ βαcιλεια	ΟΤΙ ΑΗΕΧΕΤΕ ΤΗ(Η)
τοῦ οὔ' ηακα	ΠΑΡΑΚΛΗCΗΗ
ριοι οι ηεηωη	ΥΗΩΗ' ΟΥΛΙ
τεc ηῦη οτι χορ	ΟΙ ΕΗΗΕΠΗΗC(ΗΕ)
ταcοηεcοε	ΗΟΙ ΗῦΗ ΟΤΙ Η(ΕΙ)
ηακαριοι οι κλη	ΗΑCΕΤΕ' ΟΥΛ(Ι)
οητεc ηῦη ὀτι	ΟΙ ΓΕΛΩΗΤΕC
γελλετε'	ΗῦΗ ΟΤΙ ΗΕΗ
ηακαριοι εcτε	ΟΗCΕΤΕ ΚΑΙ ΚΛΛΥ
οταν ηηηεωcῖ	CΕΤΕ' ΟΥΛΙ <i>sic exit.</i>

(1) La ligne a été corrigée et écrite en caractères plus rapprochés.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΚΡΙΤΗΣ ΤΙΣ ΗΝ
ΕΝ ΤΙΝΙ ΠΟΛΕΙ·
ΤΟΝ Οἷ ΜΗ ΦΟ
ΒΟΥΜΕΝΟΣ·
ΚΑΙ Αἰῶν ΜΗ ἔ
ΤΡΕΠΟΜΕΝΟΣ·
ΧΗΡΑ ΔΕ ΗΝ ΕΝ
ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΕΚΕΙ
ΝΗ· ΚΑΙ ΗΡΧΕΤΟ
ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΝ ΛΕ
ΓΟΥΣΑ ΕΚΔΙΚΗΣΘ̄
ΜΕ ΑΠΟ ΤΟΥ
ΑΝΤΙΔΙΚΟΥ ΜΟΥ
ΚΑΙ ΟΥΚ ΗΘΕΛῆ
ΕΠΙ ΧΡΟΝΟΝ·
ΜΕΤΑ ΤΑΥΤΑ ΔΕ
ΕΙΠΕΝ ΕΝ ΕΑΥΤΩ
ΕΙ ΚΑΙ ΤΟΝ Οἷ
ΟΥ ΦΟΒΟΥΜΑΙ
ΟΥΔΕ Αἰῶν ΕΝ
ΤΡΕΠΟΜΑΙ ΔΙ
Α ΓΕ ΤΟ ΠΑΡΕΧῆ
ΜΟΙ ΚΟΠΟΝ ΤΗΝ
ΧΗΡΑΝ ΤΑΥΤΗΝ
ΕΚΔΙΚΗΣΩ ΑΥ
ΤΗΝ ἵνα ΜΗ ΕΙΣ
ΤΕΛΟΣ ΕΡΧΟ
ΜΕΝΗ ὕπῳπι
ΑΖΗ ΜΕ· ΕΙΠΕΝ
... Ο ἑ̄ ΑΚΟΥΣΑ
ΤΕ ΤΙ Ο ΚΡΙΤΗΣ

LUC, XVIII, 2-9.

ΤΗΣ ΑΔΙΚΙΑΣ ΛΕ
ΓΕΙ· Ο ΔΕ Οἷ ΟΥ
ΜΗ ΠΟΙΗΣΕΙ ΤΗΝ
ΕΚΔΙΚΗΣΙΝ Τῶ
ΕΚΛΕΚΤῶΝ ΑΥ
ΤΟΥ ΤῶΝ ΒΟ(Φ)Ν
ΤῶΝ ΑΥΤῶ
ΗΜΕΡΑΣ ΚΑΙ ΗΥ
ΚΤΟΣ· ΚΑΙ ΜΑ
ΚΡΟΟΥΜΕΙ ΕΠ
ΑΥΤΟΙΣ· ΛΕΓΩ
ΥΜΙΝ ΟΤΙ ΠΟΙΗ
ΣΕΙ ΤΗΝ ΕΚΔΙ
ΚΗΣΙΝ ΑΥΤῶΝ
ΕΝ ΤΑΧΕΙ· ΠΛΗΝ
Ο ὕ̄ς ΤΟΥ Αἰῶν
ΕΛΘΩΝ ΑΡΑ ΕΥ
ΡΗΣΕΙ ΤΗΝ ΠΙ
ΣΤΙΝ ΕΠΙ ΤΗΣ
ΓΗΣ· ΕΙΠΕΝ ΔΕ
ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΙΝΑΣ
ΤΟΥΣ ΠΕΠΟΙΘΟ
ΤΑΣ ΕΦ ΕΑΥΤΟΙΣ
ΟΤΙ ΕΙΣΙΝ ΔΙΚΑΙ
ΟΙ ΚΑΙ ΕΞΟΥΔΕ
ΝΟΥΝΤΕΣ ΤΟΥΣ
ΛΟΙΠΟΥΣ ΤΗΝ
ΠΑΡΑΒΟΛΗΝ
ΤΑΥΤΗΝ· *sic exit.*

LUC, XVIII, 42-41X, 8.

Η ΠΙΣΤΙΣ ΣΟΥ
ΣΕΣΩΚΕΝ ΣΕ·
ΚΑΙ ΠΑΡΑΧΡΗΜΑ
ΑΝΕΒΛΕΨΕΝ·
ΚΑΙ ΗΚΟΛΟΥΘΕΙ

ΑΝΕΒΗ ΕΠΙ ΣΥΚΟ
ΜΩΡΟΝ ἵνα
ΙΔΗ ΑΥΤΟΝ ΟΤΙ
ΕΚΕΙΝΗΣ ΗΜΕΛ
ΛΕΝ ΔΙΕΡΧΕ

ΑΥΤΩ ΔΟΞΑΖΩ
 Τ(ΟΗ) ΘΗ̄ ΚΑΙ ΠΑΣ
 Ο ΛΛΟΣ ἸΔΩΗ
 ΕΔΩΚΕΝ ΑΗΘ̄
 ΤΩ ΘΩ̄ ΚΑΙ
 ΕΙΣΕΛΘΩΗ ΔΗΡ
 ΧΕΤΟ ΤΗΗ ΙΕ
 ΡΕΙΧΩ̄ ΚΑΙ ἸΔΟΥ
 ΔΗΗΡ ΟΝΟΜΑΤΙ
 ΚΑΛΟΥΜΕΝΟΣ
 ΖΑΚΧΑΙΟΣ ΚΑΙ
 ΑΥΤΟΣ ΗΗ ΑΡΧΙ
 ΤΕΛΩΗΗΣ ΚΑΙ
 ΑΥΤΟΣ ΠΛΟΥΣΙ
 ΟΣ ΚΑΙ ΕΖΗΤΕΙ
 ἸΔΕΗ ΤΟΗ ἦ
 ΤΙΣ ΕΣΤΗ ΚΑΙ
 ΟΥΚ ΗΔΥΝΑΤΟ
 ΑΠΟ ΤΟΥ ΘΧΛΟΥ
 ΟΤΙ ΤΗ ΗΙΚΙΑ
 ΗΙΚΡΟΣ ΗΗ ΚΑΙ
 ΠΡΟΔΡΑΜΩΗ
 ΕΜΠΡΟΣΘΗ

ΣΟΛΙ ΚΑΙ ΩΣ ΗΑ
 ΘΕΗ ΕΗ ΤΟΗ
 ΤΟΠΟΗ ΔΗΑ
 ΚΛΕΨΑΣ ἸΕ ΕΙ
 ΠΕΗ ΠΡΟΣ ΑΥΤΟ
 ΖΑΚΧΑΙΕ ΣΠΕΥ
 ΣΑΣ ΚΑΤΑΒΗΟΙ
 ΣΗΜΕΡΟΗ ΓΑΡ
 ΕΗ ΤΩ ΟΙΚΩ
 ΣΟΥ ΔΕΙ ΜΕ ΗΕΙ
 ΗΑΙ ΣΠΕΥΣΑΣ ΔΕ
 ΚΑΤΕΒΗ ΚΑΙ Υ
 ΠΕΔΕΞΑΤΟ ΑΥΤΟΗ
 ΧΑΙΡΩΗ ΚΑΙ ἸΔΟΗ
 ΤΕΣ ΠΑΗΤΕΣ
 ΔΙΕΓΟΗΓΥΖΟΗ
 ΛΕΓΟΗΓΕΣ ΟΤΙ
 ΠΑΡ ΑΜΑΡΤΩ
 ΛΩ ΑΗΔΡΙ ΕΙΣ
 ΗΛΘΗ ΚΑΤΑΛΥ
 ΣΑΙ ΣΤΑΘΕΙΣ
 ΔΕ ΖΑΚΧΑΙΟΣ
 ΕΠΕΗ ΠΡΟΣ
 ΤΟΗ ἦ ἸΔΟΥ *ut erit.*

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE

Luc, xxi, 33-38¹⁾.

Ο ΟΥΡΑΠΟΣ ΚΑΙ
 Η ΓΗ ΠΑΡΕΧΕΥ
 ΣΟΝΤΑΙ ΟΙ ΔΕ
 ΛΟΓΟΙ ΜΟΥ ΟΥ
 ΜΗ ΠΑΡΕΧΕΥΣΟ
 ΤΑΙ ΠΡΟΣΕΧΕΤΕ
 ΔΕ ΑΥΤΟΙΣ ΜΗ
 ΠΟΤΕ ΒΑΡΗΘΩ
 ΣΗ ΔΙ ΚΑΡΔΙΑΙ
 ὙΜΩΗ ΕΗ ΚΡΑΙ
 ΠΑΛΗ ΚΑΙ ΜΕΘΗ
 ΚΑΙ ΜΕΡΙΜΝΑΙΣ
 ΒΙΩΤΙΚΑΙΣ ΚΑΙ

ΚΑΙ ΣΤΑΘΗΝΑΙ
 ΕΜΠΡΟΣΘΗ ΤΟΥ
 ΥΙΟΥ ΤΟΥ ΑΙΘῩ
 ΗΗ ΔΕ ΤΑΣ ΗΜΕ
 ΡΑΣ ΔΙΑΔΕΚΩΗ
 ΕΗ ΤΩ ΙΕΡΩ ΤΑΣ
 ΔΕ ΗΥΚΤΑΣ ΕΞ
 ΕΡΧΟΜΕΝΟΣ
 ΗΥΛΙΖΕΤΟ ΕΙΣ
 ΤΟ ΟΡΟΣ ΤΟ ΚΑ
 ΛΟΥΜΕΝΟΗ
 ΕΛΛΙΩΗ ΚΑΙ ΠΑΣ
 Ο ΛΛΟΣ (ΩΡΟΡΙ)

¹⁾ Se trouve exactement semblable dans un autre fragment.

MSS. COPIES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΕΠΙΣΤΗ ΕΦ' ΥΜΑΣ
ΛΙΦΝΙΔΙΟΣ Η Η
ΜΕΡΑ ΕΚΕΙΝΗ
ΩΣ ΠΑΓΙΣ . . .
.....
.....
.....
.....
.....

ΖΕΝ ΠΡΟΣ (ΑΥ)
ΤΟΝ ΕΝ Τ(Ω ΙΕ)
ΡΩ ΛΚ(ΟΥΕΙΝ)
.....
.....
.....
..... *sic exit.*

LUC, XXIV, 25-31.

..... ΗΤΟΙ ΚΑΙ
..... Σ ΤΗ ΚΑΡ
..... ΠΙΣΤΕΥ
..... Ι ΠΑΣΙ
..... ΛΗΣΑΝ
..... ΗΤΑΙ
..... ΤΑ ΕΔΕΙ
..... Θ . . . ΤΟΝ Χ̄Ν̄
(Κ)ΑΙ ΕΙΣ(Ε)ΛΘΕΙΝ
(ΕΙ)Σ ΤΗΝ ΔΟΣΑΝ
(ΑΥ)ΤΟΥ· ΚΑΙ ΑΡΞΑ
(Μ)Ε ΝΟΣ ΑΠΟ
(ΜΩ)ΥΣΕΩΣ
..... ΠΟ ΠΑΝ
..... ΩΝ ΠΡΟ
..... ΔΙΕΡ
..... ΕΝ
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

ΤΕΣ ΜΕΙΝΟΝ
ΜΕΘ' ΗΜΩΝ
ΟΤΙ ΠΡΟΣ ΕΣ(ΠΕ)
ΡΑΝ ΕΣΤΙΝ Κ(ΑΙ)
ΚΕΚΛΙΚΕΝ ΗΔ(Η)
ΗΜΕΡΑ· ΚΑΙ ΕΙΣ
ΗΛΘΕΝ ΤΟΥ Μ(ΕΙ)
ΝΑΙ ΣΥΝ ΑΥΤΟ(ΙΣ)
ΚΑΙ ΕΓΕΝΕΤΟ
ΕΝ ΤΩ ΚΑΤ(ΑΚΑΙ)
ΟΗΝΑΙ ΑΥ(ΤΟΝ)
ΜΕΤ' ΑΥΤΩ(Ν)
ΛΑΒΩΝ ΤΟ(Ν ΑΡ)
ΤΟΝ ΕΥΛΟ(ΓΗΣΕΝ)
ΚΑΙ ΚΛΑΣΑ(Σ Ε)
ΠΕΙΔΙΔΟΥ ΑΥ(ΤΟΙΣ)
ΑΥΤΩΝ ΔΕ (ΔΙΗΝ)
ΟΙΧΘΗΣΑΝ (ΟΙ Ο)
ΦΘΑΛΜΟΙ
.....
.....
.....
.....
..... *sic exit.*

MARC, XVI, 6-18.

..... ΩΔΕ' ΙΔΕ
Ο ΤΟΠΟΣ ΟΠΟΥ
ΕΘΗΚΑΝ ΑΥΤΟΝ

..... ΣΥΝ
ΤΟΜΩΣ ΕΞΗΓ
ΓΕΙΛΑΝ·

ΑΛΛΑ ΥΠΑΓΕΤΕ
 ΕΠΑΤΕ ΤΟΙΣ ΜΑ
 ΘΗΤΑΙΣ ΑΥΤΟΥ
 ΚΑΙ ΤΩ ΗΕΤΡΩ
 ΟΤΙ ΠΡΟΑΓΕΙ Υ
 ΜΑΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΑ
 ΛΙΛΛΙΑΝ· ΕΚΕΙ
 ΑΥΤΟΝ ΟΨΕΘΟΣ
 ΚΛΘΦΣ ΕΙΠΕΝ
 ΎΜΙΝ· ΚΑΙ ΑΚΟΥ
 ΣΑΝΤΕΣ ΕΞΗΛΘΟΝ
 ΑΠΟ ΤΟΥ ΜΗΝ
 ΜΙΟΥ ΚΑΙ ΕΦΥ
 ΓΟΝ ΕΙΧΕΝ
 ΓΑΡ ΑΥΤΑΣ ΤΡΟ
 ΜΟΣ ΚΑΙ ΕΚ
 ΤΑΣΙΣ ΚΑΙ ΟΥΔΕΝΗ
 ΟΥΔΕΝ ΕΠΟΝ
 ΕΦΟΒΟΥΝΤΟ
 ΓΑΡ·
 ~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ΔΕΤΑ...
 ΓΓΕΛ ΜΕΝΑ
 ΤΟΙΣ ΠΕΡΙ ΤΟΝ

Φ ΗΣ ΕΚΒΕΒΑΗ
 ΚΕΙ ΕΠΤΑ ΔΛΙΝΟ
 ΝΕΙΑ· ΕΚΕΙ
 ΗΝ ΠΟΡΕΥΘΕΙΣΑ
 ΑΠΗΠΓΕΙΧΕΝ
 ΤΟΙΣ ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ
 ΓΕΝΟΜΕΝΟΙΣ
 ΠΕΝΘΟΥΣΙ ΚΑΙ
 ΚΧΛΙΟΥΣΙΝ
 ΕΚΕΙΝΟΙ ΑΚΟΥ
 ΣΑΝΤΕΣ ΟΤΙ ΖΗ
 ΚΑΙ ΘΘΕΛΟΝ ΎΠ

ΜΕΤΑ ΔΕ ΤΑΥΤΑ
 ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ Ο ΙϚ
 ΕΦΛΗΝ ΑΥΤΑΙΣ
 ΑΠ ΑΝΑΤΟΛΗΣ
 ΤΟΥ ΠΛΙΟΥ ΚΑΙ ΑΧΡΙ
 ΛΥΣΕΩΣ ΕΞΕΠΕ
 ΣΤΕΙΧΕΝ ΑΙ ΑΥ
 ΤΩΗ ΤΟ ΙΕΡΟΝ
 ΚΑΙ ΑΦΘΑΡΤΟΝ
 ΚΗΡΥΓΜΑ ΤΗΣ
 ΛΙΘΗΝΟΥ ΣΩΤΗ
 ΡΙΑΣ ΑΝΗΝ·
 ~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ~.~.~.~.~.~.
 ΕΙΧΕΝ ΓΑΡ ΑΥΤΑΣ
 ΤΡΟΜΟΣ ΚΑΙ ΕΚ
 ΣΤΑΣΙΣ ΚΑΙ ΟΥ
 ΔΕΝΗ ΟΥΔΕΝ ΕΙ
 ΠΟΝ ΕΦΟΒΟΥ
 ΤΟ ΓΑΡ·
 ΑΝΑΣΤΑΣ ΔΕ
 ΠΡΩΤΗ ΣΑΒΒΑ
 ΤΟΥ ΕΦΛΗΝ ΠΡΩ
 ΤΟΝ ΜΑΡΙΑ ΤΗ
 ΜΑΓΔΑΛΛΗΝΗ Α

ΦΠΕΙΔΙΣ(ΕΗ) Τ(ΗΗ)
 ΑΠΙΣΤΙΑΝ ΑΥΤΩ
 ΚΑΙ ΕΚΧΗΡΟΚΑΡ
 ΔΙΑΝ· ΟΤΙ ΤΟΙΣ
 ΘΕΛΣΜΕΝΟΙΣ
 ΑΥΤΟΝ ΕΠΗΓΕΡ
 ΜΕΝΟΝ ΟΥΚ Ε
 ΠΙΣΤΕΥΣΑΝ·
 ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙΣ
 ΠΟΡΕΥΘΕΝΤΕΣ
 ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΟΣ
 ΜΟΝ ΑΠΑΝΤΑ

MSS. COPTES
 D.,
 LA BIBLIOTHIQUE
 NATIONALE.

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΑΥΤΗΣ ἩΠΙΣΤΗ
ΣΑΠ' ΜΕΤΑ
ΔΕ ΤΑΥΤΑ ΔΥΣΗ
ΕΞ ΑΥΤΩΝ ΠΕ
ΡΙΠΑΤΟΥΣΗ
ΕΦΛΗ(Ρ)ΩΘΗ
ΕΝ ΕΤΕΡΑ ΜΟΡ
ΦΗ ΠΟΡΕΥΟΜΕ
ΝΟΙΣ ΕΙΣ ΑΓΡῸ
ΚΑΚΗΘΟΙ ΑΠΕΛ
ΘΟΝΤΕΣ ΑΠΗΓ
ΓΕΙΛΗΝ ΤΟΙΣ
ΑΥΠΟΙΣ' ΟΥ
ΔΕ ΕΚΕΙΝΟΙΣ
ΕΠΙΣΤΕΥΣΑΝ
ΥΨΤΕΡΟΝ ΑΝΑ
ΚΕΙΜΕΝΟΙΣ ΑΥ
ΤΟΙΣ ΤΟΙΣ ΕΝ
ΔΕΚΑ ΕΦΛΗΕ
(Ρ)ΩΘΗ' ΚΑΙ

ΚΗΡΙΞΑΤΕ ΤῸ
ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ
ΠΑΣΗ ΤΗ ΚΤΙ
ΣΕΙ' Ο ΠΙΣΤΕΥ
ΣΑΣ ΚΑΙ ΒΑΠΤΙ
ΘΕΙΣ ΣΩΘΗΣΕ
ΤΑΙ' Ο ΔΕ ΑΠΙΣ
ΤΗΣΑΣ ΚΑΤΑΚΡΙ
ΘΗΣΕΤΑΙ ΣΗ
ΜΕΙΑ ΔΕ ΤΟΙΣ
ΠΙΣΤΕΥΣΑΣΙΝ
Π(Λ)ΡΑΚΟΛΟΥΘΗ
ΣΕΙ ΤΑΥΤΑ' ΕΝ
Τῷ ΟΝΟΜΑΤΙ
ΜΟΥ ΔΔΙΜΟΝΙΑ
ΕΚΒΑΛΟΥΣΗ-
(Κ)Α(Ι) ΕΝ ΤΑΙΣ ΧΕΡ
(ΣΙ)Ν ΟΦΕΙΣ ΑΡ(ΟΥ)
(ΣΙ)Ν ΚΑΝ ΘΑΝ(Α)
(ΣΙ)ΜΟΝ ΤΙ ΠΙΩ *sic exit*

JEAN, I, 24-32.

ΚΑΙ ΟΙ ΑΠΕΣΤΑΛΜΕ
ΝΟΙ ΗΣΑΝ ΕΚ
ΤΩΝ ΦΑΡΙΣΑΙΩ
ΚΑΙ (ΗΡΩ)ΤΗΣΑΝ
ΑΥΤ(ΟΝ Τ)Ι ΟΥΝ
ΒΑΠ(ΤΙ)ΖΕΙΣ ΕΙ
ΣΥ Ο(ΥΚ) ΕΙ ΠΧ̄
ΟΥΔΕ (Η)ΛΕΙΑΣ
ΟΥΔΕ (Ο) ΠΡΟΦΗ
ΤΗΣ' Α(ΠΕΚ)ΡΙ(ΘΗ)
ΑΥΤΟΙ(ΣΟ) ΙΩ(ΑΝ
ΝΗΣ ΛΕΓ)ΩΝ Ε
ΓΩ (ΒΑΠΤΙ)ΖΩ ἢ
Μ(ΑΣ ΕΝ ΥΔ)ΑΤΙ
Μ(ΕΣΟΣ ΥΜ)ῶ
ΕΣ(ΤΗΚΕ)Ν ΟΠ
ΥΜΕΙΣ ΟΥΚ ΟΙΔΑ
ΤΕ Ο ΟΠΙΣΩ ΜΟΥ
ΕΡΧΟΜΕΝΟΣ

Ι(ΩΑΝΝΗΣ ΒΑ)
Π(ΤΙΖΩΝ)
Ε
.
Χ
.
.
Τ
ΤΗ
Τ
Ο
ΠΕ
ΠΟ
ΕΡΧ
ΟΣΕ
ΜΟΥ
ὄΤΙ
ΜΟΥ
ΟΥΚ

ΟΥ Ο(ΥΚ ΕΙΜΙ Ε)
ΓΩ ΛΞΙΟΣ ΗΛ
(Λ)ΥΣΩ ΑΥΤΟΥ
(Η)ΛΗΤΑ ΤΟΥ Υ
(ΠΟΛΗ)ΜΑΤΟΣ·
Τ(ΛΥΤΛ) ΕΗ ΚΗΟΛ
Η(ΙΛ) ΕΓΕΝΕΤΟ
ΠΕΡΑΗ ΤΟΥ ΙΟΥ
ΛΛΗΟΥ ΟΠΟΥ ΗΗ

ΤΟΗ.....
ΦΛΗ.....
ΤΩ ΙΣ.....
ΤΟ ΗΛ.....
Ε.....
Ζ.....
Τ.....
.....
Ε..... *sic exit.*

— — — — —
MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

JEAN, III, 10-17.

ΚΡΙΘΗ Ιϛ̄ ΚΑΙ ΕΙ
ΠΕΗ ΑΥΤΩ· ΣΥ
ΕῙ Ο ΛΙΑΔΑΣΚΑ
ΛΟΣ ΤΟΥ ΗΛ̄
ΚΑΙ ΤΑΥΤΑ ΟΥ
ΓΙΝΩΣΚΕΙΣ
ΑΜΗΗ ΑΜΗΗ
ΛΕΓΩ ΣΟΙ ΟΤΙ
Ο ΟΙΔΑΜΕΝ ΛΑ
ΛΟΥΜΕΝ ΚΑΙ
Ο ΕΟΡΑΚΑΜΕΝ
ΜΑΡΤΥΡΟΥΜΕ̄
ΚΑΙ ΤΗΗ ΜΑΡΤΥ
ΡΙΑΗ ΗΜΩΗ
ΟΥΔΕΙΣ ΛΑΝΒΑ
ΝΕΤΕ· ΕΙ ΤΑ Ε
ΠΙΓΕΙΑ ΕΠ̄Ο
ΗΜΗΗ ΚΑΙ ΟΥ
ΠΙΣΤΕΥΕΤΕ·
ΠΩΣ ΕΑΗ ΕΠ̄Ω
ῩΜΗΗ ΤΑ ΕΠ̄ΟΥ
ΡΑΗΛ· ΠΙΣΤΕΥΕ
ΤΕ· ΚΑΙ ΟΥΔΕΙΣ
ΑΝΑΒΕΒΗΚΕΗ
ΕΙΣ ΤΟΗ ΟῩΠ̄ΟΝ
ΕΙ ΗΗ Ο ΕΚ ΤΟΥ
ΟῩΠ̄ΟΥ· ΚΑΤΑ
ΒΑΣ Ο ῩΙΟΣ ΤΟΥ

ΑΠ̄ΟΥ· ΚΑΙ ΚΛΩΦΣ
ΜΩῩΣΗΣ ῩΨΩ
ΣΕΗ ΤΟΗ ΟΦΗ
ΕΗ ΤΗ ΕΡΗΜΩ
ΟΥΤΩΣ ῩΨΩ
ΘΗΗΛΙ ΔΕΙ ΤΟΗ
ῩΙΟΗ ΤΟΥ ΑΠ̄ΟΥ
ΪΗΛ ΠΑΣ Ο ΗΗ
ΣΤΕΥΩΗ ΕΗ
ΑΥΤΩ ΕΧΗ ΖΩ
ΗΗ ΛΙΩΗΗΗ
ΟΥΤΩΣ ΓΑΡ ΗΓΑ
ΠΙΣΕΗ Ο Θ̄
ΤΟΗ ΚΟΣΜΟΗ
ΩΣΤΕ ΤΟΗ ῩΙΟΗ
ΑΥΤΟΥ ΤΟΗ ΜΟ
ΝΟΓΕΗΗΣ ΕΔΩ
ΚΕΗ· ΪΗΛ ΠΑΣ
Ο ΠΙΣΤΕΥΩΗ
ΕΙΣ ΑΥΤΟΗ ΜΗ
ΑΠΟΛΗΤΑΙ ΑΛΛ
ΕΧΗ ΖΩΗΗ ΛΙ
ΩΗΗΗ. ΟΥ ΓΑΡ
ΑΠΕΣΤΕΙΛΕΗ
Ο Θ̄ ΤΟΗ ῩΙΟΗ
ΕΙΣ ΤΟΗ ΚΟΣΜ̄Ο
ΪΗΛ ΚΡΙΘΗ ΤΟΗ
ΚΟΣΜΟΗ· ΑΛΛ *sic exit.*

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

LUC, XXI, 36-XXII, 3.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
..... ΠΑΝ
ΤΙ ΚΑΙΡΩ ΔΕΘ
ΜΕΝΟΙ ΙΝΑ ΚΑΤ
ΙΣΧΥΣΗΤΕ ΕΚ
ΦΥΓΕΙΝ ΤΑΥΤΑ
ΠΑΝΤΑ ΤΑ ΜΕΛ
ΛΟΝΤΑ ΓΕΙΝΕΣΟΛΙ

.....
.....
.....
.....
(ΛΕΓΟΜΕΝ)Η ΠΑΣ
(ΧΑ ΚΑΙ ΕΖΗΤ)ΟΥΝ
(ΟΙ ΑΡΧ)ΙΕΡΕΙΣ
(ΚΑΙ ΟΙ) ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΣ
ΤΟ (ΠΩΣ) ΛΗΘ
(ΛΩΣΗ) ΑΥΤΟΝ
ΕΦΟΒΟΥΗΤΟ
ΓΑΡ ΤΟΝ ΛΑΟΝ
ΕΙΣΗΛΘΕΝ ΔΕ
ΣΑΤΑΝΑΣ ΕΙΣ *sic exit.*

JEAN, IV, 52-V, 7.

ΕΝ ΤΗ ΚΟΜΨΟΤΕ
ΡΟΝ ΕΣΧΕΝ·
ΕΙΠΟΝ ΑΥΤΩ Ο
ΤΙ ΕΧΘΕΣ ΩΡΑΝ
ΕΒΛΟΝΗΝ Α
ΦΗΚΕΝ ΑΥΤΟΝ
Ο ΠΥΡΕΤΟΣ·
ΕΓΝΩ ΟΥΝ Ο ΠΗΡ
ΑΥΤΟΥ ΟΤΙ ΕΚΕΙ
ΝΗ ΤΗ ΩΡΑ ΕΝ Η
ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ
Ο ΙΣ Ο ΥΣ ΣΟΥ ΖΗ
ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΕΥΣΕΝ
ΑΥΤΟΣ ΚΑΙ Η ΟΙ
ΚΙΑ ΑΥΤΟΥ ΟΛΗ
ΤΟΥΤΟ ΔΕ ΠΑΛΙΝ
ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΣΗ
ΜΕΙΟΝ ΕΠΟΙΗ
ΣΕΝ Ο ΙΣ ΕΛΘΩ
ΕΚ ΤΗΣ ΙΟΥΔΑ
ΙΑΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΑ
ΛΙΛΑΙΑΝ·

ΕΠΙ ΤΗ ΠΡΟΒΑΤΙ
ΚΗ ΚΟΛΥΜΒΗΘΡΑ
Η ΕΠΙΛΕΓΟΜΕΝΗ
ΕΒΡΑΙΣΤΙ ΒΗΘΣΑ
ΪΔΑ ΠΕΝΤΕ ΣΤΟΛΣ
ΕΧΟΥΣΑ ΕΝ ΤΑΥ
ΤΑΙΣ ΚΑΤΕΚΕΙΤΟ
ΠΛΗΘΟΣ ΤΩΝ
ΛΣΟΕΝΟΥΗΤΩ
ΤΥΦΛΩΝ ΧΩΛΩ
ΞΗΡΩΝ· ΗΝ
ΔΕ ΤΙΣ ΑΝΘΣ ΕΚΕΙ
ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΚΑΙ
ΟΚΤΩ ΕΤΗ ΕΧΩ
ΕΝ ΤΗ ΛΣΟΕΝΕΙΑ
ΑΥΤΟΥ ΤΟΥΤΟΝ
ΪΔΩΝ Ο ΙΣ ΚΑΤΑ
ΚΕΙΜΕΝΟΝ ΚΑΙ
ΓΝΟΥΣ ΟΤΙ ΠΟ
ΛΥΝ ΗΔΗ ΧΡΟΝΩ
ΕΧΕΙ· ΛΕΓΕΙ ΑΥ
ΤΩ ΘΕΛΕΙΣ ΥΓΙ

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHÈQUE
 NATIONALE.

ΔΕ ΛΙΡΙΦΙΛ̄ ΕΞ ΕΥΟΝΥΜΩΝ
 ΤΟΤΕ ΕΡΙ Ο ΒΑ
 ΣΙΛΕΥΣ ΤΟΙΣ
 ΕΚ ΔΕΞΙΩΝ ΑΥ
 ΤΟΥ ΤΕΥΔΕ
 ΟΙ ΕΥΛΟΓΗΜΕ
 ΝΟΙ ΤΟΥ ΠΑΤ

.....

ΚΛ(Ι ΑΠΟΚΡΙΟ)
 ΕΙΣ Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ
 ΕΡΕΙ ΑΥΤΟΙΣ·
 ΑΜΗΝ̄ ΛΕΓΩ̄ Ψ̄
 ΜΗΝ̄ ΕΦ̄ ΟΣΟΝ̄
 ΕΠΟΙΗΣΑΤΕ ΕΝΙ
 ΤΟΥΤΩΝ ΤΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ ΜΟΥ
 ΤΩΝ ΕΛΛΑΧΙΣΤΩΝ Ε
 ΜΟΙ ΕΠΟΙΗΣΑΤΕ·
 ΤΟΤΕ ΕΡΕΙ ΚΑΙ
 ΤΟΙΣ̄ ΕΞ ΕΥΩΝ
 Ψ̄ΜΩΝ· ΠΟΡΕΥ
 ΕΣΟΛΙ ΑΠ ΕΝΟῩ
 ΚΑΤΕΡΑΜΕΝΟΙ·
 ΕΙΣ ΤΩ ΠΥΡ̄ ΤΟ
 ΛΙΘΩΠΩΝ ΤΟ Η̄
 ΛΟΙΜΑΔ̄ΜΕΝΟ
 ΤΩ̄ ΔΙΑΒΟΛΩ̄
 ΚΑΙ ΤΟΙΣ̄ ΑΓΓΕ
 ΛΟΙΣ̄ ΑΥΤΟῩ
 ΕΠΙΝΔΕΛΑ ΓΑΡ ΚΑΙ
 ΟΥΚ ΕΔΩΚΑΤΕ

ΛΕΓΟΝΤΕΣ
 ΚΕ̄ ΠΟΤΕ ΣΕ ΕΙ
 ΛΟΜΕΝ ΠΕΙ
 ΗΦΩΝΤΑ ΚΑΙ Ε
 ΘΡΕΨΑΜΕΝ
 Η ΔΙΨΩΝΤΑ
 ΚΑΙ ΕΠΟΤΙΣΑΜΕΝ

.....

ΤΟΤΕ Α(ΠΟΚΡΙ)
 ΘΗΣΟ(ΝΤΑΙ ΚΑΙ)
 ΑΥΤΟΙ (ΛΕΓΟΝ)
 ΤΕΣ (ΚΕ̄ ΠΟ)
 ΤΕ ΣΕ̄ (ΙΔΟΜΕΝ)
 ΠΙΝΩ(ΗΤΑ)
 Η ΔΙΨΩ(ΗΤΑ)
 Η ΞΕΠΟΝ (Η)
 ΓΥΜΝΟΝ Η (ΑΣ)
 ΘΕΝΗ· Η ΕΝ
 ΦΥΛΑΚΗ ΚΑΙ
 ΟΥ ΔΙΗΚΟΝΗ
 ΣΑΜΕΝ ΣΕ.
 ΤΟΤΕ ΑΠΟΚΡΙ
 ΘΗΣΕΤΕ ΑΥ
 ΤΟΙΣ̄ ΛΕΓΩΝ
 ΑΜΗΝ̄ . ΛΕΓΩ
 Ψ̄ΜΗΝ̄ ΕΦ̄ ΟΣΟΝ̄
 ΟΥΚ ΕΠΟΙ
 ΣΑΤΕ· ΕΝΙ *sic exit.*

I^o ad CORINTHIOS, I, 22-29.

ΖΗΤΟΥΣΙΝ· ΗΜΕΙΣ
 ΔΕ ΚΗΡΥΣΣΟΜΕΝ Χ̄Ν̄
 ΕΣΤΑΥΡΩΜΕΝΟΝ
 ΤΟΥ ΔΑΔΙΟΙΣ ΜΕΝ ΣΚΑΝ
 ΔΑΛΟΝ· ΕΘΗΣΙΝ ΔΕ

ΟΥ ΠΟΛΛΟΙ ΣΟΦΟΙ (Κ)Δ
 ΤΑ ΣΑΡΚΑ· ΟΥ ΠΟΛΛΟ(Ι)
 ΔΥΝΑΤΟΙ· ΟΥ ΠΟΛΛΟΙ
 ΕΥΓΕΝΕΙΣ· ΑΛΛΑ ΤΑ
 ΜΩΡΑ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ

ΜΩΡΙΑΝ· ΛΥΤΟΙΣ ΔΕ
 ΤΟΙΣ ΚΛΗΤΟΙΣ ἸΟΥΔΑΙ
 ΟΙΣ ΤΕ ΚΑΙ ΕΛΛΗΣΗΝ
 ΧΉ ὁ ὕ' ΛΥΝΑΜΗΝ ΚΑΙ
 ὁ ὕ' ΣΟΦΙΑΝ· ΟΤΙ ΤΟ
 ΜΩΡΟΝ ΤΟΥ ὁ ὕ' ΣΟ
 ΦΩΤΕΡΟΝ ΤΩΝ ΛΗ
 ΟΡΩΝΩΝ ΕΣΤΙΝ
 ΚΑΙ ΤΟ ΛΣΘΕΝΕΣ ΤΟΥ
 ὁ ὕ' ἸΣΧΥΡΟΤΕΡΟΝ
 ΤΩΝ ΛΪΩΝ· ΒΛΕΠΕ
 ΤΕ ΓΑΡ ΤΗΝ ΚΛΗΣΗΝ·
 ὕΝΩΝ ΛΔΕΛΦΟΙ ΟΤΙ

ΕΞΕΛΕΞΑΤΟ Ο ὁ ὕ'. ἸΝΑ
 ΚΑΤΑΙΣΧΥΗ ΤΟΥΣ
 ΣΟΦΟΥΣ· ΚΑΙ ΤΑ Λ
 ΣΘΕΗΝ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ
 ΕΞΕΛΕΞΑΤΟ Ο ὁ ὕ'.
 ἸΝΑ ΚΑΤΑΙΣΧΥΗ ΤΑ
 ἸΣΧΥΡΑ· ΚΑΙ ΤΑ ΛΓΕΗ
 ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ ΚΑΙ ΤΑ
 ΕΞΟΥΘΕΗΝ ΜΕΝ ΕΞΕ
 ΛΕΞΑΤΟ Ο ὁ ὕ' ΤΑ ΜΗ
 ΟΝΤΑ· ἸΝΑ ΤΑ ΟΝΤΑ ΚΑ
 ΤΑΡΓΗΣΗ· ΟΠΩΣ ΜΗ
 ΚΑΥΧΗΣΗΤΕΙ ΠΑΣΑ
 ΣΑΡΞ ΕΝΩΜΟΝ ΤΟΥ
 ὁ ὕ' :

MESS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHÈQUE
 NATIONALE.

LUC, VII, 37-46.

.....(λ) ΛΑΒΑΣ
 (ΤΡΟΝ Η)ΥΡΟΥ ΕΠΙΣ
(ο)ΠΙΣΩ, ΠΑ
 (ΡΑ ΤΟ)ΥΣ ΠΟΛΛΑΣ ΛΥ
 (ΤΟ)Υ, ΚΑΛΙΟΥΣΑ ΤΟἷΣ
 ΔΑΚΡΥΣΙΝ· ΗΡ
 (Σ)ΑΤΟ ΒΡΈΧΕΗΝ ΤΟΥΣ
 ΠΟΛΛΑΣ ΛΥΤΟΥ, ΚΑΙ
 ΤΑΙΣ ΘΡΙΞΙΝ· ΤΗΣ
 (Κ)ΕΦΑΛῆΣ ΛΥΤΗΣ
 (ΕΞ)ΕΝΑΣΕΝ, ΚΑΙ ΚΑΤΕ
 ΦΙΛΕΙ, ΤΟΥΣ ΠΟΛΛΑΣ
 ΛΥΤΟΥ, ΚΑΙ ΗΛΙ
 ΦΕΗ, ΤΩ ΜΥΡΩ·
 ἸΔΩΝ ΔΕ ὁ ΦΛΡ(Ι)ΣΑΙ
 ΟΣ Ο ΚΑΛΕΣΑΣ ΛΥΤῶ
 ΕΠΕΝ ΕΝ ΕΛΥΤῶ
 Λ(ΕΓ)ΩΝ· ΟΥΤῶΣ
 (ΕΙ Η)Η ΠΡΟΦΗΤΗΣ
 (ΕΓΙ)ΗΘΕΚΕΝ ΛΗ ΤΙΣ
 (ΚΑΙ) ΠΟΤΛΗΝ ἦ ΓΥ
 (ΝΗ) ΗΓΓΙΣ ΛΗΤΕΤΑΙ
 (ΛΥ)ΤΟΥ ΟΤΙ ΑΝΑΡ
 (Τ)ΩΛΟΣ ΕΣΤΙΝ·

ΔΗΝΑΡΙΑ ΠΕΝΤΑ
 ΚΟΣΙΑ· ὁ ΔΕ ΕΤΕΡΟΣ
 ΠΕΝΤΗΚΟΝΤΑ·
 ΜΗ ΕΧΟΝΤΩΝ
 ΛΥΤΩΝ ΑΠΟΔΟΥ
 ΗΛΙ ΑΝΦΟΤΕΡΟΙΣ
 ΕΧΑΡΙΣΑΤΟ· ΤΙΣ
 ΟΥΗ ΛΥΤΟΝ ΠΛΕΙ
 ΟΝ ΑΓΑΝΗΣΕΙ ΛΥ
 ΤΟΝ. ΑΝΟΚΡΙΘΕΙΣ
 ΣΙΝΩΝ ΕΠΕΝ
 ὕΠΟΛΑΜΒΛΗΘ
 ΟΤΙ Ο ΤΩ ΠΛΕΙΟΝ
 ΕΧΑΡΙΖΑΤΟ· ὁ ΔΕ
 ΕΠΕΝ ΛΥΤΩ, ΟΡ
 ΟΩΣ ΕΚΡΗΑΣ·
 ΚΑΙ ΣΤΡΑΦΕΙΣ ΠΡΟΣ
 ΤΗΝ ΓΥΝΑΙΚΑ
 ΤΩ ΣΙΝΩΝ ΕΠΕΝ
 ΒΛΕΠΕῖΣ ΤΑΥΤῆ
 ΓΥΝΑΙΚΑ ΕΙΣΗΛ
 ΘΟΝ ΣΟΥ· ΕΙΣ ΤΗΝ
 ΟΙΚΙΑΝ, ὕΔΩΡ
 ΕΠΕΙ ΠΟΛΛΑΣ ΟΥΚ Ε

MSS. COI TEI
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΘΕΙΣ Ο ΙϚ
ΕΙΠΕΝ ΠΡΟΣ ΑΥΤῸ
ΣΙΜΩΝ ΕΧΩ ΣΟΙ
ΟΙ ΤΙ ΕΙΠΕΙΝ Ὁ ΔΕ
ΔΙΔΑΣΚΑΛΕ ΕΙΠΕ
ΦΗΣ(Ι)Ν. ΛΥΟ ΧΡΕΟ
ΦΕΙ(ΛΕ)ΤΑΙ(ΗϚΑΝ)
(Λ)ΑΝΙΣΤΗ ΤΙΝΕΙ
(Ο ΕΙΣ Ω)ΦΕΙΛΕΝ

ΛΩΚΑΣ' ΑΥΤΗ ΔΕ
ΤΟΙΣ ΔΑΚΡΥΣΙΝ
ΕΒΡΕΞΕΝ ΜΟΥ ΤΟΥΣ
ΠΟΔΑΣ ΕΛΛΙΨ
ΤΗΝ ΚΕΦΑΛΗΝ
ΜΟΥ ΟΥΚ ΗΛΕΙ(ΨΑΣ)
ΑΥΤΗ ΔΕ ΜΥΡΩ
ΗΛΕΙΨΕΝ ΤΟΥΣ Π(Ο) *sic crit.*

LUC, VII, 45-50. — MARC, IX, 2-5.

ΦΙΛΗΜΑ ΜΟΙ ΟΥ
Κ ΕΔΩΚΑΣ ΑΥΤῆ
ΔΕ ΛΦ ΗΣ ΕΙΣΗΛ
ΘΕΝ ΟΥ ΔΙΕΛΕΙ
ΨΕΝ ΚΑΤ'ΑΦΙΛΟΥ
ΣΑ ΜΟΥ ΤΟΥΣ ΠΟ
ΔΑΣ Ο(Υ Χ)ΑΡΗΝ ΛΕ
ΓΩ ΣΟΙ ΑΦΕΘΗΤΑΙ
ΑΙ ΑΜΑΡΤΙΑΙ ΣΑΥ
ΤΗΣ ΑΙ ΠΟΛΛΑΙ ΟΤΙ
ΗΓΑΠΗΣΕΝ ΠΟΛΥϚ
Ο ΔΕ ΟΛΙΓΟΝ ΑΓΑΠΑ
ΑΦΙΕΤΑΙ· ΚΑΙ Ὁ
ΛΙΓΟΝ ΑΓΑΠΑ· Εἶ
ΠΕΝ ΔΕ ΠΡΟΣ ΤΗΝ
ΓΥΝΑΙΚΑ· ΑΦΕΘΗ
ΤΑΙ ΣΟΥ ΑΙ ΑΜΑΡΤΙ
ΑΙ, ΚΑΙ ΗΡΞΑΝΤΟ·
ΟΙ ΣΥΝΑΝΑΚΕΙΜΕ
ΝΟΙ ΛΕΓΕΙΝ ΕΝ ΕΛΥ
ΤΟΙΣ· ΤΙΣ ΟΥΤΟΣ ΕΣ
ΤΗΝ ΚΑΙ ΑΜΑΡΤΙΑΣ
ΑΦΙΗΣΗ· ΕΙΠῆ
ΔΕ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΓΥ
ΝΑΙΚΑ· ΚΑΙ ἦ ΠΙΣ
ΤΙΣ ΣΟΥ, ΣΕΣΩΚΕΝ
ΣΕ ΠΕΡΕΥΟΥ Ε(Η ΕΙ)
ΡΗΝΗ
~ . ~ . ~ . ~ . ~ .
ΕΠΗΦ κῆ

κ(αι)
.
ΒΛΗΕΙ Ο(ΙϚ ΤΟΝ ΠΕ)
ΤΡΟΝ· ΚΑ(Ι ΤΟΝ ΙΑ)
ΚΩΒΟΝ (ΚΑΙ ΤΟΝ)
ΙΩΑΝΝΗΝ Κ(ΑΙ)
ΑΝΑΦΕΡΕΙ ΑΥΤ(ΟΥΣ)
ΕΙΣ ΟΡΟΣ ΥΨΗΛ(ΟΗ)
ΚΑΙ ΙΔΙΑΝ ΜΟ(ΗΟΥΣ)
ΚΑΙ ΜΕΤΕΜΟΡΦ(Ω)
Οἦ ΕΜΠΡΟΣΘΕΝ
ΑΥΤῶΝ, ΚΑΙ ΤΑ
ἼΜΑΤΙΑ ΑΥΤΟΥ
ΕΓΕΝΕΤΟ ΣΤΙΑΒῸ
ΤΑ ΛΕΥΚΑ ΛΙΑΝ' ΟΙΑ
ΓΝΑΦΕΥΣ ΕΠΙ ΤΗΣ
ΓΗΣ· ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ
ΟΥΤΩΣ ΛΕΥΚΑΝΑΙ
ΚΑΙ ΩΦΘΗ ΑΥΤΟῖ(Σ)
ΗΛΙΣ· ΣΥΝ (ΜΩ)
ΥΣΕΙ, ΚΑΙ ΗΣΑ(Ν)
ΣΥΝΑΛΛΟΥΗΤΕΣ
ΤΩ ἸϚ· ΚΑΙ ΑΠΟ
ΚΡΙΘΕΙΣ Ὁ ΠΕΤΡΟΣ
ΛΕΓΕΙ ΤΩ ἸϚ, ΡΑΒ
ΒΕΙ, ΚΑΛΟΝ ΕΣΤΙΝ
ΗΜΑΣ ὩΔΕ ΕἶΝΑΙ
ΚΑΙ ΠΟΙΗΣΩΜΕΝ
ΤΡῖς, ΣΚΗΠΑΣ,
ΣΟΙ ΜΙΑΝ· ΚΑΙ ΜΩ

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΔΙΨΗΣΕΙ ΠΑΛΙΝ
ΟΣΑ ΑΝ ΠΗ ΕΚ ΤΟΥ
ΥΔΑΤΟΣ ΟΥ ΕΓΩ ΛΩ
ΣΩ ΑΥΤΩ ΟΥ ΜΗ
ΔΙΨΗΣΕΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΛΙΘΝΑ
ΑΛΛΑ ΤΟ ΥΔΩΡ
Ο ΕΓΩ ΛΩΣΩ ΑΥΤΩ ΓΕ
ΝΗΣΕΤΑΙ ΕΗ ΑΥΤΩ
ΠΗΓΗ ΥΔΑΤΟΣ ΑΛ
ΛΟΜΕΝΟΥ ΕΙΣ ΖΩΗΝ
ΛΙΘΗΘΗ
~.~.~.~.~.

ΚΑΤΑ ΛΟΥΚΑΝ·
~.~.~.~.

ΕΓΕΝΕΤΟ ΔΕ ΚΑΙ
ΦΙΛΟΝΕΙΚΙΑ ΕΗ ΑΥ
ΤΟΙΣ ΤΟ ΤΙΣ ΑΥ
ΤΩΝ ΔΟΚΕΙ ΜΕΙ
ΖΩΗ Ο ΔΕΙΠΗ
(ΑΥΤΟΙΣ ΟΙ Β)ΑΣΙΛΕΙΣ
(ΤΩΗ ΒΟΗΦ)Η
(ΚΥΡΙΕΥΣΟΥΣΙΝ) ΑΥΤΩ
.....
.....
.....

..... ΜΑΘΗΤΑΣ
..... ΦΡΑΚΑ ΤΟΝ
..... ΤΑΥΤΑ
..... ΑΥΤΗ
~.~.~.~.~.
..... Η ΔΕΥΤΕΡΑ
(ΚΑΤ)Α ΛΟΥΚΑΝ
~.~.~.~.~.
ΤΗ ΔΕ ΜΙΑ ΤΩΝ
ΣΑΒΒΑΤΩΝ ΟΡΟΟΥ
ΒΛΟΕΩΣ
ΤΟ ΜΗΗΜΙΟΝ

ΚΑΙ Ο ΗΓΟΥΜΕΝΟΣ
ΩΣ ΔΙΑΚΟΝΩΝ
ΤΙΣ ΓΑΡ ΜΕΙΖΩΝ
ΕΣΤΙΝ Ο ΑΝΑΚΕΙ
ΜΕΝΟΣ Η Ο ΔΙΑΚΟ
ΝΩΝ ΟΥΧΙ Ο ΑΝΑ
ΚΕΙΜΕΝΟΣ ΕΓΩ
ΔΕ ΕΗ ΜΕΣΩ ΥΜΩ
ΕΙΜΙ ΩΣ ΔΙΑΚΟ
ΝΩΗ ΥΜΕΙΣ ΔΕ
ΕΣΤΕ ΟΙ ΔΙΑΜΕΜΕ
ΝΗΚΟΤΕΣ ΜΕΤ' Ε
ΜΟΥ ΕΗ ΤΟΙΣ ΠΕΙ
ΡΑΣΜΟΙΣ ΜΟΥ, ΚΑ
ΓΩ ΔΙΑΤΙΘΕΜΑΙ
ΥΜΙΝ ΚΑΘΩΣ
ΔΙΕΔΕΤΟ ΜΟΙ, Ο ΠΗΡ
ΜΟΥ ΒΑΣΙΛΙΑΝ, ΪΝΑ
ΕΣΩΗΤΕ ΚΑΙ ΠΙ
ΝΕΤΕ ΕΠΙ ΤΗΣ ΤΡΑ
ΠΕΖΗΣ ΜΟΥ ΕΗ ΤΗ
ΒΑΣΙΛΙΑ ΜΟΥ, ΚΑΙ
ΚΑΘΕΣΟΝΕΣΘΕ
ΕΠΙ ΟΡΟΝΩΝ ΚΡΙ
ΝΟΝΤΕΣ ΤΑΣ ΛΩ
ΔΕΚΑ ΦΥΛΑΣ ΤΟΥ
ΪΝΑ *sic exit.*

LUC, XXIV, 1-10.

ΓΗΝ ΕΙΠΑΝ ΠΡΟΣ
ΑΥΤΑΣ ΤΙ ΖΗΤΕΙ
ΤΕ ΤΟΝ ΖΩΗΤΑ
ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΝΕΚ
ΡΩΝ ΟΥΚ ΕΣΤΙΝ
ΩΔΕ, ΑΛΛΑ ΗΓΕΡΟΝ
ΜΗΗΣΟΗΤΕ ΩΣ
ΕΛΛΑΗΣΕΝ ΥΜΙΝ
ΕΤΙ ΩΝ ΕΗ ΤΗ ΓΑ
ΛΙΛΑΙΑ ΛΕΓΩΝ
ΤΟΝ ΥΪΗ ΤΟΥ ΑΝΘΥ
ΟΤΙ ΔΕΙ ΠΑΡΑΔΟΘΗ

ΣΑΙ Λ ΕΤΟΙΜΑΣΑΝ
 ΑΡΩΜΑΤΑ

 ΛΙΘΟΝ

 ΑΗΘΟΝ
 ΝΕ

 ΕΛΘ

 ΝΑ
 ΑΥΤΑΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ἸϚ
 ΚΑΙ ΙΔΟΥ ΑΝΔΡΕΣ ΔΥΟ
 ΕΠΕΣΤΗΣΑΝ ΑΥΤΑΙΣ
 ΕΝ, ΕΣΘΗΤΙ ΑΣΤΡΑ
 ΠΟΥΣΗ ΕΝ ΦΟΚΩ
 ΔΕ ΓΕΝΟΜΕΝΩΝ
 ΑΥΤΩΝ ΚΑΙ ΚΑΠΠΟΥ
 (ΣΩΝ) ΤΑ ΠΡΟΣΩΠΑ ΕΙΣ ΤΗΝ

ΗΑΙ ΕΙΣ ΧΕΙΡΑΣ
 ΑΙΨΩΝ ΑΜΑΙΤΟ
 ΛΩΝ ΚΑΙ ΣΤΑΥΦΩ
 ΟΝΗΑΙ ΚΑΙ ΤΗ ΤΡΙ
 ΤΗ Η ΝΕΡΑ ΑΠΑ
 ΣΤΗΝΑΙ * ΚΑΙ ΕΝ
 ΗΠΣΟΗΣΑΝ
 ΤΩΝ
 ΡΗΝΑΤΩΝ ΑΥΤΟΥ
 ΚΑΙ ΥΠΟΣΤΡΕΨΑΣΑΙ
 ΑΠΟ ΤΟΥ ΝΗΠΗΝΕΙ
 ΟΥ. ΑΠΗΓΓΕΙΛΑΝ,
 ΤΑΥΤΑ ΠΑΝΤΑ
 ΤΟΙΣ ΕΠΑΔΕΚΑ ΚΑΙ
 ΠΑΣΗ ΤΟΙΣ ΛΟΙ
 ΠΟΙΣ, ΗΣΑΝ ΔΕ
 ΜΑΡΙΑ Η ΜΑΓΔΑΛΛΗ
 ΗΝ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΑ
 ΚΑΙ ΜΑΡΙΑ Η ΙΑΚΩ
 ΒΟΥ ΚΑΙ ΑΙ ΛΟΝΗΑΙ
 ΣΥΝ ΑΥΤΑΙΣ ΕΛΕ
 ΓΟΝ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΟ
 ΤΟΛΟΥΣ ΤΑΥΤΑ *sic exil.*

MSS. COPIES
 DE
 LA BIBLIOTHÈQUE
 NATIONALE

LUC, LV, 11-18.

(ΕΠΕ Δ) Ε ΑΙΨΩΣ
 (ΤΙΣ ΕΙΧ) ΕΝ ΔΥΩ,
 (ΥΙΟΥΣ ΚΑΙ) ΕΙΠΕΝ
 (Ο ΝΕΩΤΕΡΟΣ ΑΥΤΩ
 (ΤΩ ΠΑΤΡΙ) ΠΑΤΕΡ
 (ΔΟΣ ΜΟΙ) ΤΟ ΕΠΒΑΛ
 (ΛΟΝ ΝΕΡΟ) Σ ΤΗΣ ΟΥ
 (ΣΙΑΣ ΚΑΙ ΔΙ) ΕΪΛΕΝ
 (ΑΥΤΟΙΣ ΤΟΝ) ΒΙΟΝ *
 (ΚΑΙ ΜΕΤ ΟΥ) ΠΟΛΛΑ
 (ΗΜΕΡΑΣ ΣΥΝΑ) ΓΑ
 (ΓΩΝ ΑΠΑΝΤ) Α
 (Ο ΝΕΩΤΕΡΟΣ ἸϚ)

ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΧΩΡΑ
 ΕΚΕΪΝΗ * ΚΑΙ ΑΥ
 ΤΟΣ ΠΡΕΛΑΤΟ ὕστε
 ΡΙΣΟ(ΑΙ) ΚΑΙ ΠΟΡΕΥ
 ΘΕΙΣ (ΕΚΟ) ΛΑΠΟΝ
 ΕΝ ΤΩΝ ΠΟΛΙΤΩ
 ΤΗΣ ΧΩΡΑΣ ΕΚΕΙ
 ΗΝΕ ΚΑΙ (ΕΠ) ΕΜΨῆ
 ΑΥΤΟΝ ΕΙΣ ΤΟΥΣ Α
 ΓΡΟΥΣ ΑΥΤΟΥ ΒΟΣΚΕΙ
 ΧΟΙΡΟΥ(Σ ΚΑ) Ι ΕΠ
 ΟΥΝΕΙ ΧΟΡΤΑΣΘΗ
 ΗΑΙ ΕΚ ΤΩΝ ΚΕΡΑ
 ΤΩΝ ΩΝ ΗΣΟΪ
 ΟΙ ΧΟΙΡΟΪ, ΚΑΙ ΟΥ ΔΕΙΣ
 ΕΛΙΔΟΥ ΑΥΤΩ *

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

.....
.....
ΤΗΝ ΟΥΣΙΑΝ ΑΥΤΟΥ
ΖΩΗ ΑΣΩΤΟΣ
ΔΑΠΑΝΗΣΑΝΤΟΣ
ΔΕ ΑΥΤΟΥ ΠΑΝΤΑ
ΛΕΙΜΟΣ ἸΣΧΥΡΑ

ΕΙΣ ΕΛΥΤΟΙ ΔΕ ΕΛΟΩ
ΕΦΗ ΠΩΣ, ΟΙ ΜΙΣ
ΘΙΟΙ, ΤΟΥ ΠΡΕ Μ(ΟΥ)
ΠΕΡΙΣΣΕΥΟΝΤΕΣ...
ΑΡΤΟΥ, ΕΓΩ Δ(Ε ΛΙ)
ΜΩ ΩΔΕ ΑΠ(ΟΛΛΥ)
ΜΑΙ ΑΠΑΣΤ(ΑΣ) *sic exit.*

ΜΑΤΘΙΟΥ, ΧΛVI, 42-57.

ΠΑΡΕΛΘΕΙΝ ΕΛΝ
ΜΗ ΑΥΤΩ ΠΙΩ
ΓΕΝΗΘΗ ΤΟ ΟΕ
ΛΗΜΑ ΣΟΥ· ΚΑΙ
ΕΛΘΩΝ ΠΑΛΙΝ
ΕΥΡΙΣΚΕΙ ΑΥ
ΤΟΥΣ ΚΑΤΕΥ
ΔΟΝΤΑΣ ἤΣΑΝ
ΓΑΡ ΑΥΤΩΝ ΟΙ
ΟΦΘΑΛΜΟΙ ΒΕ
ΒΑΡΗΜΕΝΟΙ
ΚΑΙ ΑΦΕΙΣ ΑΥΤΟΥΣ
ΠΑΛΙΝ ΑΠΕΛ
ΘΩΝ ΠΡΟΣΗΓ
ΞΑΤΟ ΕΚ ΤΡΙΤΟΥ
ΤΟΝ ΑΥΤΩΝ
ΛΟΓΟΝ ΕΙΠΩΝ
ΠΑΛΙΝ· ΤΟΤΕ
ΕΡΧΕΤΑΙ ΠΡΟΣ
ΤΟΥΣ ΜΑΘΗ
ΤΑΣ ΚΑΙ ΛΕΓΕΙ
ΑΥΤΟΙΣ ΚΛΟΕΥ
ΤΟ ΛΟΙΠΟΝ ΚΑΙ
ΑΝΑΠΛΥΣΘΕ,
ἸΔΟΥ ΓΑΡ ἠΓΓΙ
ΚΕΝ ἢ ΩΡΑ· ΚΑΙ
Ο ὙΣ ΤΟΥ ΑΝ
ΟΡΩΠΟΥ ΠΑΡΑ
ΔΙΔΟΤΑΙ ΕΙΣ
ΧΕΙΡΑΣ ΑΜΑΡ
ΤΩΛΩΝ· ΕΓΕΙ
ΡΕΘΕ ΑΓΩΜΕΝ

ἸΔΟΥ ἠΓΓΙΚΕΙ·
Ὁ ΠΑΡΑΔΙΔΟΥΣ ΜΕ·
ΚΑΙ ΕΤΙ ΑΥΤΟΥ ΛΑ
ΛΟΥΝΤΟΣ· ἸΔΟΥ
ΤΟΥΤΑΣ ΕΙΣ ΤΩΝ
ΔΩΚΑ ἠΛΘΕΝ
ΚΑΙ ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ
ὈΧΛΟΣ ΠΟΛΥΣ
ΜΕΤΑ ΜΑΧΑΙΡΩΝ
ΚΑΙ ΞΥΛΩΝ ἌΠΟ
ΤΩΝ ΑΡΧΙΤΕΡΕ
ΩΝ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥ
ΤΕΡΩΝ ΤΟΥ
ΛΑΟΥ· Ὁ ΔΕ ΠΑ
ΠΑΡΑΔΙΔΟΥΣ ΑΥ
ΤΟΝ ΕΔΩΚΕΝ
ΑΥΤΟΙΣ ΣΗΜΕΙ
ΟΝ ΛΕΓΩΝ· Οἱ
ΑΜΦΙΛΗΣΩ ΑΥ
ΤΟΥ ΕΣΤΙΝ ΚΡΑ
ΤΗΣΑΤΕ ΑΥΤΟΝ.
ΚΑΙ ΕΥΘΕΩΣ ΠΡΟΣ
ΕΛΘΩΝ ΤΩ ΙΥ
ΕΙΠΕΝ ΧΑΙΡΕ
ΡΑΒΒΕΙ ΚΑΙ ΚΑΤΕ
ΦΙΛΗΣΕΝ ΑΥΤΟΝ.
Ὁ ΔΕ ΓΕ ΕΙΠΕΝ ΑΥ
ΤΩ ΕΤΑΙΡΕ ΕΦ Ο
ΠΑΡΕΙ ΤΟΤΕ
ΠΡΟΣΕΛΘΟΝΤΕ
Σ ΕΠΕΒΑΛΟΝ Τ
ΧΕΙΡΑΣ ΑΥΤΟΝ

M.S. COPIES
D.
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE

ἐπὶ τὸν ἦν καὶ
ἐκράτησαν αὐ
τοῖ· καὶ ἴλαου
εἰς τῶν μετα
ἰϋ ἐκτείνας
τὴν χεῖρα πέσ
σασεν τὴν
μαχαίραν αὐ
τοῦ, καὶ πατά
ξας τὸν δοῦλον
τοῦ ἀρχιερεῶ
ως ἀφείλεν αὐ
τοῦ τὸ ᾠδίον.
τότε λέγει αὐ
τῷ ο ἰεὺς ἀιός
τρέψον τὴν
μαχαίραν σου
εἰς τὸν τοῖνον
αὐτῆς, πάντες
γὰρ οἱ λαβόντες
μαχίραν ἐν μα
χαίρῃ ἀπολοῦν
ται· ἢ δοκεῖς
ὅτι οὐ δύναμαι
παρακαλεσαι
τὸν πατέρα μου,
καὶ παρasti
σει μοι ἄρτι καὶ
ὦ δώδεκα λε
γεῶνας ἀγγέ
λων, πῶς οὐκ
παρωφώσῃ

αὐτὸν γράφει ὅτι ὁ γ
τῶς λέγει γενεῶ
ολοί· ἐν ἐκεῖ
νῇ τῇ ᾠρᾳ εἶ
πεν ὁ ἰεὺς τοῖς
ὄχλοις ὡς ε
πὶ ληστῆς ε
ξήλοστε μετα
μαχαιρῶν καὶ
ἐξέλωσθε συλλα
βεῖν με· καὶ ἡ
μέραν ἐν τῷ ἱ
ερῷ ἐκλονζό
μεν διὰ δέσκων
καὶ οὐκ ἐκρά
τησατε με,
τόγτο δὲ ὅλον
γεγῶθεν· ἦτα
παρωφώσῃ
αὐτὸν γράφει τῶν
προφητῶν·
τότε οἱ μαθῶ
νται αὐτοῦ παῖ
τες ἀφέντες
αὐτοὺς ἐφύ
γον· οἱ δὲ κρα
τήσαντες τὸν
ἦν ἀνίστασθαι
πρὸς κλιῖφαι
τὸν ἀρχιερεῶ
δνοῦ οἱ γραμ
ματεῖς καὶ οἱ *sic exit.*

ΜΑΡΚ, XIV, 53-63.

καὶ ἀνίστασθαι
τοὺς ἦν πρὸς
τὸν ἀρχιερεῶ
κλιῖφαι (ἢ καὶ)
σὺν
.
.

τα τῶν ἡ(πρε)
τῶν
.
.
.
.

JEAN, I, 1-10.

ΕΝ ΑΡΧῆ ἦΝ Ο
 ΛΟΓΟΣ ΚΑΙ ὁ
 ΛΟΓΟΣ ἦΝ ΠΡΟΣ
 ΤΟΝ Οἶ ΚΑΙ Ὡς
 ἦΝ ὁ ΛΟΓΟΣ
 Οὐτος ἦν ΕΝ
 ΑΡΧῆ ΠΡΟΣ Τὸ
 Οἶ ΠΑΝΤΑ ΔΕ
 ΑΥΤΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ
 Κ(ΛΙ) ΧΩΡΙΣ ΑΥΤΟΥ
 (ΕΓΕΝΕ)ΤΟ ΟΥΔῆ

ΕΝ ΠΕΡΙ Τ(ΟΥ)
 ΦΩΤΟΣ ἦΝ ΠΛ(Η)
 ΤΕΣ ΠΙΣΤΕΥΣΩ
 ΕΝ ΛΙ ΑΥΤΟΥ
 ΟΥΚ ἦΝ ΕΚΕΙΝΟΣ
 ΤΟ ΦΩΣ· ΑΛΛ
 ἦΝ ΜΑΡΤΥΡΗΣ
 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΦΩ
 ΤΟΣ· ἦΝ ΤΟ
 ΦΩΣ ΤΟ ΛΗΘΕΙ
 ΝΟΝ Ο ΦΩΤΙΖΕΙ
 ΠΑΝΤΑ ΛΗΘΗ
 ΕΡΧΟΜΕΝΟΝ
 ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΟΣΜΟ
 ΕΝ ΤΩ ΚΟΣΜΩ
 ἦΝ ΚΑΙ Ο ΚΟΣΜ(ΟΣ) *sic exit.*

LUC, I, 39-56.

ΑΝΑΣΤΑΣΑ ΔΕ ΜΑΡΙΑ
 ΕΝ ΤΑΙΣ ΗΜΕΡΑΙΣ
 ΤΑΥΤΑΙΣ ΕΠΟΡΕΥ
 ΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ὈΡΗΣΙΝ
 ΜΕΤΑ ΣΙΘΟΥΛΗΣ
 ΕΙΣ ΠΟΛΙΝ ἸΟΥΔΑ
 ΚΑΙ ΕΙΣΠΛΟΘΗ ΕΙΣ
 ΤΟΝ ΟΙΚΟΝ ΖΑΧΑ
 ΡΙΟΥ· ΚΑΙ ΠΣΗΑΣΑ
 ΤΟ ΤΗΝ ΕΛΙΣΑΒΕΤ
 ΚΑΙ ΕΓΕΝΕΤΟ ΩΣ Η
 ΚΟΥΣΕΝ ΤΟΝ ΛΣ
 ΠΑΣΜΟΝ ΤΗΣ ΜΑ
 ΡΙΑΣ Η ΕΛΙΣΑΒΕΤ
 ΕΣΚΙΡΤΗΣΕΝ ΤΟ
 ΒΡΕΦΟΣ ΕΝ ΤΗ ΚΟΙ
 ΛΙΑ ΑΥΤΗΣ· ΚΑΙ
 ΕΠΑΙΣΘΗ ἦΝ ὁ
 ΑΓΙΟΥ Η ΕΛΙΣΑΒΕΤ

ΕΝ ΚΡΑΥΓῆ ΜΕ
 ΓΑΛΗ ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ·
 ΠΥΛΟΓΗΜΕΝΗ ΣΥ·
 ΕΝ ΓΥΝΑΞΙΗ ΚΑΙ
 ΠΥΛΟΓΗΜΕΝΟΣ
 Ο ΚΑΡΠΟΣ ΤΗΣ ΚΟΙ
 ΛΙΑΣ ΣΟΥ ΚΑΙ ΠΟΘΕ(Η)
 ΜΟΙ ΤΟΥΤΟ ἦΝ ΕΛ
 ΘΗ Η ἦΝ ΤΟΥ ΚΥ
 ΜΟΥ ΠΡΟΣ ΜΕ·
 ἸΔΟΥ ΓΑΡ ΩΣ ΕΓΕΝΕΤΟ
 Η ΦΩΝΗ ΤΟΥ ΛΣ
 ΠΑΣΜΟΥ ΣΟΥ ΕΙΣ ΤΑ
 ΦΤΑ ΜΟΥ ΕΣΚΙΡ
 ΤΗΣΕΝ ΕΝ ΑΓΑΛΛΙΑ
 ΣΕΙ ΤΟ ΒΡΕΦΟΣ ΕΝ
 ΤΗ ΚΟΙΛΙΑ ΜΟΥ
 ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΑ
 Η ΠΙΣΤΕΥΣΑΣΑ

MISS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΚΑΙ ΑΝΕΦΩΝΗ

ΡΑ ΚΥ̅ ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ Η ΜΑ
ΡΙΑΜ' ΜΕΓΑΛΥ
ΠΕΙ Η ΨΥΧΗ ΜΟΥ
ΤΟΗ̅ ΚΗ̅ ΚΑΙ ΠΓΑΛ
ΛΙΑΣΕΝ ΤΟ ΠΗ̅Λ ΜΟΥ
ΕΠΙ ΤΩ ΟΩ̅ ΤΩ ΣΗ
ΡĪ ΜΟΥ' ΟΤΙ ΕΠΕΚ
ΛΕΨΕΝ ΕΠΙ ΤΗΝ ΤΑ
ΠΕΝΩΣΗΝ ΤΗΣ ΔΟΥ
ΛΟΥΣ ΑΥΤΟΥ' ἸΔΟΥ
ΓΑΡ ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΥΗ
ΜΑΚΑΡΙΟΥΣΗ ΜΕ
ΠΑΣΑΙ ΛΙ ΓΕΝΑΙΑΙ'
ΟΤΙ ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΜΟΙ
ΜΕΓΑΛΑ Ο ΔΥΝΑΤΟΣ
ΚΑΙ ΑΓΙΟΝ ΤΟ ΟΝΟΜΑ
ΑΥΤΟΥ. ΚΑΙ ΤΟ ΕΛΕΟΣ
ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΓΕΝΑΙΑΗ
ΚΑΙ ΓΕΝΑΙΑΗ ΕΗ ΤΟΙΣ
ΦΟΒΟΥΜΕΝΟΙΣ ΑΥ
ΤΟΝ' ΕΠΟΙΗΣΕΝ
ΚΡΑΤΟΣ ΕΗ ΒΡΑΧΙΩ
ΝΙ ΑΥΤΟΥ ΔΕΙΕΣΚΟΡ
ΠΙΣΕΝ ΥΠΕΡΗΦΑ
ΠΟΥΣ ΔΙΑΝΟΙΑ ΚΑΡ

ΟΤΙ ΕΣΤΑΙ ΤΕΛΙΩ
ΣΙΣ ΤΟΙΣ ΛΕΧΑΛΗ
ΜΕΝΟΙΣ ΑΥΤΗ ΠΑ

ΔΙΑΣ ΑΥΤΩΗ ΚΑ
ΘΕΙΛΕΝ ΔΥΝΑΣΤΗΣ
ΑΠΟ ΘΡΟΝΩΗ ΚΑΙ
ΥΨΩΣΕΝ ΤΑΠΕΙΝΟΥΣ
ΠΗΩΗΤΑΣ ΕΝΕ
ΠΛΗΣΕΝ ΑΓΛΩΩΗ
ΚΑΙ ΠΛΟΥΤΟΥΗΤΑΣ
ΕΞΑΠΕΣΤΙΛΕΝ (ΚΕ)
ΠΟΥΣ' ΑΗΤ(ΕΛΛ)
ΒΕΤΩ ΠΗ̅Λ ΠΑΙΔΟΣ
ΑΥΤΟΥ ΜΗΗΣΗ
ΝΑΙ ΕΛΕΟΥΣ ΚΑΘΩΣ
ΕΛΑΛΗΣΕΝ ΠΡΟΣ
ΤΟΥΣ ΠΡ̅ΑΣ ΗΜΩΗ
ΤΩ ΑΒΡΑΑΜ' ΚΑΙ
ΤΩ ΣΠΕΡΜΑΤΙ ΑΥ
ΤΟΥ ΕΙΣ ΤΩΗ ΔΙΩΗΛ
ΕΜΕΠΕΗ ΔΕ ΜΑΡΙ
ΑΜ' ΣΥΗ ΑΥΤΗ
ΩΣ ΜΗΗΣ ΤΡΕΙΣ
ΚΑΙ ΥΠΕΣΤΡΕΨΕΝ
ΕΙΣ ΤΟΗ ΟΙΚΟΗ ΑΥ
ΤΗΣ :

sic ext.

ΜΑΤΘΑΙΟΥ, ΙΙ, 1-11.

(ΤΟΥ) ΔΕ ἸΥ̅ ΓΕΗ
(ΠΗΟΕ)ΠΤΟΣ' ΕΗ ΒΗ
(ΘΛΕΕΜ ΤΗ)Σ' ἸΟΥ
(Δ.ΛΙΑΣ ΕΗ ΗΗ)Ε
.....
.....
.....
.....
.....
.....

ΚΑΙ ΗΛ'ΟΟΜΕΗ ΠΡΟΣ
ΚΥ̅ΗΙΣΑΙ ΑΥΤΩ
ΑΚΟΥΣΑΣ ΔΕ Ο ΒΑΣΙ
ΛΕΥΣ ΗΡΩΔΗΣ
ΕΤΑΡΑΧΘΗ̅ ΛΕΙΛΗ
ΚΑΙ ΠΑΣΑ ἸΕΡΟΣΟ
ΛΥΜΑ̅ ΜΕΤ ΑΥ
ΤΟΥ' ΚΑΙ ΣΥΝΑΓΑ
ΓΩΗ ΠΑΙΤΑΣ
ΤΟΥΣ ΑΡΧΙΤΕΡΕΙΣ

MSS. COPTES
DE
LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE.

ΘΩΜΑϚ ΔΕ
ΕΙϚ ΕΚ ΤΩΠΙ
ΔΨΔΕΚΑ Ο
ΛΕΓΟΜΕΝΟϚ
ΛΙΔΥΜΟϚ,
ΟΥΚ ΗΝ ΜΕΤ'
ΛΥΤΩΝ ΟΤΕ
ΗΛΘΕΝ Ο ΙϚ'
ΕΛΕΓΟΝ ΟΥΝ
ΛΥΤΩ ΟΙ ΑΛ'
ΛΟΙ ΜΑΟΝΤΑΙ
ΕΨΡΑΚΑΜΕ
ΤΟΝ ΚΗ'
Ο ΔΕ ΕΙΠΕΝ ΑΥ
ΤΟΙϚ ΕΑΝ ΜΗ
ΙΔΩ ΕΝ ΤΑΙϚ
ΧΕΡϚ ΗΝ ΑΥ
ΤΟΥ ΤΟΝ ΤΥ
ΠΟΝ ΤΩΠΙ Η
ΛΩΝ·
ΚΑΙ ΒΑΛΩ ΜΟΥ
ΤΟΝ ΔΑΚΤΥ
ΛΟΝ, ΕΙϚ ΤΟΝ
ΤΥΠΟΝ ΤΩΠΙ Η
ΛΩΝ, -
ΚΑΙ ΒΑΛΩ ΜΟΥ
ΤΗΝ ΧΕΙΡΑ
ΕΙϚ ΤΗΝ ΠΛΕΥ
ΡΑΝ ΑΥΤΟΥ'
ΟΥ ΜΗ ΠΙϚΤΕΥ'
ϚΩ-
ΚΑΙ ΜΕΘ ΗΜΕ

(ειπ)εν αυτω
τοιϚ οτι εω
ρακαϚ με πε
πιστευκαϚ,
μακωριοι, οι

JEAN, XX, 24-31.

ΡΑϚ ΟΚΤΩ (ΠΑ)
ΛΗ ΗϚΑΗ (Ε)
ϚΩ, ΟΙ ΜΑΟΝ
ΤΑΙ ΑΥΤΟΥ'
ΚΑΙ ΘΩΜΑϚ
ΜΕΤ' ΑΥΤΩΝ
ΕΡΧΕΤΑΙ Ο ΙϚ'
ΚΑΙ ΘΥΡΩΝ
ΚΕΚΛΙϚΜΕ
ΗΩΝ, ΚΑΙ Ε
ϚΤΗ, ΕΙϚ ΤΟ
ΜΕϚΟΝ,
ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΕΙ
ΡΗΝΗ ΥΜΙΝ
ΕΙΤΑ ΛΕΓΕΙ ΤΩ
ΘΩΜΑ' ΦΕΡΕ
ΤΟΝ ΔΑΚΤΥ
ΛΟΝ ϚΟΥ Ω
ΔΕ, ΚΑΙ ΙΔΕ
ΤΑϚ ΧΕΙΡΑϚ ΜΟΥ
ΚΑΙ ΦΕΡΕ ΤΗΝ
ΧΕΙΡΑ ϚΟΥ
ΚΑΙ ΒΑΛΕ ΕΙϚ
ΤΗΝ ΠΛΕΥ
ΡΑΝ ΜΟΥ, ΚΑΙ
ΜΗ ΓΙΝΟΥ Α
ΠΙϚΤΟϚ, ΑΛ
ΛΑ ΠΙϚΤΟϚ.
ΑΠΕΚΡΙΘΗ, Ο
ΘΩΜΑϚ ΚΑΙ
ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ
Ο ΚΥΡΙΟϚ ΜΟΥ
ΚΑΙ Ο ΟϚ ΜΟΥ

ΜΗ ἸΔΩΝΤΕΣ
 ΚΑΙ ΠΙΣΤΕΥ
 ΣΑΝΤΕΣ,
 ΠΟΛΛὰ ΜΕΝ
 ΟΥΝ, ΚΑΙ ΑΛ'
 ΛΑ ΣΗΜΕΙΑ
 ΕΠΟΪΗΣΕΝ
 Ο ἸϞ ΕΝΩΠΙΘ
 ΤΩΝ ΜΑΘΗ
 ΤΩΝ ΑΥΤΟΥ,
 Ἄ ΟΥΚ ἘΣΤΙΝ
 ΓΕΓΡΑΜΜΕ
 ΗΝ, ΕΙ ΤΩ ΒΙ
 ΒΛΙΩ ΤΟΥΤΩ
 ΤΑΥΤΑ ΛΕ ΓΕ
 ΓΡΑΤΑΙ ἸΝΑ
 ΠΙΣΤΕΥΣΗ
 ΤΕ, ὅΤΙ ἸϞ ΕΣ
 ΤΗΙ Ὁ ΧϞ Ο ὙϞ
 ΤΟΥ ΘϞ
 ΚΑΙ ἸΝΑ ΠΙΣΤΕΥ
 ΟΝΤΕΣ, ΖΩ
 ΗΝ ἸΩΝΗΘΗ
 ἘΧΗΤΕ, ΕΙ
 ΤΩ ΟΠΘΜΑΤΙ
 ΑΥΤΟΥ :

MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHEQUE
 NATIONALE.

JEAN, XV, 12-18.

ΣΦΜΑ ΤΟΥ ἸϞ
 ΚΑΙ ΛΕΓΟΥΣΗ
 ΑΥΤΗ ΕΚΕἸΝΟΙ
 ΓϞΗΑΙ ΤΙ ΚΑΛΙ
 ΕΙΣ
 ΛΕΓΕΙ ΑΥΤΟἸΣ
 ὅΤΙ (ΗΡΑ)Η ΤΟΝ
 ΚΥ(ΡΙΟΝ ΜΟΥ)
 Κ(ΑΙ)

ΑΥΤΟἸ ΑΡΩ
 ΛΕΓΕΙ ΑΥΤΗ Ὁ
 ἸϞ ΜΑΡΙΑΝ
 (ΣΤΡ)ΑΦΕἶΣΑ
 Λ(Ε) ΕΚΕἸΝΗ
 ΛΕΓΕΙ ΑΥΤΩ
 ΕΒΡΑΙΣΤΙ ΡΑΒ
 ΒΟΥΗΕΙ Ο ΛΕ
 ΓΕΤΑΙ ΛΙΔΑ
 (Σ)ΚΑΛΕ
 (ΛΕΓΕΙ) ΑΥΤΗ Ὁ
 (ἸϞ ΜΗ) ΜΟΥ
 (ΑΠ)ΤΟΥ, ΟϞΠΩ

.....
 MSS. COPTES
 DE
 LA BIBLIOTHÈQUE
 NATIONALE.

(ΓΑ)Ρ ΑΗΛΒΕ
 (Β)ΗΚΑ ΠΡΟΣ
 (ΤΟ)Ν ΠΑΤΕΡΑ
 (Μ)Ο(Υ)

ΤΟΙ(Σ ΟΤΙ ΕΩ)
 ΡΑ(ΚΑ ΤΟΝ)
 Κ̄Π̄ (ΚΑΙ ΤΑΥ)
 ΤΑ Ε(ΙΠΕΝ ΛΥ)
 ΤΗ̄.

JEAN, VI, 13-14.

(ΔΩΔ)ΕΚΑ ΚΟΦ
 (ΙΝΟΥ)Σ ΚΛΑΣΜΑ
 (ΤΩΝ) ΕΚ ΤΩ̄
 (ΠΕΝΤ)Ε ΑΡΤΩ̄
 (ΤΩΝ Κ)ΡΙΘ̄ΙΩΝ
 ἄ επε(ρις)σευ
 σεη το(ις) βεβρω
 κόσῑ.
 οἱ οὐγὶ̄ ἀνορ(ω)
 ποῑ ἰδοῖτε(ς)
 ὁ̄ εποίησεν
 σημεῖον̄ ἔλε
 γον̄ ὅτι οὗτος
 ἐστῑ ἄληθω̄.
 ὁ̄ προφήτης
 ὁ̄ ερχόμενος
 εἰς τοῖ̄ κ̄δ̄
 σμοῖ̄ : —

VARIANTES FOURNIES PAR CES TEXTES.

- I. LUC, III, 19-30. — 19. ΤΕΤΡΑΡΧΗΣ. — 20. ΕΠΙ ΠΑΣΙ ΚΑΙ ΚΑΤΕΚΛΕΙ-
ΣΕΙΝ. — 21. ΚΑΙ ΚΩ̅ ΠΑΝΤΙΣΟΕΝΤΟΣ. — 22. ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ ΑΓΙΟΝ. —
27. ΤΟΥ ΙΩΗΑΝ. — 28. ΤΟΥ ΕΛΝΑΛΛΑΔ.
- LUC, XI, 21-30. — 21. ΕΥΛΟΚΙΑ ΕΓΕΝΕΤΟ. — 22. *deest* ΚΑΙ ΣΤΡΑΦΕΙΣ ΠΡΟΣ
ΤΟΥΣ ΜΑΘΗΤΑΣ ΕΙΠΕΝ — ΚΑΙ ΟΥΔΕΙΣ ΕΠΙΓΙΝΩΣΚΕΙ. — 27. ΕΞ ΟΛΗΣ
ΚΑΡΔΙΑΣ ΣΟΥ. — 30. ΥΠΕΛΑΒΩΗ ΔΕ Ο ΙΩ̅.
- LUC, XII, 24-42. — 24. ΤΟΤΕ ΛΕΓΕΙ. — 25. *deest* ΚΑΙ ΑΝΑΤΙΣΤΑΣΑΙ ΜΕΤΑ
— 26. ΠΑΡΑΛΛΑΒΛΗΘΕΙΣ ΕΠΤΑ ΕΤΕΡΑ ΠΙΠ̅ ΤΑ ΠΟΝΗΡΟΤΕΡΑ ΕΛΥΤΟΥ.
— 27. ΤΙΣ ΓΥΝΗ ΦΩΝΗΝ. — 28. ΜΕΝ ΟΥΝ ΤΕ. — 29. ΣΗΜΕΙΟΝ ΕΠΙ-
ΖΗΤΕΙ — ΙΩΗΑΝ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ. — 30. ΙΩΗΑΝ ΣΗΜΕΙΟΝ ΤΟΙΣ ΠΙ-
Π̅ΤΑΙΣ. — 33. ΟΥΔΕΙΣ ΔΕ ΛΥΧΗΘΗ. — *deest* ΥΠὸ ΤῶΝ ΜΟΔΙΟΝ.
— ΕΚΠΟΡΕΥΟΜΕΝΟΙ ΤΟ ΦΩΣ ΒΛΕΠΟΥΣΗ. — 34. ΕΣΤΙΝ Ο ΟΦΘΑΛ-
ΜΟΣ ΟΤΑΝ. — ΣΚΟΤΗΘΗ ΕΣΤΙΝ. — 36. ΜΕΡΟΣ ΤΙΣ ΣΚΟΤΗΘΗ. —
39. ΤΟ ΕΣΩΘΕΝ ΥΜΩΝ.
- LUC, XXII, 54-65. — 54. ΠΚΟΛΟΥΘΕΙ ΑΥΤΩ. — 56. *deest* ΤΙΣ. — ΕΙΠΕΝ
ΑΥΤΩ. — 57. ΠΡΗΝΕΛΑΤΟ ΛΕΓΩΝ ΓΥΝΗ ΟΥΚ ΟΙΔΑ ΑΥΤΟΝ. —
61. ΚΑΙ ΥΜΝΗΣΕΝ Ο ΠΕΤΡΟΣ (grosse faute) ΤΟΥ ΡΗΜΑΤΟΣ. — 63. ΕΠΙ-
ΕΠΕΣΟΝ ΤΟ ΕΠΕΝΟΙΣΘΗ. — 64. ΠΕΡΙΚΑΛΥΨΑΜΕΝΟΣ ΑΥΤΟΝ ΤΟ ΠΡΟΣ-
ΩΠΟΝ ΕΠΗΡΩΤΩΗ.
- LUC, XXIII, 4-XXIV, 26. — XXIII, 7. *deest* ΚΑΙ *initio*. — 11. ΔΕ ΚΑΙ ΑΥΤΟΝ Ο
ΠΡΩΤΗΣ — ΕΠΕΝΕΨΕΝ. — 26. ΣΗΜΕΙΑ ΚΥΡΙΣΤΙΑ. — ΕΡΧΟΜΕ-
ΝΟΝ ΑΓΡΟΥ. — ΑΥΤΩ ΣΤΑΥΡΩΗ. — 28. ΣΤΡΑΦΕΙΣ ΔΕ Ο ΙΩ̅. —
29. ΠΝΕΥΜΑ ΕΡΧΟΝΤΑΙ. — ΚΑΙ ΚΟΙΤΑΙ. — 39. ΚΑΙ ΟΤΕ ΠΛΟΗ. —
ΚΑΚΟΥΡΓΟΥΣ ΔΥΟ. — ΟΝ ΔΕ ΕΞ ΕΥΩΝΥΜΩΝ. — Le verset 34 manque
pour la première partie. — ΚΑΙΡΟΝ. — 35. ΔΕ ΚΑΙ ΟΙ — Ο Χ̅ς Υ̅ς ΤΟΥ
ΘΕΟΥ. — 39. ΑΥΤΟΝ ΛΕΓΩΝ. — 42. ΚΑΙ ΕΛΕΓΕΝ ΤΩ ΙΩ̅ ΜΗΝΟΣΗΤΙ
ΝΟΥ ΚΩ̅. — 46. ΕΙΣ ΧΕΙΡΑΣ ΣΟΥ ΗΕΡ̅. — 48. ΕΠΕΣΤΡΕΦΟΝ. —
50. ΥΠΑΡΧΩΝ ΑΠΗΡ. — 51. ΟΣ ΚΑΙ. — 53. ΟΥΝΩ ΟΥΔΕΙΣ ΚΕΙΝΕ-
ΝΟΣ. — *addit* ΚΑΙ ΟΕΝΤΟΣ ΑΥΤΟΥ ΕΠΕΘΗΚΑΝ ΤΩ ΜΗΝΗΩ ΛΙΘΟΝ
ΜΕΓΑΛΗ ΟΝ ΜΟΡΙΣ ΕΙΚΟΣΙ ΑΝΔΡΑΣ ΕΚΥΛΙΟΝ. — 55. ΔΕ ΑΙ ΓΥΝΑΙΚΕΣ.
— XXIV, 1. *addit* ΚΑΙ ΤΗΝΑΙΣ ΣΥΝ ΑΥΤΑΙΣ ΕΛΟΓΙΖΟΝΤΟ ΔΕ ΕΙ ΕΛΥ-
ΤΑΙΣ ΤΙΣ ΑΡΑ ΑΠΟΚΥΛΥΣΕΙ ΠΗΝ ΤΟΝ ΛΙΘΟΝ. — 2. ΕΛΘΟΥΣΑΙ ΔΕ
ΕΥΡΟΝ ΤΟΝ. — 5. ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΤΕΘΗΚΟΤΩΝ. — 12. *addit* Ο ΔΕ ΠΕ-
ΤΡΟΣ jusqu'à το γεγονός. — 13. ΠΕΛΗ ΠΟΡΕΥΟΜΕΝΟΙ ΕΙΝ ΑΥΤΗ ΤΗ
ΠΝΕΥΜΑ ΕΙΣ. — 18. ΔΕ ΕΙΣ ΩΠΟΝΑΤΙ ΚΑΘΟΝΑΣ. — 19. ΔΥΝΑΤΟΣ
ΕΡΓΩ. — 20. ΕΙΣ ΚΡΙΣΗ ΘΑΝΑΤΟΥ. — 23. ΑΥΤΟΝ ΖΗΝΑΙ.
- JEAN, V, 22-31. — 25. *deest* ΤΟΥ ΘΕΟΥ. — 29. ΟΙ ΔΕ ΤΑ ΦΛΥΛΑ.

JEAN, VIII, 42-IX, 39. — VIII, 42. ΟΥΔΕ ΑΠ ΕΜΑΥΤΟΥ. — 46. ΠΙΣΤΕΥΕΤΕ ΜΕ. — 48. ΗΜΕΙΣ ΛΕΓΟΜΕΝ. — 49. Ο ΙϚ. — 52. ΕΙΠΟΝ ΟΥΝ ΑΥΤΩ. — 54. ΜΟΥ ΔΟΞΑΖΩΝ. — 55. ΚΑΙ ΕΑΝ ΕΙΠΩ. — ΟΙΔΑ ΑΥΤΟΝ ΟΤΙ ΠΑΡ ΑΥΤΟΝ ΕΙΜΕΙ. — 57. ΚΑΙ ΑΒΡΑΑΜ ΕΩΡΑΚΕΝ ΣΕ. — 58. Ο ΙϚ. — *addit* ΚΑΙ ΔΙΕΛΘΩΝ ΔΙΑ ΜΕΣΟΥ ΑΥΤΩΝ ΕΠΟΡΕΥΕΤΟ ΚΑΙ ΠΑΡΗΓΕΝ ΟΥΤΩΣ. — IX, 4. ΤΟΥ ΠΕΜΨΑΝΤΟΣ ΜΕ ΩΣ. — 5. ΟΤΑΝ Ω ΕΝ ΤΩ ΚΟΣΜΩ ΦΩΣ ΕΙΜΙ ΤΩ ΚΟΣΜΩ. — 8. ΕΛΕΓΟΝ ΟΤΙ. — 9. ΑΛΛΟΙ ΔΕ — ΑΛΛΟΙ ΔΕ ΟΥΧΙ. — ΕΛΕΓΕΝ ΕΓΩ. — 12. ΚΑΙ ΕΙΠΟΝ ΑΥΤΩ. — 16. *deest* ΟΥΝ. — ΑΛΛΟΙ ΔΕ. — 17. ΑΝΕΨΞΕΝ. — 19. ΕΓΕΝΝΗ. — 20. *deest* ΟΥΝ. — 21. *deest* ΑΥΤΟΝ ΕΡΩΤΗΣΑΤΕ; *le ms. a:* ΑΥΤΟΣ ΗΛΕΚΕΙΑΝ ΕΧΕΙ ΑΥΤΟΣ. — 22. ΤΙΣ ΕΛΥΤΟΝ. — 24. ΔΟΤΕ. — ΟΥΤΟΣ Ο ΑΝΘ̄. — 26. ΑΥΤΩ ΠΑΛΙΝ. — ΗΝΕΨΞΕΝ. — 28. ΚΑΙ ΕΛΟΙΔΟΡΗΣΑΝ. — 31. ΟΤΙ Ο Θ̄̄ ΑΜΑΡΤΟΛΩΝ ΟΥΚ. — 35. ΗΚΟΥΣΕΝ ΟΙΣ — ΑΥΤΟΝ ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ. — 36. ΚΑΙ ΕΦΗ ΤΙΣ. — 39. ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΙϚ.

JEAN, XII, 46-XIII, 4. — XII, 47. ΣΩΣΩ ΑΥΤΟΝ. — 49. ΕΞ ΕΜΑΥΤΟΥ ΟΥΚ ΕΛΗΛΥΘΑ. — IX, 2. ΙΣΚΑΡΙΩΤΟΥ ΕΙΔΩΣ Ο ΙϚ.

JEAN, XI, 50-56. — 52. ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΘΘΝΟΥΣ ΔΕ ΜΟΝΟΝ. — 54. ΕΚΕΙ ΔΙΕΤΡΙΒΕΝ. — 56. ΕΣΤΗΚΟΤΕΣ ΕΝ ΤΩ ΙΕΡΩ.

II. LUC, XVIII, 2-9. — 4. ΜΗ ΦΟΒΟΥΜΑΙ.

LUC, XVIII, 42-XIX, 8. — XIX, 2. ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ ΠΛΟΥΣΙΟΣ. — 4. ΠΡΟΔΡΑΜΩΝ ΕΜΠΡΟΣΘΕΝ. — ΕΠΙ ΣΥΚΟΜΩΡΟΝ. — 5. ΑΝΑΒΛΕΨΑΣ ΙϚ. — 6. ΣΠΕΥΣΑΣ ΔΕ.

LUC, XXI, 33-38. — 34. ΔΕ ΑΥΤΟΙΣ. — ΑΙ ΚΑΡΔΙΑΙ ΥΜΩΝ. — 37. ΔΙΔΑΣΚΩΝ ΕΝ ΤΩ ΙΕΡΩ.

III. MARC, XVI, 6-18. — 8. ΚΑΙ ΑΚΟΥΣΑΝΤΕΣ ΕΞΗΛΘΟΝ. . . . ΚΑΙ ΕΦΥΓΟΝ ΕΙΧΕΝ ΓΑΡ. — 9. *deest* ΠΡΩΪ. — 11. ΕΚΕΙΝΟΙ. — 17. ΠΑΡΑΚΑΛΟΥΘΗΣΕΙ ΤΑΥΤΑ — ΕΚΒΑΛΟΥΣΙΝ. — 18. ΚΑΙ ΕΝ ΤΑΙΣ ΧΕΡΣΙΝ ΟΦΕΙΣ ΑΡΟΥΣΙΝ.

IV. JEAN, I, 24-32. — 25. ΕΡΩΤΗΣΑΝ ΑΥΤΟΝ ΤΙ ΟΥΝ. — 26. ΒΑΠΤΙΣΩ ΗΜΑΣ ΕΝ — ΕΣΤΗΚΕΝ. — 27. ΑΥΤΟΥ ΙΜΑΝΤΑ. — 28. ΗΝ ΙΩΑΝΝΗΣ.

JEAN, III, 10-18. — 11. ΟΥΔΕΙΣ ΛΑΜΒΑΝΕΤΕ. — 12. ΠΙΣΤΕΥΕΤΟ *pro* ΠΙΣΤΕΥΣΕΤΕ. — 13. *deest* Ο ΩΝ ΕΝ ΤΩ ΟΥΡΑΝΩ. — 16. ΥΙΟΝ ΑΥΤΟΥ ΤΟΝ.

V. JEAN, IV, 52-V, 7. — IV, 52. *deest* ΟΥΝ. — 53. Ο Π̄ΗΡ ΑΥΤΟΥ. — 54. ΤΟΥΤΟ ΔΕ ΠΑΛΙΝ. — V, 1. ΗΝ ΕΟΡΤΗ. — 2. ΚΟΛΥΜΒΗΘΡΑ Η ΕΠΙΛΕΓΟΜΕΝΗ ΕΒΡΑΙΣΤΙ ΒΗΘΣΑΙΔΑ.

VI. JEAN, XX, 27-38. — 27. ΚΑΙ ΒΑΛΕ ΕΙΣ ΤΑΣ ΧΕΙΡΑΣ ΜΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΟΠΟΝ ΤΩΝ ΗΛΩΝ ΚΑΙ ΦΕ(ΡΕ). — 30. ΟΤΙ ΙϚ Ο Χ̄Σ Ο ῩϚ ΤΟΥ Θ̄Ῡ ΕΣΤΙΝ — ΠΙΣΤΕΥΣΑΝΤΕΣ ΖΩΗΝ ΑΙΩΝΙΟΝ ΕΧΗ(ΤΕ).

VII. JEAN, XX, 4-8. — 5. ΤΑ ΘΘΝΙΑ ΚΙΜΕΝΑ ΟΥ ΜΕΝΤΟΙ ΓΕ. — 6. ΟΥΝ ΚΑΙ Ο.

VIII. JEAN, II, 2-11. — 3. ΚΑΙ ΥΣΤΕΡΗΣΑΝΤΟΣ ΟΙΝΟΥ ΛΕΓΕΙ Η ΜΗΤΗΡ. — 4. ΚΑΙ ΛΕΓΕΙ. — 5. ΟΤΙ Ο ΑΝ ΛΕΓΗ. — 6. ΚΕΙΜΕΝΑΙ ΚΑΤΑ, etc. — 8. *deest* ΚΑΙ. — 10. ΣΥ ΔΕ.

IX. ΜΑΤΘΙΟΥ, XXV, 39-45. — 44. ΔΗΚΟΝΗΣΑ ΜΕΝ ΣΕ.

X. ΑΔ CORINTH., I, 22-29. — 28. ΚΑΙ ΤΑ ΕΞΟΥΘΕΣΗΝ ΜΕΝ ΕΞΕΛΕΞΑΤΟ.

XI. LUC, VII, 37-46. — 38. ΕΠΙΣ(ΤΑΣΑ ΔΕ?). — 44. ΤΑΥΤΗΝ ΓΥΝΑΙΚΑ — ΥΔΩΡ ΕΠΙ ΠΟΔΑΣ. — manque και ταίς ὀρίξιν et tout le verset suivant.

LUC, VII, 45-50. — 45. ΕΙΣΗΛΘΕΝ. — manque le v. 46. — 47. ΑΦΕΩΝΤΑ ΑΙ ΑΜΑΡΤΙΑΙ ΣΑΥΤΗΣ ΑΙ etc. Ο ΔΕ ΟΛΙΓΟΝ ΑΓΑΠΑ ΑΦΙΕΤΑΙ ΚΑΙ ΟΛΙΓΟΝ ΑΓΑΠΑ (*sic*). — 48. ΕΙΠΕΝ ΔΕ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΓΥΝΑΙΚΑ. — 50. ΚΑΙ Η ΠΙΣΤΙΣ ΣΟΥ ΕΝ ΕΙΡΗΝΗ.

MARC, IX, 2-5. Néant.

JEAN, IV, 13-14. Néant.

LUC, XXII, 24-30. — 24. *deest* ΕΙΝΑΙ. — 26. ΩΣ ΔΙΑΚΟΝΩΝ. — 27. ΩΣ ΔΙΑΚΟΝΩΝ.

LUC, XV, 11-18. — 14. *deest* ΕΓΕΝΕΤΟ. — 15. ΕΠΙΟΥΝΕΙ ΧΟΡΤΑΣΘΗΝΑΙ ΕΚ ΤΩΝ ΚΕΡΑΤΙΩΝ. — 17. ΕΦΗ ΠΩΣ ΟΙ ΝΙΣΟΙΟΙ — ΠΕΡΙΣΣΕΥΟΝΤΕ... ΑΡΤΟΥ.

LUC, XXIV, 1-10. — 5. ΕΝ ΦΟΒΩ ΔΕ ΓΕΝΟΜΕΝΩΝ. — 10. ΜΑΡΙΑ Η ΝΑΓ-ΔΑΛΗΝΗ.

XII. ΜΑΤΘ., XXVI, 42-57. — 43. ΕΥΡΙΣΚΕΙ. — 45. ΙΔΟΥ ΓΑΡ. — 48. ΟΝ ΑΝΦΙΛΗΣΩ. — 50. ΤΑΣ ΧΕΙΡΑΣ ΑΥΤΟΝ. — 53. ΔΩΔΕΚΑ ΛΕΓΕΩΝΑΣ. — 56. ΟΙ ΜΑΘΗΤΑΙ ΑΥΤΟΥ ΠΑΝΤΕΣ.

MARC, XIV, 53-63. — 53. ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΚΑΙΛΦΑΝ. — 58. ΛΕΓΟΝΤΕΣ ΚΑΤ ΑΥΤΟΥ. — 61. ΑΥΤΟΝ ΛΕΓΩΝ ΑΥΤΩ. — 62. ΕΡΧΟΜΕΝΟΝ ΕΠΙ ΤΩΝ.

XIII. JEAN, I, 1-10. — 3. ΕΓΕΝΕΤΟ ΟΥΔΕΝ.

XIV. LUC, I, 39-56. — 39. ΜΑΡΙΑ. — 46. Η ΜΑΡΙΑΝ. — 50. ΕΙΣ ΓΕΝΑΙΑΝ ΚΑΙ ΓΕΝΑΙΑΝ ΕΝ ΤΟΙΣ.

XV. ΜΑΤΘ., II, 1-11. — 3. ΕΤΑΡΑΧΟΝ ΛΕΙΑΝ.

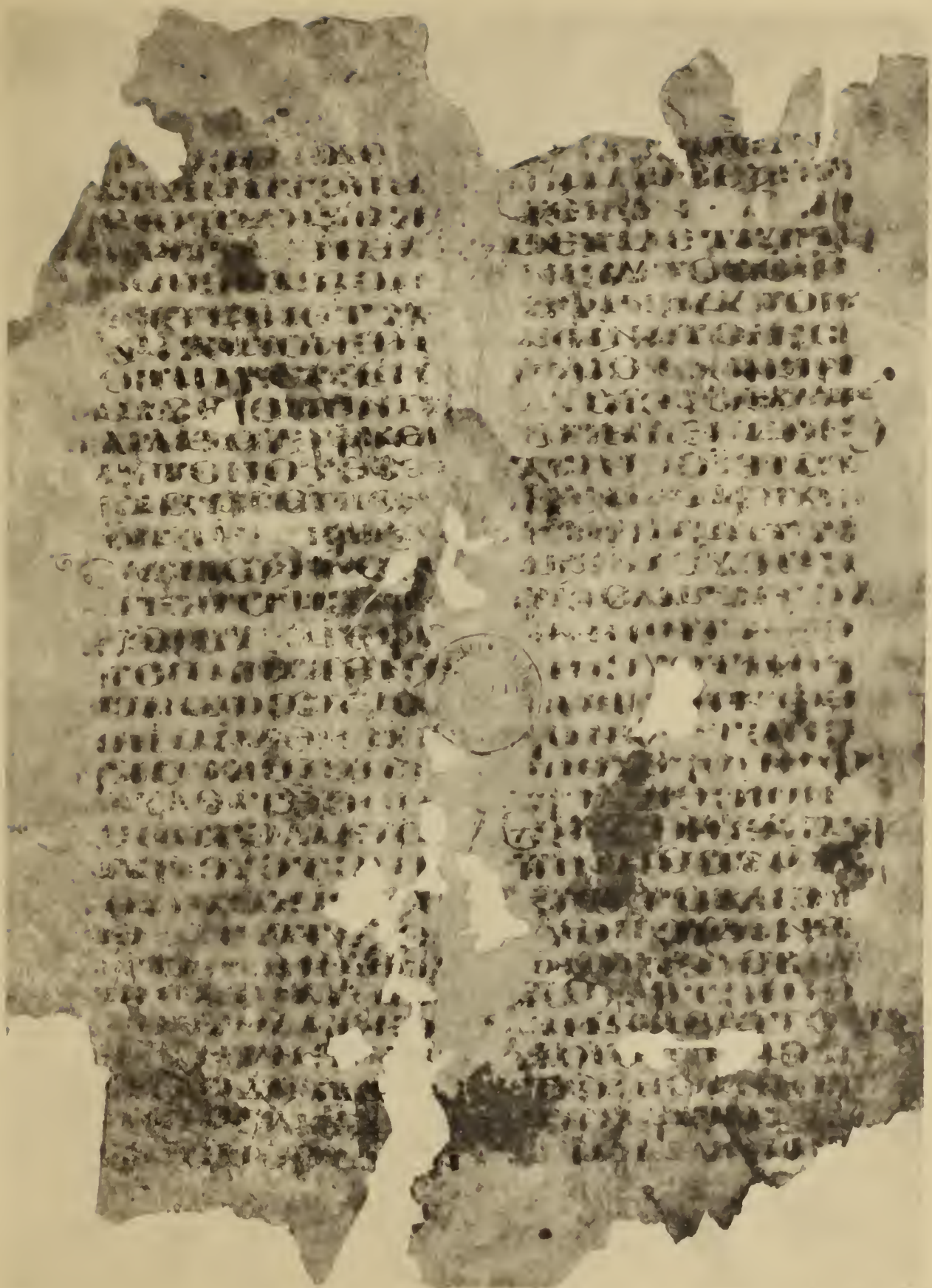
XVI. JEAN, XX, 24-31. — 28. ΑΠΕΚΡΙΘΗ Ο ΟΨΘΑΣ. — 29. ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ. — 31. ΙΝΑ ΠΙΣΤΕΥΣΗΤΕ. — ΖΩΝΗ ΛΙΘΝΙΟΝ ΕΧΗΤΕ.

JEAN, XX, 12-18. — 13. ΚΑΙ ΛΕΓΟΥΣΗ.

JEAN, VI, 13-14. — 14. Ο ΕΡΧΟΜΕΝΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΟΣΜΟΝ.

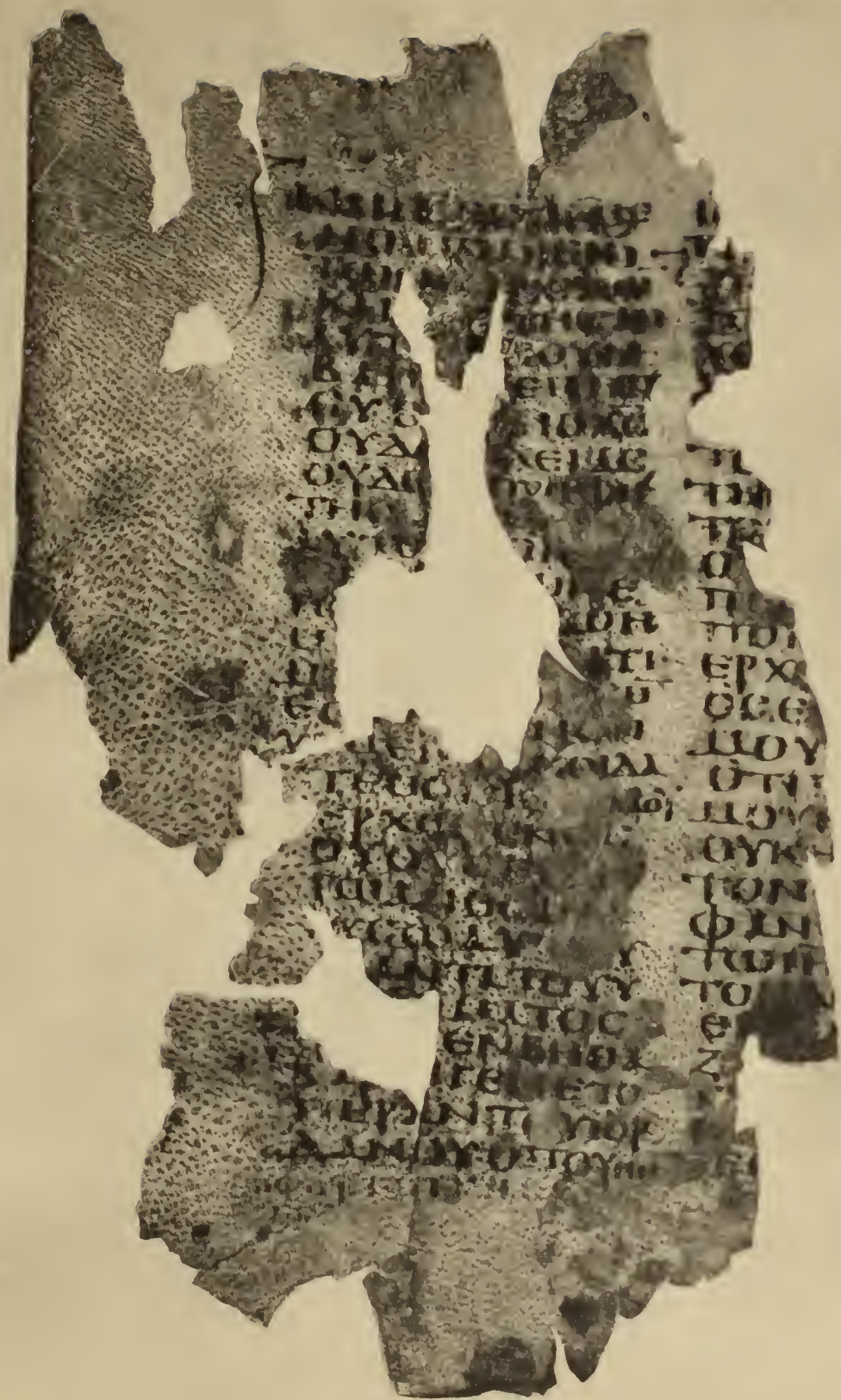
ΕΞΕΜΥΚΤΗΡΙΖΟ
 ΔΕ ΚΑΙ ΟΙ ΑΡΧΟΝ
 ΤΕΣ ΑΔΙΦΟΝΤΕΣ
 ΑΛΛΟΥΣ ΕΣΩΣΕ
 ΕΣΩΣΕ ΤΩ ΘΑΥΤΩ
 ΒΙΟΥΤΟΣ ΕΣΤΙΝ
 ΟΥΣ ΥΨΟΥΘΥ
 ΟΣ ΚΛΕΚΤΟΣ
 ΕΝΘΕΤΕΧΑΙΛΕ
 ΑΥΤΩ ΚΑΙ ΟΙΣ ΤΡΑ
 ΤΙΚΩΤΑΙ ΤΡΟΣ
 ΕΡΧΟΜΕΝΟΙΟ
 ΣΟΣ ΠΡΟΣΦΕ
 ΡΟΙΤΕΣ ΑΥΤΩ
 ΚΑΙ ΑΒΓΟΝΤΕΣ
 ΟΙΣ ΥΨΙΟΒΑΣΑΣ
 ΤΩΝ ΙΟΥΔΑΙΩΝ
 ΕΣΩΣΟΝ ΕΡΑΤΟ
 Η ΗΛΕΚΑΙ ΕΠΙΓΡΑ
 ΦΗ ΒΙΟΥΤΩ Ο
 ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΙΟΥ
 ΔΑΙΩΝ ΟΥΤΟΣ
 ΕΙΣ ΔΕ ΤΩΝ ΚΡΕ
 ΜΑΤΩΝ ΕΝ ΤΩΝ
 ΚΑΚΟΥΡΓΩΝ ΕΒ
 ΛΙΣΦΗ ΜΕΒΙΑΥ
 ΤΟΝ ΑΒΓΩΝΟΧ
 ΧΙΣ ΥΨΙΟΧΩ
 ΣΟΝ ΕΡΑΥΤΟΝ
 ΚΑΙ ΜΩΣΑΙΟ
 ΚΡΙΘΗΙΣ ΑΘΟΕΤΕ
 ΡΟΣ ΟΠΙΤΙ ΜΩ
 ΑΥΤΩ ΕΦΗ ΟΥ
 ΔΕ ΦΟΒΗΣΑΥΤΟ
 ΘΗΟΤΤΕΝΤΩ

ΑΥΤΟΚΡΙΑ
 ΤΙΟΙ ΚΑΙ ΜΩΣΕ
 ΜΩΣΑΙΚΩΣ
 ΑΥΤΑΡΑΡΩΝ Ε
 ΓΙΡΑΖΑ ΜΩΣΑΙΟ
 ΑΜΒΛΗΟΜΕΝ
 ΟΥΤΟΣ ΑΘΩΣ
 ΑΒΗΑΤΟΠΟΙ
 ΟΠΡΑΞΕΝ ΚΑΙ
 ΕΛΘΕΝΤΩΙΧ
 ΜΗΙΘΟΥΡΓΙ
 ΜΟΥΚΟΟΤΑΙ
 ΕΛΘΗΣΕΝΤΗ
 ΒΑΣΙΛΕΥΣΟΥ
 ΚΑΙ ΒΗΤΗΙ ΑΥΤΩ
 ΜΗΙΣΟΙΛΕΓΩ
 ΣΠΙΘΡΟΝ ΜΕ
 ΤΕ ΜΟΥ ΕΣΗΘΗ
 ΤΗ ΠΑΡΑΜΕΩ
 ΚΑΙ ΗΛΗΘΕ ΜΩ
 ΡΑΕΚΤΗ ΚΑΙ
 ΣΚΟΤΟΣ ΕΓΕ
 ΝΕΤΟ ΕΦΟΛΟΝ
 ΤΗΙ ΓΗΝ ΕΩΣ
 ΩΡΑ ΕΝΑΤΗΣ
 ΤΟΥ ΗΛΙΟΥ Ε
 ΚΑΠΟΗΤΟΣ
 ΕΣΧΙΣΘΗΛΟ
 ΤΟΚΑΤΥΤΕΤΑ
 ΣΥΑΤΟΥ ΗΜΩ
 ΜΩΣΟΝ ΚΑΙ
 ΦΩΝΗΣΑ ΕΦΩ
 ΝΗ ΜΩ ΓΛΗΘΙΣ
 ΕΠΕΘΕ ΒΙΣΧΟΙ
 ΡΑ ΕΣΟΥΠΕΡ



Phototypie Berthaud, Paris

Manuscrit copte 129^s folio 162 verso.



Phototype Bernard, Paris

Manuscrit copte 129^o folio 49 verso.

20
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100



GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01409 5570

